

PISA 2009

Programme international pour le suivi des acquis

Résultats de la performance des élèves du Nouveau-Brunswick francophone

Ministère de l'Éducation et du
Développement de la petite enfance

PISA 2009

Résultats de la performance des élèves du Nouveau-Brunswick francophone

Direction de la mesure et de l'évaluation
Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick
C.P. 6000
Fredericton, N.-B.
E3B 5H1
Téléphone : 506-453-2157
Télécopieur : 506-444-5523

Janvier 2012

ISBN 978-1-55471-937-2

Note : Dans le but d'alléger le texte, lorsque le contexte l'exige,
seul le genre masculin est utilisé.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	1
INTRODUCTION	1
QU'EST-CE QUE LE PISA?	1
OBJECTIFS ET ORGANISATION DU RAPPORT.....	2
LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN LECTURE	3
SECTION 1 – LA SITUATION CANADIENNE PAR RAPPORT AUX RÉSULTATS INTERNATIONAUX ..	3
<i>La variation des résultats à l'intérieur des provinces</i>	5
<i>La répartition des niveaux de compétence en lecture</i>	7
<i>Les sous-domaines de la lecture</i>	8
SECTION 2 – LA COMPARAISON DU RENDEMENT EN FONCTION DU SEXE DE L'ÉLÈVE.....	12
SECTION 3 – LA COMPARAISON DU RENDEMENT EN FONCTION DE LA LANGUE DU SYSTÈME	
.....	14
CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL.....	15
LA RELATION ENTRE LES CARACTÉRISTIQUES INDIVIDUELLES DES ÉLÈVES ET LE RENDEMENT EN	
LECTURE	16
SECTION 1 – LES ACTIVITÉS DE LECTURES.....	16
<i>Lire pour le plaisir – durée par jour</i>	16
<i>Attitude envers les activités de lecture</i>	19
<i>Fréquence de lecture selon le médium</i>	24
<i>Fréquence d'utilisation des ressources en ligne</i>	31
<i>Stratégies de lecture durant l'étude</i>	40
SECTION 2 – LE TEMPS D'APPRENTISSAGE	44
<i>Le nombre moyen de minutes en classe par période selon le domaine et le nombre de</i>	
<i>périodes par semaine selon le domaine</i>	44
<i>Le nombre total de minutes de classe par matière</i>	45
<i>Les leçons supplémentaires après l'école</i>	47
<i>Le nombre d'heures de leçons supplémentaires après l'école</i>	50
SECTION 3 – LES PERCEPTIONS A L'ÉCOLE	53
<i>La perception de la pertinence de l'école par l'élève</i>	53
<i>Les perceptions des interactions de l'élève avec l'enseignant</i>	56
SECTION 4 – LA CLASSE DE FRANÇAIS (LANGUE PREMIÈRE).....	60
<i>Le nombre d'élèves dans la classe de français (langue première)</i>	60
<i>La fréquence des comportements négatifs en classe de français</i>	61
<i>La fréquence des comportements d'appui en classe de français</i>	63

SECTION 5 – LA BIBLIOTHÈQUE.....	66
<i>Les visites à la bibliothèque en fonction des activités.....</i>	66
SECTION 6 – L’OPINION DES ÉLÈVES SUR LES STRATÉGIES EN LECTURE ET COMPRÉHENSION DE TEXTE	70
<i>Tâche de lecture : lire pour comprendre et se rappeler de l’information dans un texte.....</i>	70
<i>Tâche de lecture : lire pour comprendre et se rappeler de l’information dans un texte.....</i>	73
CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL.....	76
L’ENVIRONNEMENT ET DE L’ORGANISATION SCOLAIRE	77
SECTION 1 – LA STRUCTURE ET L’ORGANISATION DE L’ÉCOLE	78
<i>Question 2 : Les écoles publiques ou privées.....</i>	78
<i>Question 3 : Les pourcentages de financement selon les provenances</i>	79
<i>Question 4 : La taille de la communauté.....</i>	81
<i>Question 5 : Le choix de l’école selon la disponibilité.....</i>	82
SECTION 2 – L’ÉLÈVE ET LE CORPS PROFESSORAL.....	83
<i>Question 6 : L’effectif des écoles en date du 1^{er} février 2009</i>	83
<i>Question 7 : Pourcentage d’élèves qui ont répété leur année scolaire</i>	83
<i>Question 8 : Pourcentage d’élèves dont la langue première n’est pas celle du test.....</i>	84
<i>Question 9 : Nombre d’enseignants par école</i>	84
SECTION 3 – LES RESSOURCES DE L’ÉCOLE	86
<i>Question 10 : Le ratio élève - ordinateur.....</i>	86
<i>Question 11 : Problèmes de ressources.....</i>	87
SECTION 4 – LES PROGRAMMES D’ÉTUDE ET L’ÉVALUATION.....	88
<i>Question 12 : Le placement des élèves.....</i>	88
<i>Question 13 : Les activités scolaires</i>	89
<i>Question 14 : Les options de services aux élèves dont la première langue n’est pas celle du test.....</i>	90
<i>Question 15 : La fréquence des évaluations.....</i>	91
<i>Question 16 : L’utilisation des résultats d’évaluation</i>	92
SECTION 5 – LE CLIMAT SCOLAIRE	93
<i>Question 17 : Phénomènes ayant un impact négatif sur l’apprentissage des élèves</i>	93
<i>Question 18 : Les attentes des parents envers l’école</i>	96
SECTION 6 – LES POLITIQUES ET PRATIQUES DE L’ÉCOLE	97
<i>Question 19 : Les facteurs pris en considération lors de l’admission des élèves dans l’école.....</i>	97
<i>Question 20 : Les raisons d’un transfert d’école pour un élève de 15 ans</i>	99
<i>Question 21 : La reddition de compte et les parents.....</i>	100
<i>Question 22 : L’utilisation des données de performance académiques par l’école</i>	100
<i>Question 23 : Le suivi des pratiques des enseignants de l’école</i>	101
<i>Question 26 : Le suivi des pratiques des enseignants de l’école</i>	102
CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL.....	105
LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN MATHÉMATIQUES ET EN SCIENCES.....	106
SECTION 1 – LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN MATHÉMATIQUES	106
<i>Écarts entre les garçons et les filles.....</i>	107
SECTION 2 – LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN SCIENCES	109

<i>Écarts entre les garçons et les filles</i>	110
CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL.....	112
CONCLUSION	113
SOMMAIRE EXÉCUTIF	114
Résumé du rapport PISA 2009 (Nouveau-Brunswick francophone).....	114

QU'EST-CE QUE LE PISA?

Le programme international pour le suivi des acquis (PISA) des élèves a été lancé en 1997 par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) dans le but de répondre au besoin de données sur la performance des élèves qui sont comparables au plan international. Ce programme reflète la volonté des pays qui y participent de recueillir des informations significatives pour les aider à l'évaluation et au pilotage du développement de leurs systèmes éducatifs. Trois sphères principales de connaissance ont été ciblées pour l'évaluation des acquis des élèves, soit la lecture, les mathématiques et les sciences.

Le programme PISA vise les jeunes adultes âgés de 15 ans. Le programme vérifie à quel point ces jeunes sont préparés à relever les défis qu'impose la société du savoir (OCDE, 2004). Cette enquête comporte donc un but prospectif, celui d'explorer les capacités des jeunes adultes à exploiter leur savoir et leur savoir-faire pour faire face aux défis de la vie quotidienne. De plus, le PISA est un programme cyclique d'évaluation des élèves de 15 ans se répétant tous les trois ans. Chaque année, une des trois matières évaluées est considérée comme la majeure par rapport aux deux autres. Ainsi, les deux tiers du test soumis sont consacrés à cette majeure tandis que l'autre tiers évalue les niveaux de compétence dans les deux autres matières. La lecture a constitué la majeure du premier cycle d'évaluation du programme en 2000, la mathématique en 2003 et les sciences en 2006. Le présent cycle de PISA, réalisé en 2009 et sur lequel porte ce rapport, accordait la majeure à la lecture. Le prochain cycle du programme, prévu pour 2012, visera principalement l'évaluation des mathématiques.

Un total de 65 pays et économies, dont les 33 membres de l'OCDE, ont participé au programme PISA en 2009. Environ 470 000 élèves au total ont participé. Au Canada, les élèves de toutes les provinces ont participé à cette enquête, pour un échantillon total de près de 23 207 élèves, représentatif de la population des élèves canadiens.

OBJECTIFS ET ORGANISATION DU RAPPORT

L'objectif premier de ce rapport est de décrire, en plus de détails que ne peuvent le faire le rapport international¹ et le rapport pancanadien², la situation des élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Pour ce faire, les résultats des élèves anglophones et francophones ont été mis en contexte en les comparant avec ceux des élèves des autres provinces canadiennes.

Le premier chapitre décrit la performance des élèves à l'échelle globale de lecture ainsi qu'aux sous-domaines de lecture (compétences en lecture et formats de texte). Les résultats sont comparés en fonction du sexe de l'élève et de la langue du test.

Les chapitres 2 et 3 présentent les relations existant entre diverses variables contextuelles et le résultat en lecture. Le deuxième chapitre porte sur les caractéristiques individuelles des élèves tandis que le troisième sur les caractéristiques des écoles. Le quatrième chapitre présente les résultats en mathématiques et en sciences.

¹ OCDE (2011). *Regards sur l'éducation 2011. Les indicateurs de l'OCDE.*

<http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/266/EAG-Sept2011-fr.pdf>

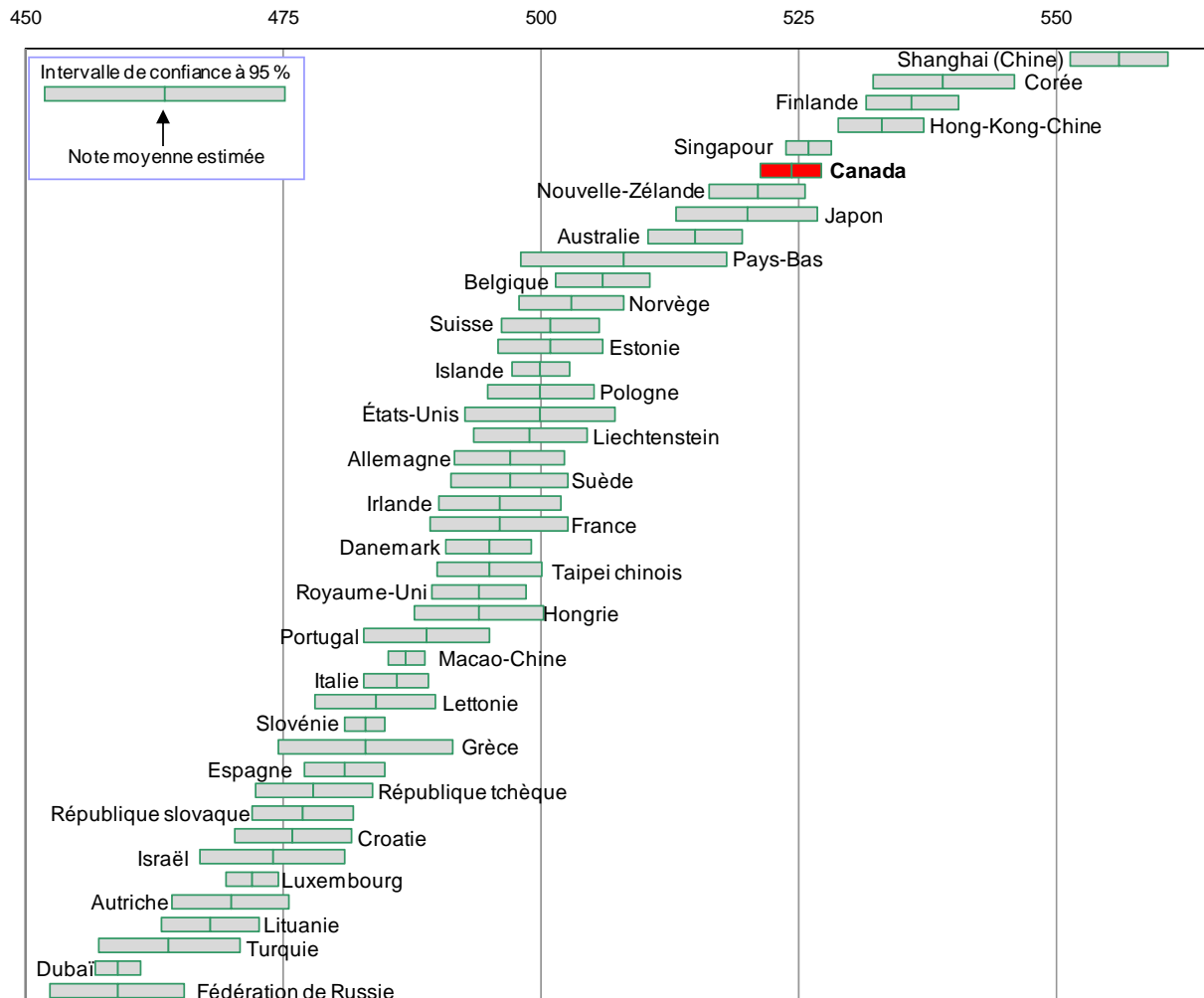
² Statistique Canada & CMEC (2011). *Indicateurs de l'éducation au Canada 2011.*

<http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/265/indicateurs-education-Canada-perspective-internationale.pdf>

SECTION 1 – LA SITUATION CANADIENNE PAR RAPPORT AUX RÉSULTATS INTERNATIONAUX

Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, le Canada se retrouve au 6^e rang au niveau de l'échelle globale de lecture. Seulement quatre instances (Hong-Kong (Chine), Finlande, Corée et Shanghai (Chine)) obtiennent un résultat significativement supérieur sur le plan statistique.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture pour les instances de l'OCDE (22 instances retirées)³



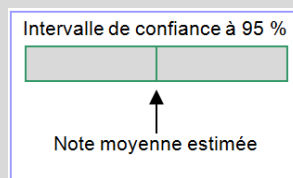
³ Par soucis d'espace, les 22 instances avec les scores les plus bas ont été retirées de ce graphique. Il en sera de même avec les graphiques des instances de l'OCDE de mathématiques et de sciences au chapitre 4.

Dans le premier graphique, 22 instances n'ont pas été présentées pour les raisons suivantes :

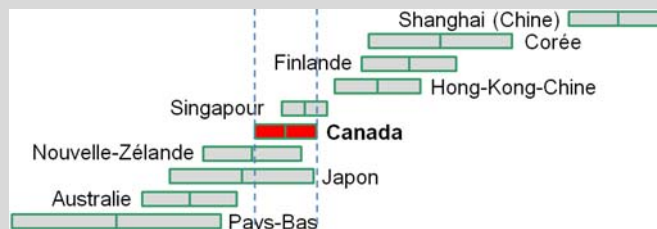
- Les moyennes globales de ces instances sont très éloignées de celle du Canada ;
- Ces informations sont moins pertinentes pour ce rapport puisqu'elles sont également éloignées des instances canadiennes, et
- L'ajout de ces instances aurait alourdi le graphique.

Encadré 1 Interprétation des différences entre les moyennes

Les résultats du PISA en sciences, en lecture et en mathématiques sont rapportés sur une échelle ayant une **moyenne de 500 et un écart-type de 100**. Lorsqu'un graphique de scores moyens est utilisé, il est possible de comparer non seulement la position d'une instance en fonction de sa moyenne, mais également si cette dernière est **significativement différente** d'une autre instance. Pour ce faire, on utilise une statistique nommée « **intervalle de confiance** ». Dans les graphiques de ce rapport, on utilise les intervalles de confiance comme suit :



L'intervalle de confiance est une mesure de dispersion qui dépend de la façon dont les données des élèves sont distribuées autour de la moyenne, de la taille de l'échantillon et du niveau de certitude accepté. Un degré de certitude de 95% est généralement accepté en sciences humaines. D'un point de vue graphique, si deux distributions ne montrent pas de chevauchement entre leurs intervalles de confiance, on pourra affirmer qu'il existe une différence significative entre les deux moyennes.

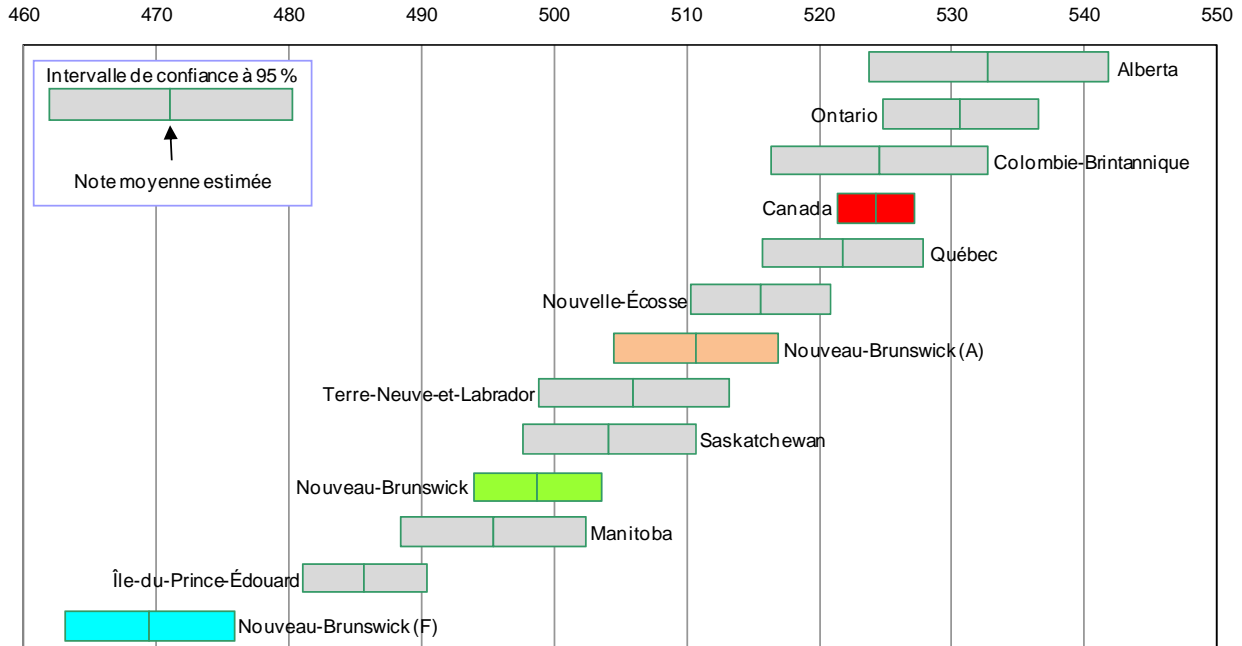


Dans l'exemple ci-haut, on remarque que le Canada a une moyenne plus élevée que la Nouvelle-Zélande et le Japon, mais que cette différence n'est pas significative. On peut aussi voir que Hong-Kong a une moyenne significativement plus élevée que celle du Canada.

Pour ce qui est des résultats par province, aucune instance ne présente une moyenne statistiquement supérieure à la moyenne canadienne qui se situe à 524 points. Toutefois, la Nouvelle-Écosse (516 points), Terre-Neuve et Labrador (506 points), la Saskatchewan (504 points), le Nouveau-Brunswick (499 points), le Manitoba (495

points) et l'Île-du-Prince-Édouard (486 points) présentent des résultats statistiquement inférieurs à la moyenne canadienne.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture pour les instances canadiennes



Selon les analyses de l'OCDE à partir des données de 32 pays membres, une année scolaire correspond en moyenne à 39 points sur l'échelle globale de lecture (Statistique Canada & CMEC 2011, p.54). Les élèves francophones du Nouveau-Brunswick se situent à 469 points, ce qui est statistiquement inférieur à la moyenne canadienne. Il s'agit d'une différence de 55 points d'avec le score global moyen de lecture du Canada, donc d'un écart d'environ 1,4 année scolaire (ou 17 mois). De plus, les élèves anglophones du Nouveau-Brunswick présentent une moyenne supérieure de 42 points à celle des francophones, ce qui correspond à environ 13 mois en termes de scolarité.

La variation des résultats à l'intérieur des provinces

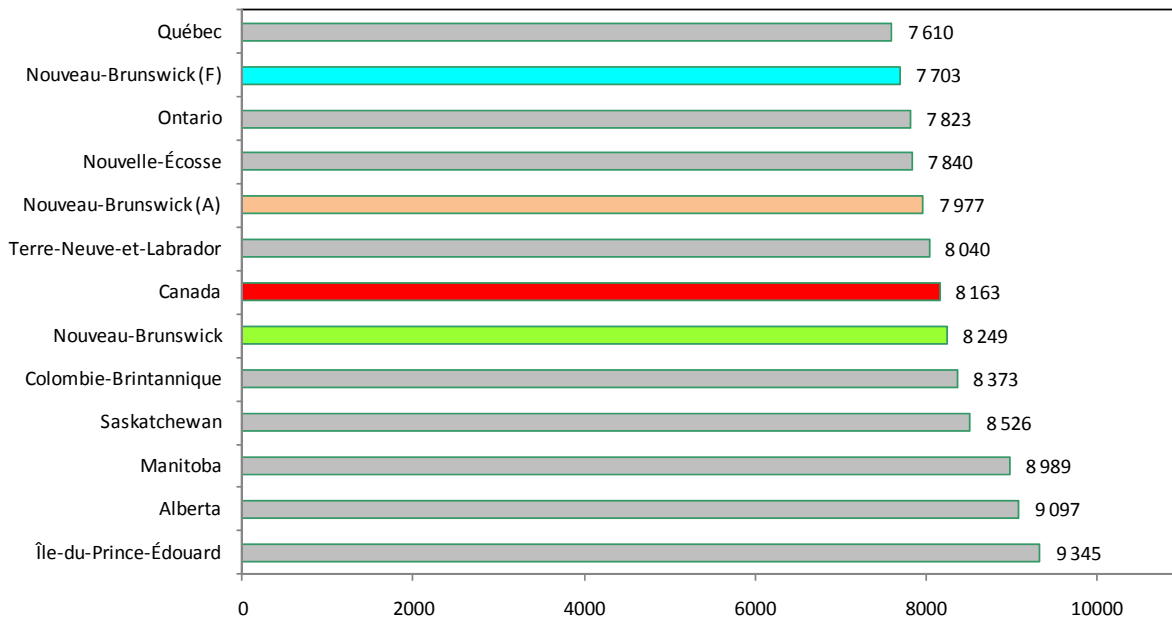
La variation des résultats des élèves à l'intérieur d'une même province peut être étudiée de deux manières. La première étant au niveau de l'importance de la variance des scores de lecture relative à chaque province. La seconde traitant de statistiques telles que les écarts types ou les coefficients de variation. Ces statistiques ne seront pas utilisées dans ce rapport. Plus cette variance présente une valeur élevée, plus les différences entre les élèves et la moyenne de la province sont jugées élevées.

Encadré 2 Interprétation de la variance

Pour définir une distribution de résultats, deux types d'indices sont nécessaires : une mesure de tendance centrale et une mesure de dispersion. Alors que la mesure de tendance centrale (par exemple, la moyenne) représente la performance typique des élèves d'une province, la mesure de dispersion permet d'illustrer à quel point les scores varient d'un élève à l'autre.

Plus la valeur de la variance est élevée, plus les différences de performances sont importantes entre les élèves. À l'inverse, plus sa valeur est faible, plus les élèves d'une même province auront tendance à présenter des résultats équivalents.

Variance des scores en lecture pour les provinces canadiennes



Parmi l'ensemble des provinces canadiennes, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard qu'on retrouve la plus grande variation entre les élèves. Au Nouveau-Brunswick, cette variation est légèrement inférieure à celle du niveau canadien. Les élèves francophones du Nouveau-Brunswick montrent la deuxième variance la plus petite parmi les instances canadiennes, précédée uniquement par le Québec.

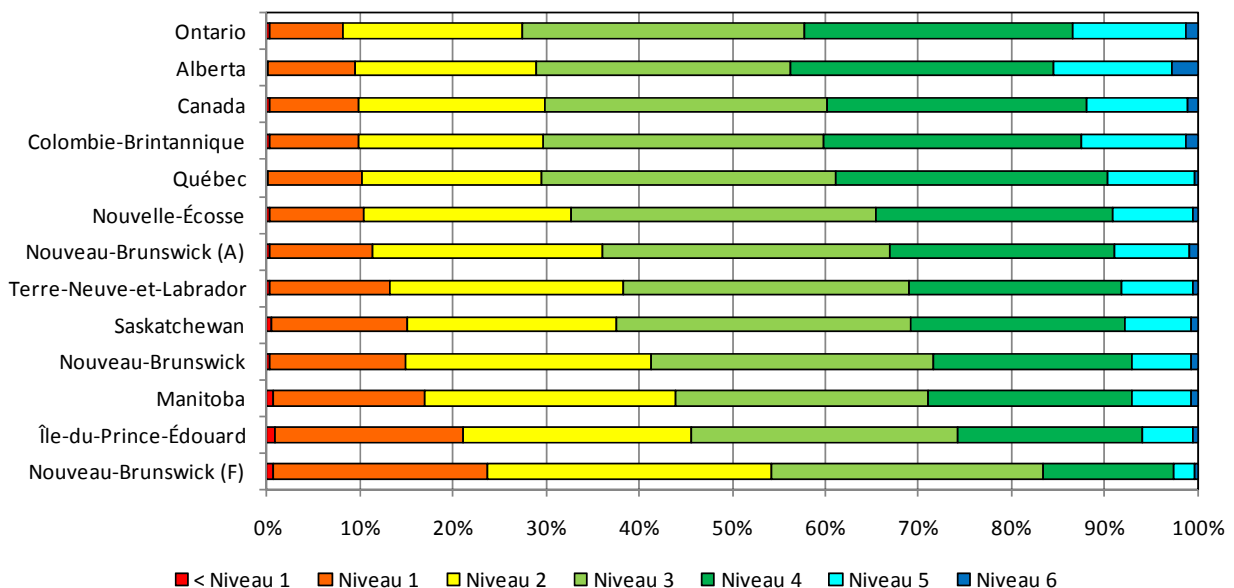
Au Nouveau-Brunswick, tous les élèves fréquentent les classes ordinaires et ce, peu importe s'ils ont un handicap physique ou intellectuel, s'ils ont des retards dans leur développement ou s'ils ont des troubles qui affectent leur apprentissage : il s'agit de l'inclusion scolaire. Dans un contexte d'inclusion scolaire, la présence d'une variance qui montre des scores très homogènes entre les élèves peut être un signe relativement positif. Le Nouveau-Brunswick francophone affiche des résultats plus homogènes que la presque totalité des autres instances dont la plupart n'ont pas de politique d'inclusion

scolaire, ce qui peut être un indice partiel sur le succès de la mise en œuvre de cette politique.

La répartition des niveaux de compétence en lecture

Le rendement en lecture est divisé en sept niveaux de compétence correspondant chacun à un groupe de tâches de difficulté croissante. Alors que pour l'ensemble des élèves canadiens, 39,8 % réussissent à atteindre un niveau de compétence en lecture supérieur à 3, cette proportion est près de 33,1 % pour les élèves anglophones du Nouveau-Brunswick et de 16,6 % pour les francophones de cette même province. La situation inverse est observée pour les niveaux inférieurs de compétence en lecture. En effet, 29,9 % des élèves canadiens obtiennent un niveau inférieur à 3 alors que cette proportion au Nouveau-Brunswick est de 36,1 % pour les anglophones et de 54,2 % pour les francophones.

Répartition des niveaux de compétence en lecture pour les provinces canadiennes



Aux fins du présent rapport, les niveaux 1a et 1b ont été regroupés dans le niveau 1.

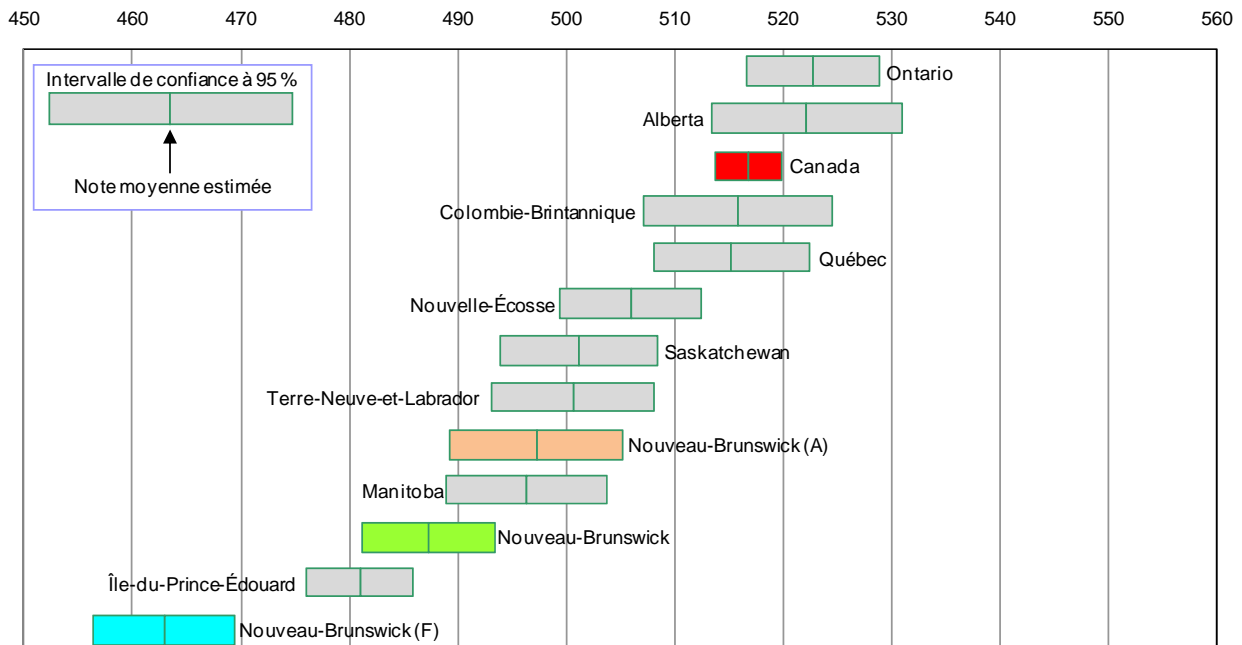
Les sous-domaines de la lecture

En plus de produire un score global en lecture, l'échelle du PISA permet d'obtenir des scores pour trois sous-domaines de lecture distincts et deux catégories de textes :

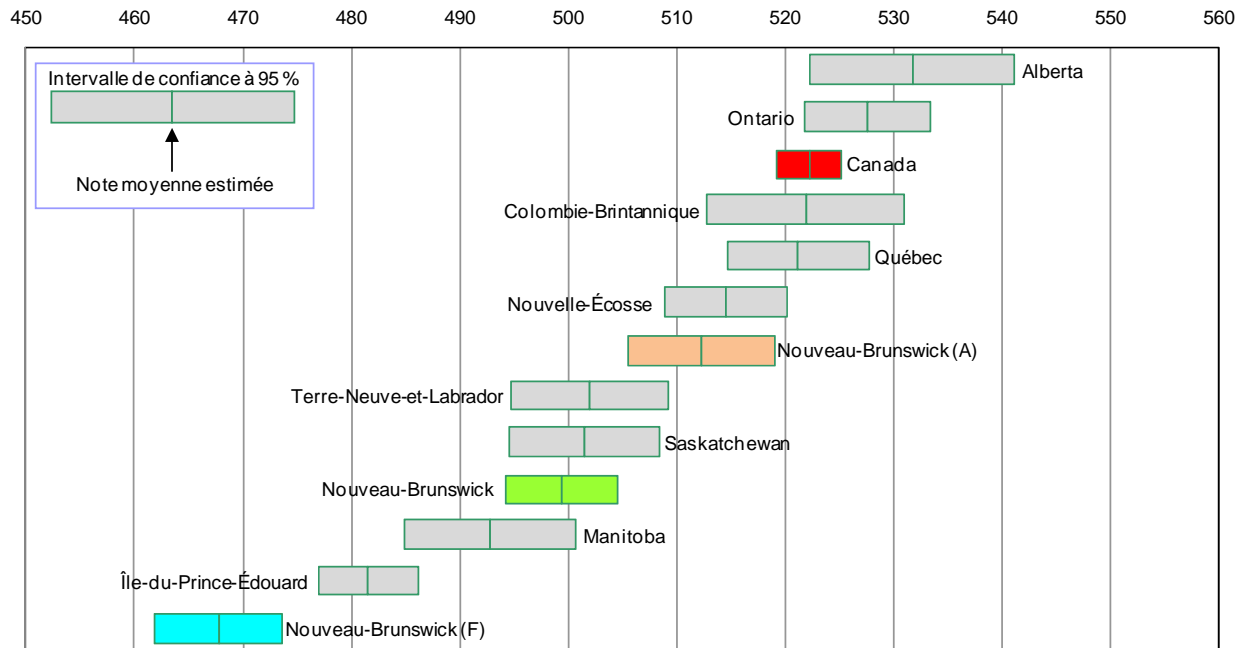
- Sous-domaines :
 - Accès et repérage de l'information écrite ;
 - Intégration et interprétation de l'information écrite ;
 - Réflexion et évaluation de l'information écrite
- Catégories de texte :
 - Textes continus ;
 - Textes non continus

Pour chacune de ces catégories, les élèves francophones du Nouveau-Brunswick se classent parmi les dernières instances dans tous les sous-domaines de la lecture. Les moyennes des élèves francophones du Nouveau-Brunswick se situent en général entre 40 et 50 points en dessous de la moyenne canadienne. Les différences entre les élèves francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick sont assez stables d'une échelle à l'autre. Les graphiques suivants montrent sur une même échelle les scores moyens par instance selon les sous-domaines.

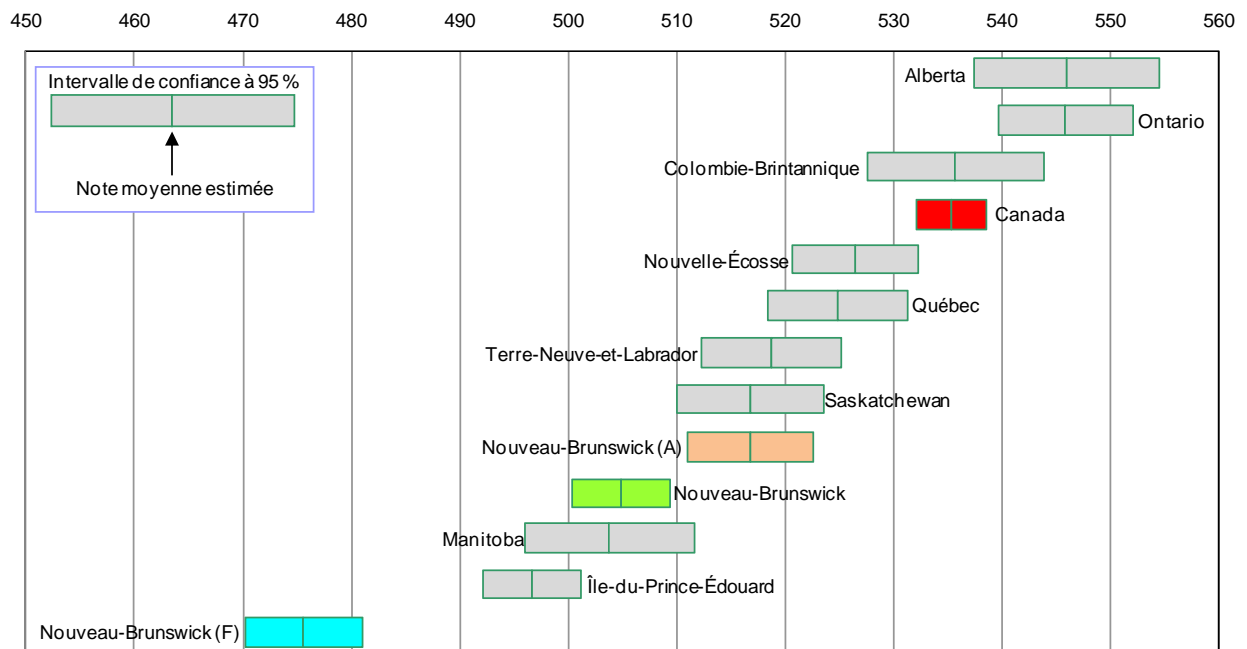
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle Accès et repérage de l'information écrite pour les instances canadiennes



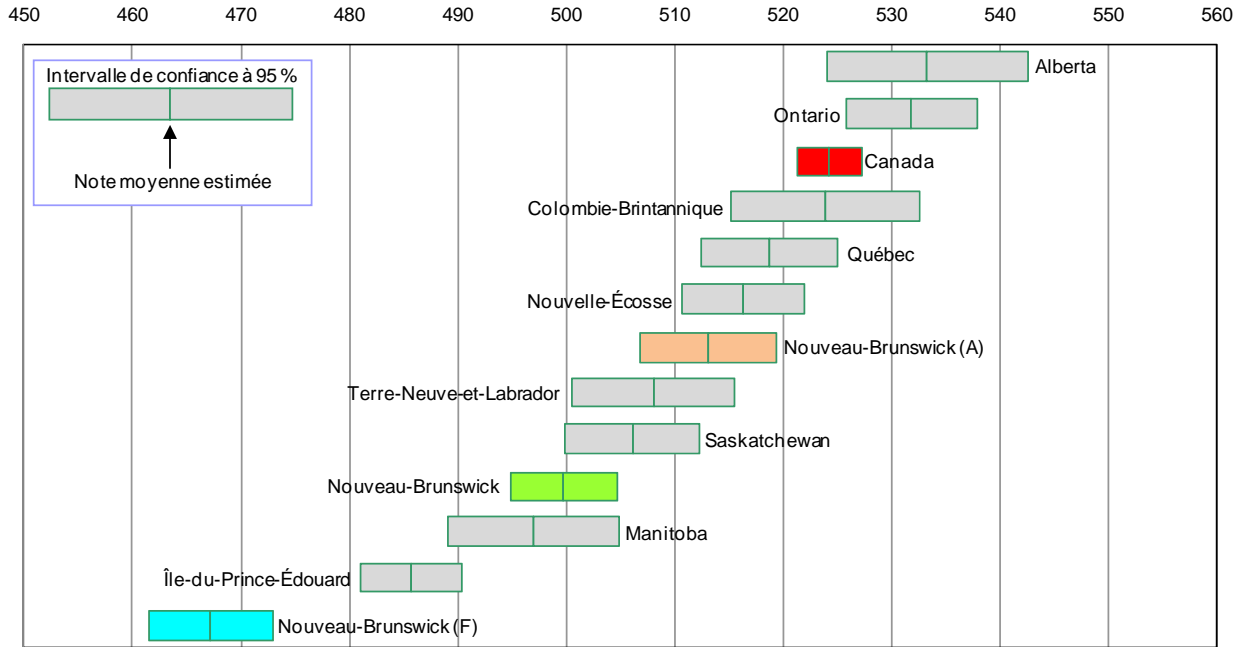
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle *Intégration et interprétation de l'information écrite* pour les instances canadiennes



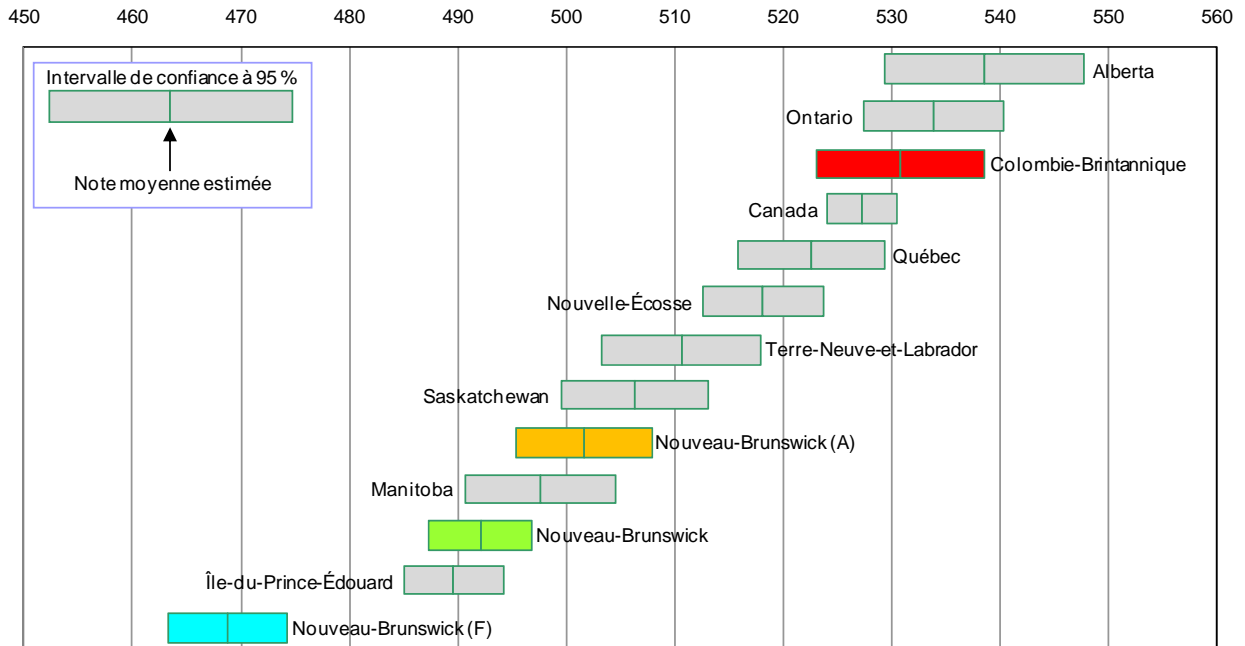
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle *Réflexion et évaluation de l'information écrite* pour les provinces canadiennes



Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle *Textes continus* pour les provinces canadiennes

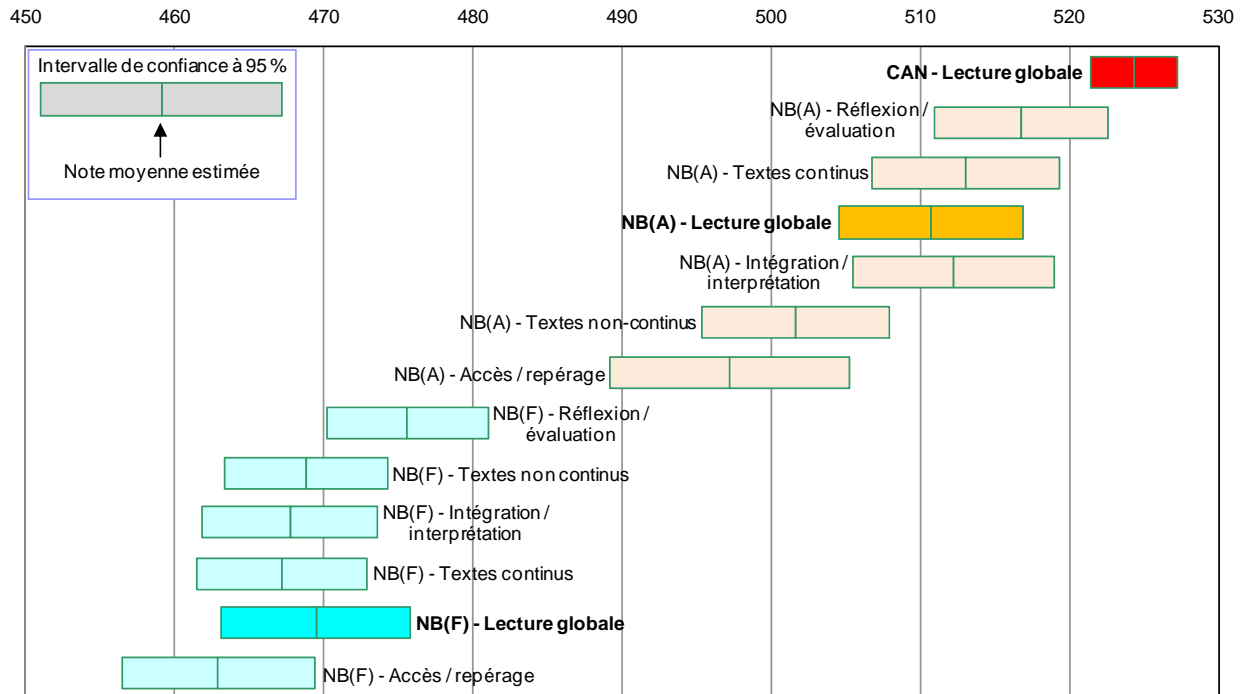


Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle *Textes non continus* pour les provinces canadiennes



Par rapport à elles-mêmes, les instances linguistiques du Nouveau-Brunswick montrent les moyennes suivantes par sous-domaines.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % aux échelles des sous-domaines de lecture pour les instances du Nouveau-Brunswick comparées à la moyenne globale de lecture pour le Canada



Les secteurs du Nouveau-Brunswick affichent le même sous-domaine « Réflexion/évaluation » comme étant le plus fort et le sous-domaine « Accès/repérage » comme étant le plus faible. Cependant, les statistiques démontrent que le score des écoles francophones est inférieur à celui des écoles anglophones dans tous les sous-domaines.

SECTION 2 – LA COMPARAISON DU RENDEMENT EN FONCTION DU SEXE DE L'ÉLÈVE

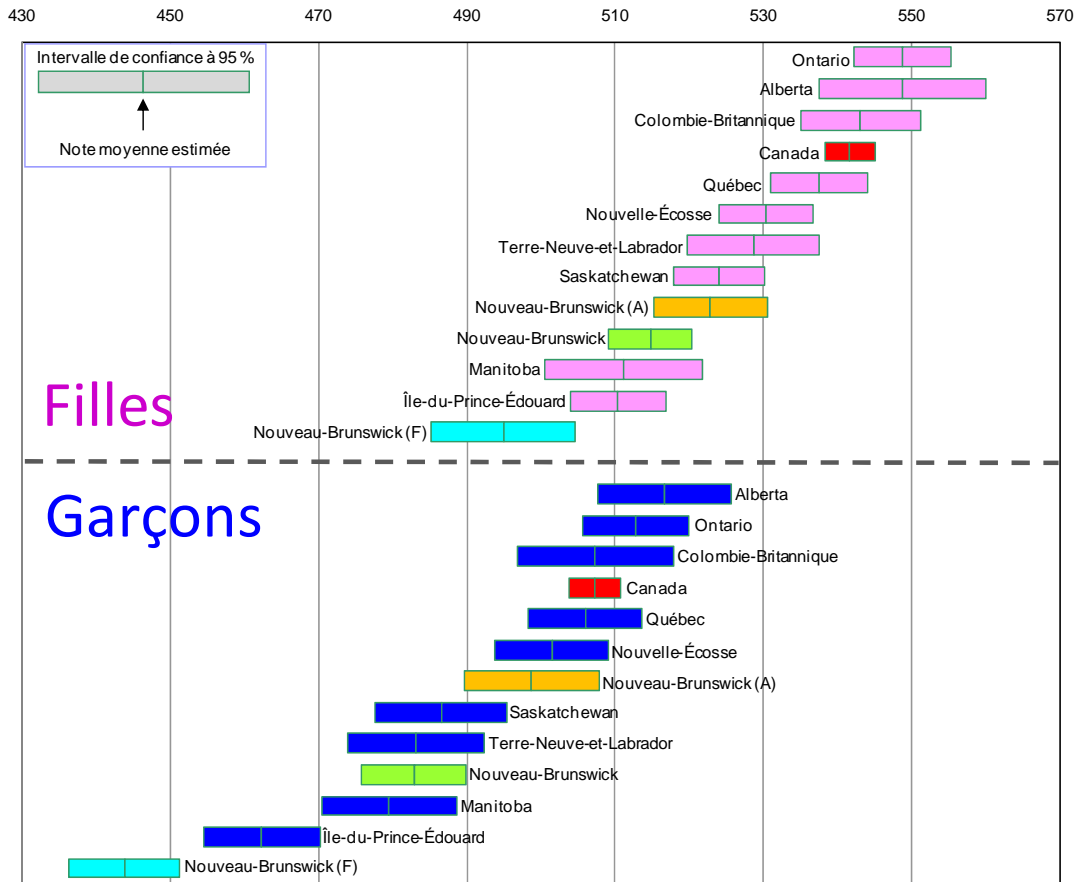
Au Canada, les filles obtiennent une moyenne supérieure de 34 points par rapport à celle des garçons. La différence entre les résultats des deux sexes est généralement importante. Chez les élèves francophones du Nouveau-Brunswick, les filles obtiennent une moyenne supérieure de 51 points à celle des garçons. Cette différence est la plus élevée au Canada.

Le graphique suivant montre les scores en lecture avec leurs intervalles de confiance selon le sexe. On remarque que la moyenne des filles du Nouveau-Brunswick francophone, quoique étant au dernier rang chez les filles, n'est pas statistiquement différente que celles des garçons de la Colombie-Britannique, du Canada, du Québec, de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick anglophone, de la Saskatchewan, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba.

Moyenne à l'échelle globale de lecture en fonction du sexe de l'élève pour les provinces canadiennes

	Filles	Garçons	Différence (F - G)
Nouveau-Brunswick (A)	523	499	24
Nouvelle-Écosse	530	501	29
Québec	537	506	31
Manitoba	511	479	32
Nouveau-Brunswick	515	483	32
Alberta	549	517	32
Canada	542	507	34
Colombie-Britannique	543	507	36
Ontario	549	513	36
Saskatchewan	524	486	37
Terre-Neuve-et-Labrador	529	483	45
Île-du-Prince-Édouard	510	462	48
Nouveau-Brunswick (F)	495	444	51

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture pour les instances canadiennes, selon le sexe



Aucune moyenne d'instance canadienne pour les garçons ne se rapproche de la moyenne canadienne des filles. En fait, la moyenne des garçons pour l'instance canadienne la plus élevée, l'Alberta, se situe au neuvième rang.

SECTION 3 – LA COMPARAISON DU RENDEMENT EN FONCTION DE LA LANGUE DU SYSTÈME

À l'exception du Québec, les élèves anglophones présentent une moyenne supérieure à celle des francophones. La différence entre les deux groupes linguistiques varie entre -2 points (Québec) et 58 points (Ontario). De plus, elle est statistiquement significative uniquement pour l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. Au Nouveau-Brunswick, une différence de 41 points sépare les élèves francophones des élèves anglophones. Considérant l'échelle des scores de lecture (moyenne de 500 et écart-type de 100), cette différence peut être jugée comme importante sur le plan pratique.

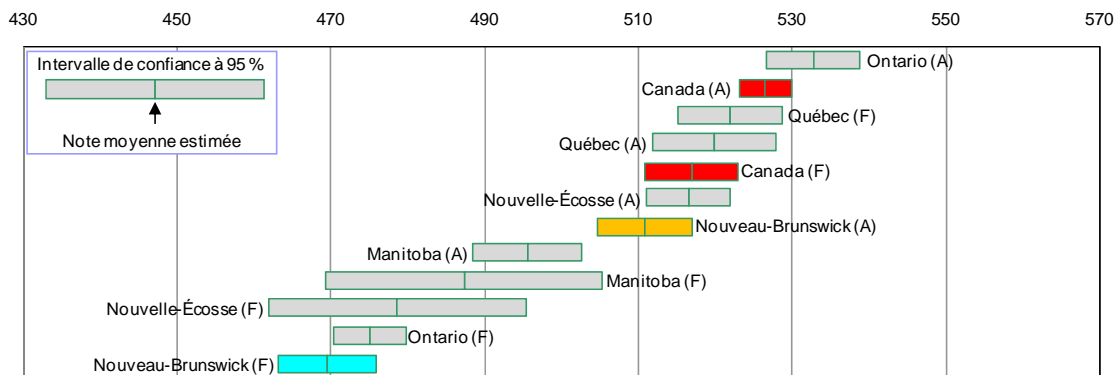
Moyenne à l'échelle globale de lecture en fonction de la langue du système d'enseignement pour les provinces canadiennes

	Système anglophone	Système francophone	Différence (A - F)
Québec	520	522	-2
Manitoba	496	487	8
Canada*	526	517	10
Nouvelle-Écosse	517	479	38
Nouveau-Brunswick	511	469	41
Ontario	533	475	58

* Les données pour le Canada comprennent toutes les instances canadiennes.

Bien que les moyennes canadiennes en lecture, selon la langue, ne soient pas statistiquement différentes, on note que l'Ontario, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse montrent des écarts importants entre les deux langues.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture pour les instances canadiennes selon la langue du système scolaire



CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL

À la lumière des résultats en lecture, voici une liste de recommandations qui, appliquées tant aux niveaux de l'école, du district que de la province, pourraient avoir des incidences positives sur le rendement en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais simplement d'éléments qui gagneraient à être implantés, intégrés ou approfondis.

- Poursuivre la mesure des habiletés de lecture par le biais d'évaluations formatives et sommatives tout en partageant les résultats entre les écoles, les districts scolaires et la province ;
- Cibler les habiletés reliées à la lecture qui affichent des résultats décevants afin d'offrir des interventions systémiques au niveau de l'école, d'une classe ou d'un élève en particulier ;
- Revoir certains éléments des normes en lecture et mettre à jour les programmes d'étude de français selon les besoins ;
- Explorer les « histoires à succès » en matière de lecture des autres instances et les adapter pour la réalité du Nouveau-Brunswick francophone ;
- Développer des outils pour :
 - aider les élèves en difficulté de lecture ;
 - promouvoir des activités de lecture avancées pour les élèves plus forts en lecture.

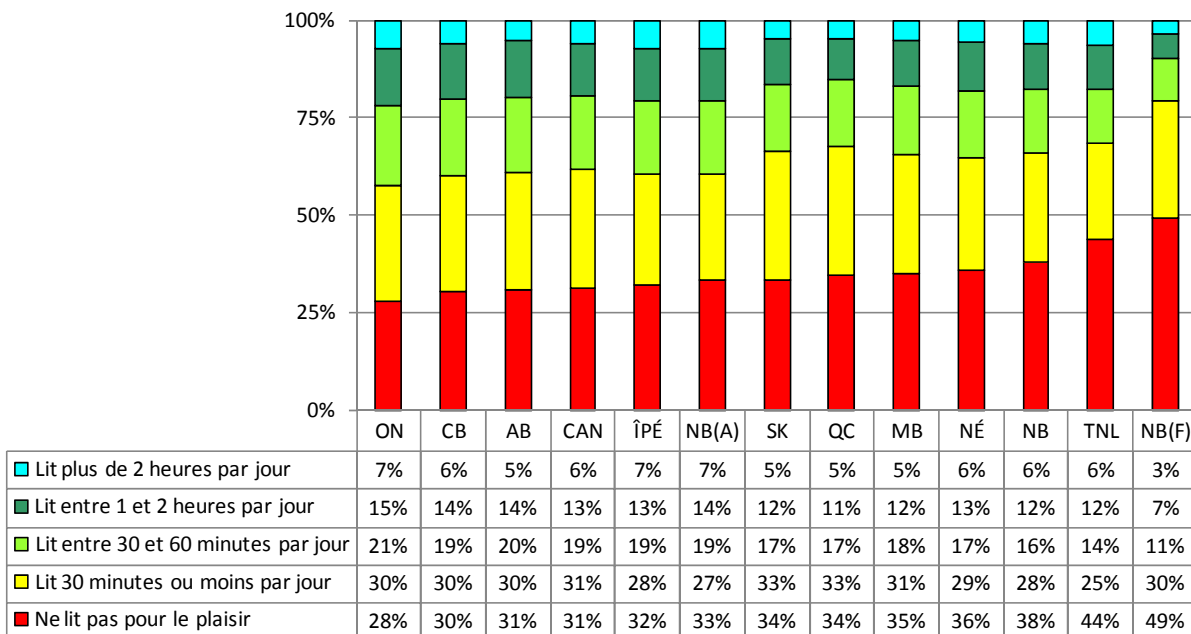
Les variables qui sont mises en relation avec le résultat en lecture sont tirées du questionnaire contextuel accompagnant l'épreuve d'évaluation. La grande majorité des variables utilisées sont mesurées à l'aide d'échelles de mesure graduées, ordinales ou de type Likert. Pour mettre en relation ces variables contextuelles avec le résultat en lecture, les fréquences de réponses sont liées au score global des élèves. Des graphiques illustrent les résultats.

SECTION 1 – LES ACTIVITÉS DE LECTURES

Lire pour le plaisir – durée par jour

Cette dimension montre les fréquences du temps de lecture pour le plaisir à partir d'une échelle sur cinq points (de « ne lis pas pour le plaisir » à « lis plus de deux heures par jour »).

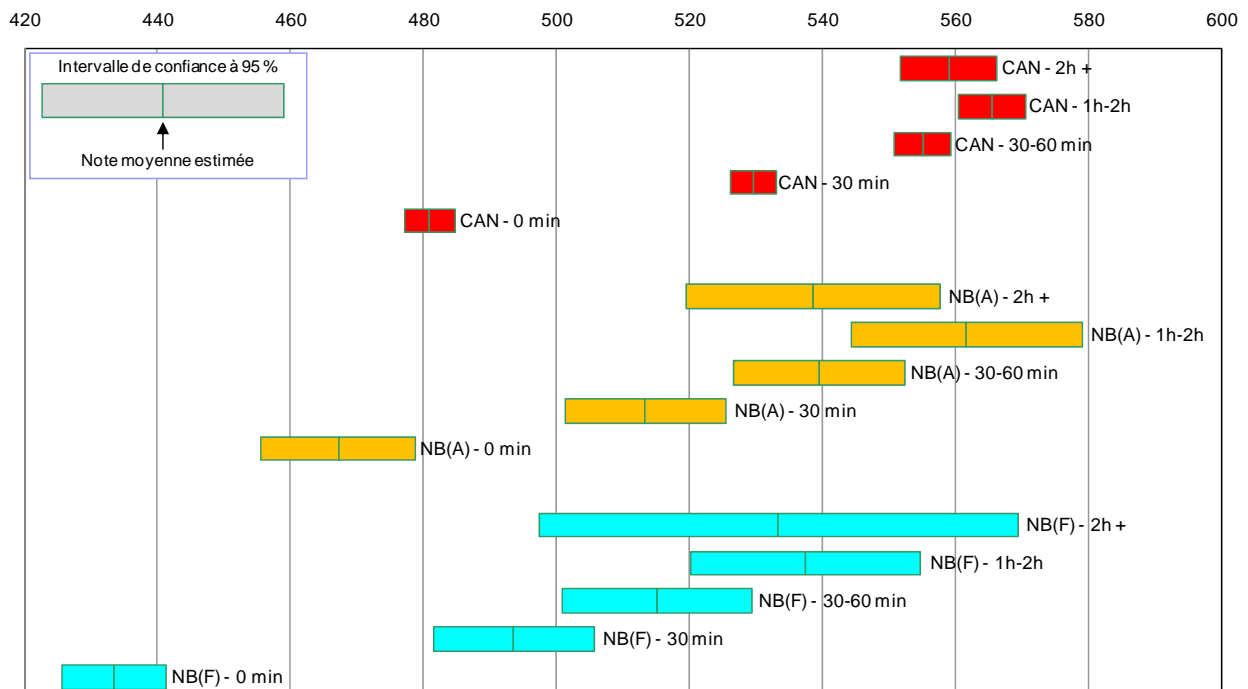
Fréquences du temps de lecture par jour, pour le plaisir, pour les instances canadiennes



Près de la moitié des répondants du Nouveau-Brunswick francophone ont indiqué ne pas lire pour le plaisir alors que toutes les autres instances montrent des taux d'au moins 55% de répondants qui lisent au moins 30 minutes par jour pour le plaisir.

Le graphique suivant montre la moyenne des scores globaux de lecture selon le temps de lecture pour le Canada et les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick. Bien qu'il semble y avoir un lien positif entre le temps de lecture pour le plaisir et les résultats en lecture, on remarque un recul, quoique peu significatif, chez les groupes qui lisent plus de deux heures par jour. Plusieurs hypothèses pourraient être explorées à ce sujet, incluant la distinction entre le temps de lecture et la quantité de lecture des lecteurs plus lents pouvant lire sur une période de temps plus longue sans toutefois lire plus que d'autres élèves.

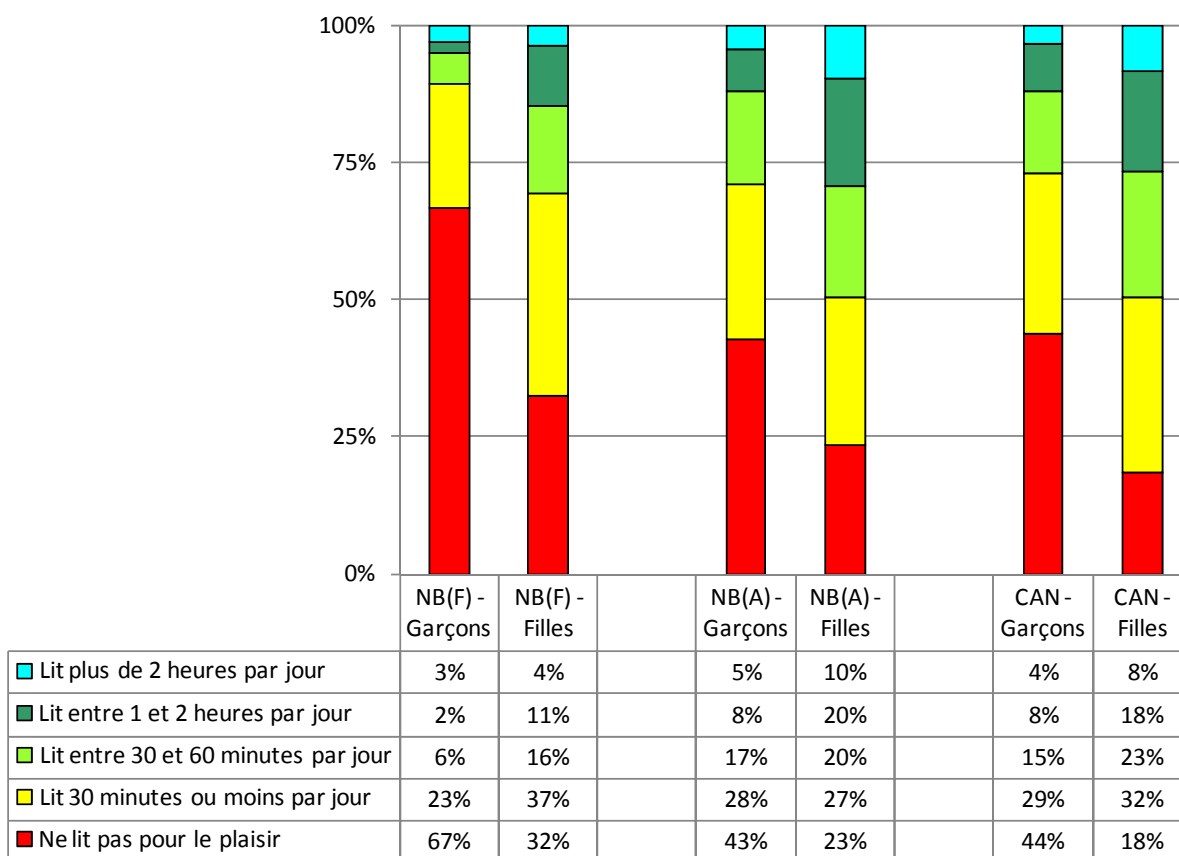
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture selon le temps de lecture pour le plaisir par jour pour le Nouveau-Brunswick et le Canada



Finalement, l'écart entre ceux qui ne lisent pas du tout et ceux qui lisent au moins 30 minutes par jour est très important dans tous les cas, en particulier pour le Nouveau-Brunswick francophone. Les différences entre deux groupes de fréquences de lecture qui se suivent ne sont pas significatives sauf dans le cas de ceux qui indiquent ne pas lire pour le plaisir, montrant un lien intéressant entre le fait de lire pour le plaisir et le score global de lecture.

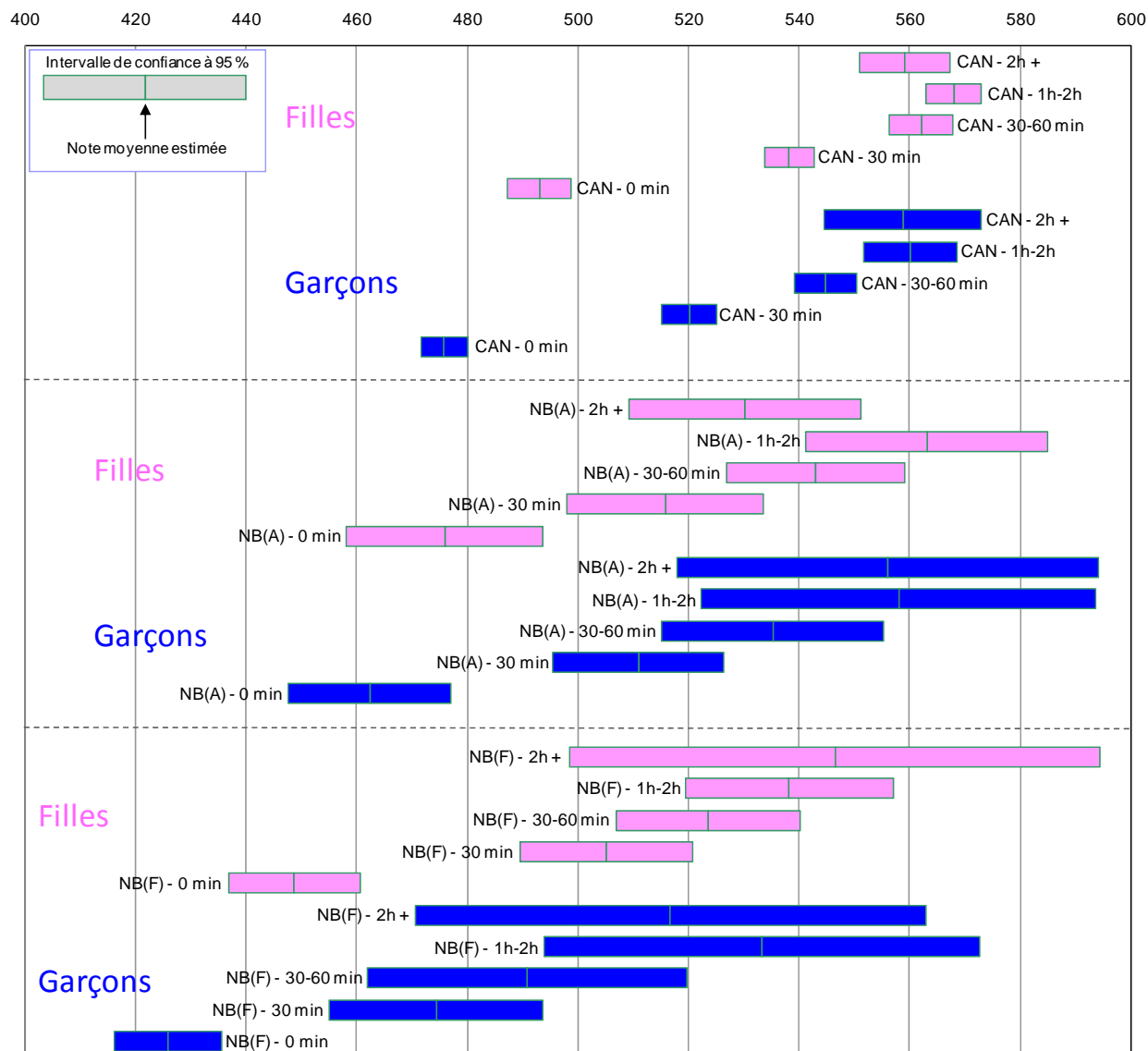
En explorant les différences entre garçons et filles au Nouveau-Brunswick francophone, on remarque qu'il existe de grandes variations en termes de fréquences de lecture pour le plaisir. Près de deux fois plus de garçons que de filles affirment ne pas lire pour le plaisir. Les pourcentages sont toutefois semblables entre le Nouveau-Brunswick anglophone et le Canada pour toutes les fréquences de lecture, tant pour les garçons que pour les filles.

Fréquences du temps de lecture par jour pour le plaisir, selon le sexe, pour le Nouveau-Brunswick et le Canada



Dans le graphique suivant, on remarque un écart important entre ceux qui ont répondu ne pas lire pour le plaisir et les autres répondants, peu importe l'instance et le sexe. On remarque aussi que les filles du Nouveau-Brunswick anglophone ne montrent pas le même modèle que celles qui lisent pour le plaisir plus de deux heures par jour. Ce dernier groupe montre une moyenne en lecture plus élevée que le groupe anglophone même si l'intervalle de confiance est grand en raison du petit nombre de répondants qui compose ce groupe.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture, selon le temps de lecture pour le plaisir, par jour, et selon le sexe des répondants pour le Nouveau-Brunswick et le Canada



Attitude envers les activités de lecture

Cette section présente 11 activités de lecture pour lesquelles les répondants doivent identifier leur degré d'accord à partir d'une échelle sur quatre points (de « fortement d'accord » à « fortement en désaccord »). Dans le contexte de ce rapport, les deux tableaux suivants montrent les pourcentages des élèves qui sont « d'accord » ou « fortement d'accord » avec chacun des énoncés suivants :

Pourcentages du degré d'accord avec les activités qui ont un lien positif avec la lecture pour les instances canadiennes

Instances	Lecture passe-temps préféré (%)	Aime parler de livres avec les autres (%)	Content s'il reçoit un livre en cadeau (%)	Aime aller à la librairie ou à la bibliothèque (%)	Aime exprimer opinions sur des livres lus (%)	Aime échanger des livres avec des amis (%)
Terre-Neuve-et-Labrador	31,9	39,4	47,5	43,0	48,5	34,3
Île-du-Prince-Édouard	41,1	43,9	53,6	56,6	48,8	44,6
Nouvelle-Écosse	38,6	45,2	52,9	54,2	53,9	40,7
Nouveau-Brunswick	37,1	44,1	53,5	52,3	53,4	40,9
Nouveau-Brunswick (A)	39,7	48,9	58,6	56,9	53,0	43,0
Nouveau-Brunswick (F)	18,4	32,1	41,0	40,7	54,5	35,6
Québec	36,3	38,9	49,6	48,5	59,5	40,7
Ontario	39,5	44,2	48,1	57,0	52,0	41,2
Manitoba	35,1	40,8	47,8	52,2	47,8	37,2
Saskatchewan	33,9	38,6	45,9	49,5	45,4	34,8
Alberta	41,5	47,2	52,1	57,2	54,0	41,0
Colombie-Britannique	40,9	46,3	52,8	54,8	54,5	39,8
Canada	38,6	43,2	49,6	54,0	53,9	40,4

Pourcentages du degré d'accord avec les activités qui ont un lien négatif avec la lecture pour les instances canadiennes

Instances	Lit seulement si obligé (%)	Difficile de finir un livre (%)	Lire c'est une perte de temps (%)	Lit seulement pour besoin d'info (%)	Ne lit que quelques minutes à la fois (%)
Terre-Neuve-et-Labrador	49,2	34,6	29,6	44,7	28,3
Île-du-Prince-Édouard	38,5	27,7	24,5	35,7	25,3
Nouvelle-Écosse	36,8	23,6	24,3	36,0	23,9
Nouveau-Brunswick	39,0	29,1	26,5	36,8	28,1
Nouveau-Brunswick (A)	34,3	26,3	23,4	32,9	25,5
Nouveau-Brunswick (F)	50,6	35,9	34,0	46,5	100
Québec	34,5	29,5	21,9	38,0	23,3
Ontario	36,9	26,4	20,6	39,3	21,6
Manitoba	43,9	29,4	25,9	40,5	23,0
Saskatchewan	43,7	28,0	29,1	42,8	23,2
Alberta	39,0	26,6	23,2	38,4	21,8
Colombie-Britannique	36,7	26,9	20,7	36,9	19,9
Canada	37,3%	27,4%	22,1%	38,7%	22,2%

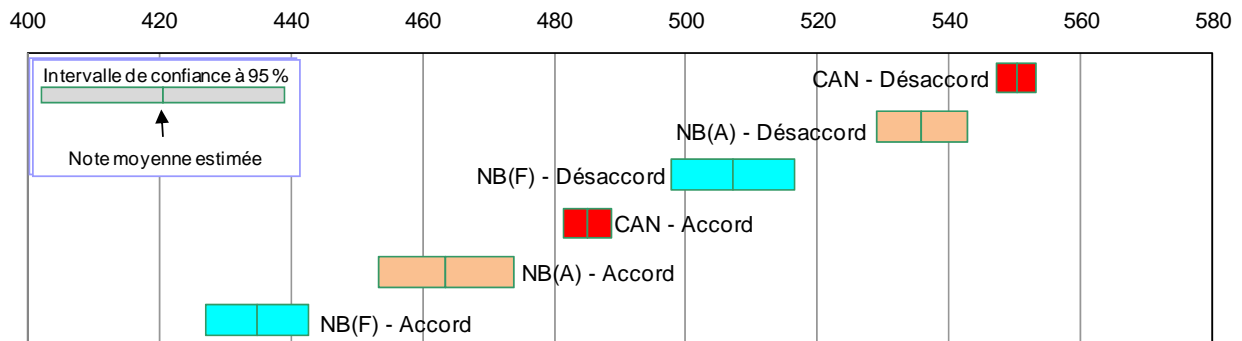
On remarque que le Nouveau-Brunswick francophone montre souvent des degrés d'accord envers des activités en lien positif avec la lecture parmi les moins élevés des instances canadiennes. Pour l'activité « aime exprimer mon opinion sur des livres lus », les élèves du Nouveau-Brunswick francophone sont d'accord dans une proportion plus élevée que la moyenne des autres instances.

Le dernier tableau montre que les répondants du Nouveau-Brunswick francophone sont « d'accord » ou « fortement d'accord » avec les énoncés ayant des liens négatifs envers la lecture, particulièrement sur l'énoncé « Ne lit que quelques minutes à la fois » où 100% des élèves ont répondu dans l'affirmative.

Afin de démontrer la relation entre le score global de lecture et l'attitude envers les activités de lecture, les graphiques suivants illustrent la moyenne des scores en fonction du degré d'accord envers chacune des 11 activités, selon le Canada et les instances du Nouveau-Brunswick. Pour faciliter les comparaisons, tous les graphiques ont été formatés avec la même échelle (entre 400 et 580).

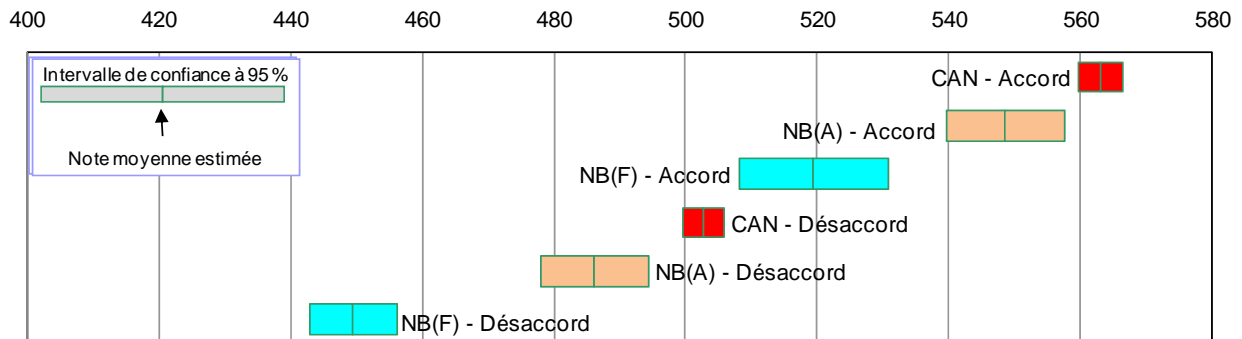
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du degré d'accord des énoncés d'attitudes envers les activités de lecture, instances du Nouveau-Brunswick et Canada

A. Je ne lis que si j'y suis obligé(e).

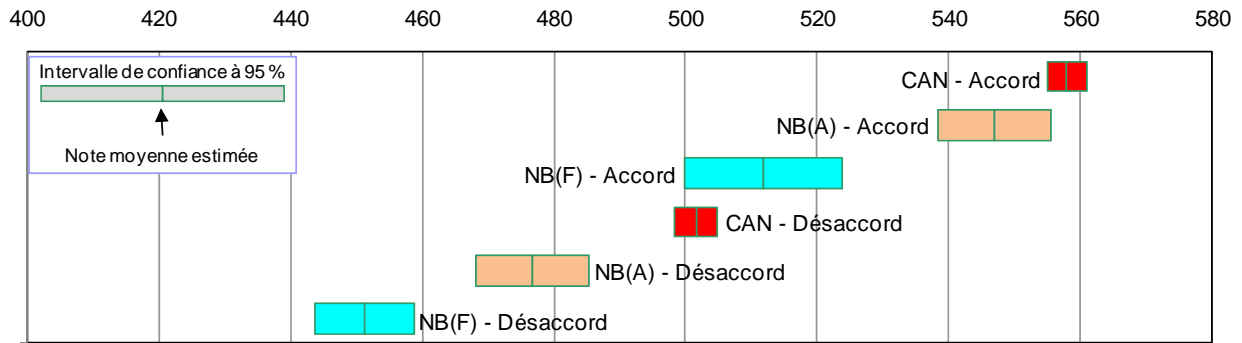


a

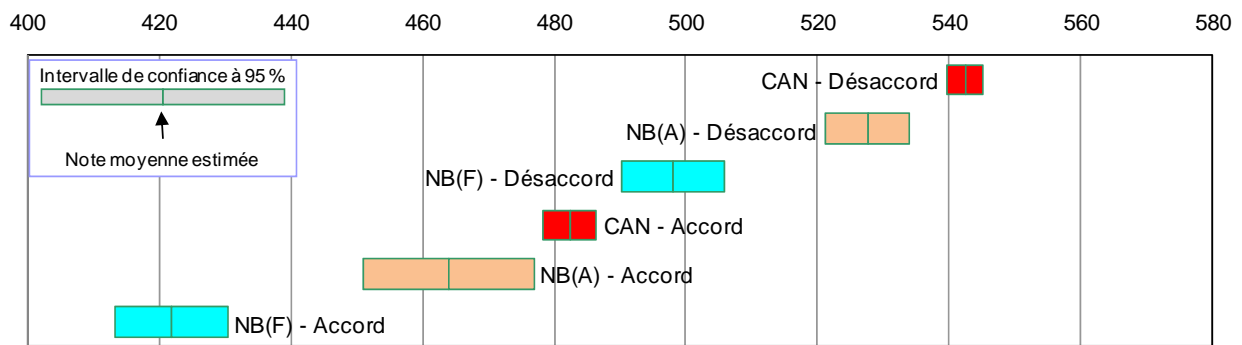
B. Lire est un de mes passe-temps préférés.



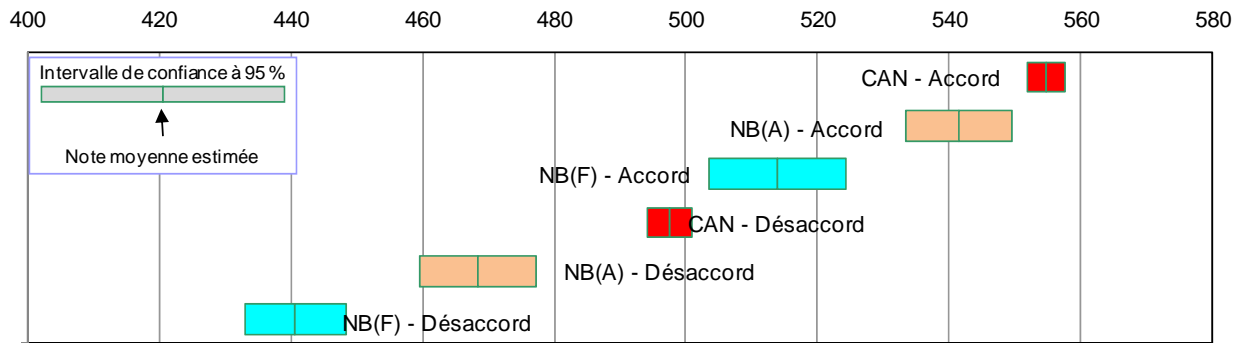
C. J'aime discuter de mes lectures avec d'autres personnes.



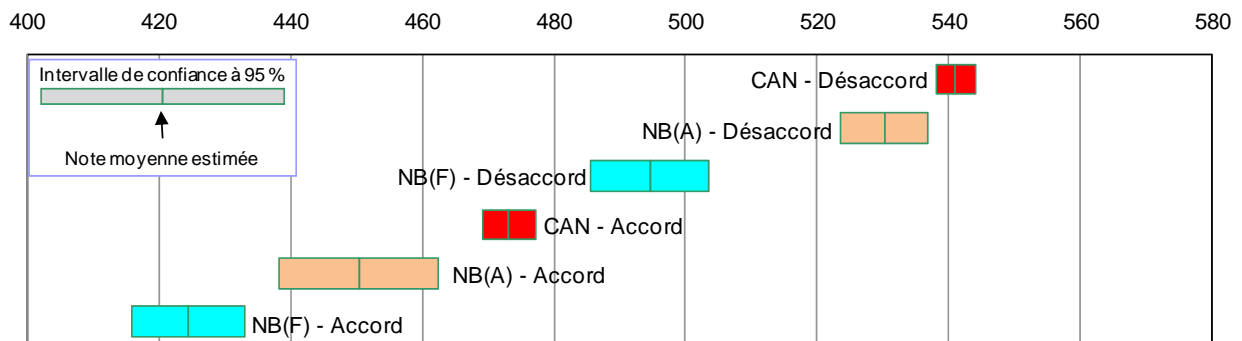
D. Je trouve difficile de terminer des livres.



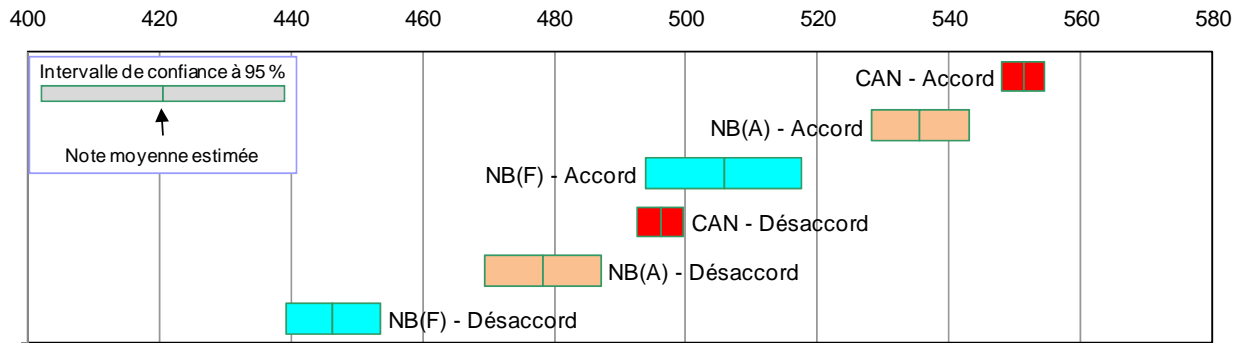
E. Je suis content(e) si je reçois un livre en cadeau.



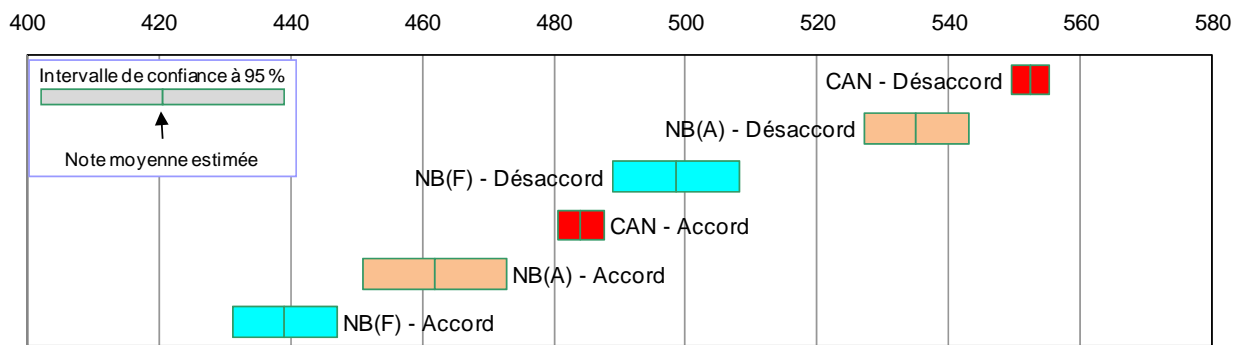
F. Pour moi, lire est une perte de temps.



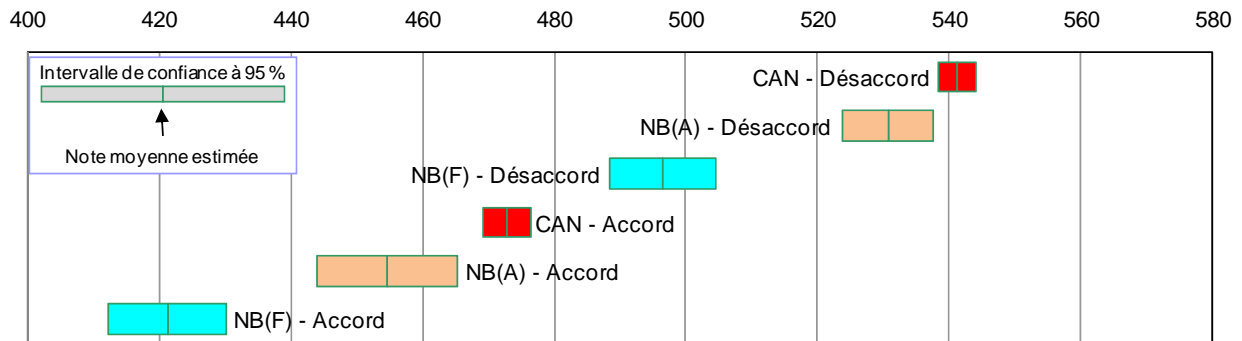
G. J'aime aller dans une librairie ou dans une bibliothèque.



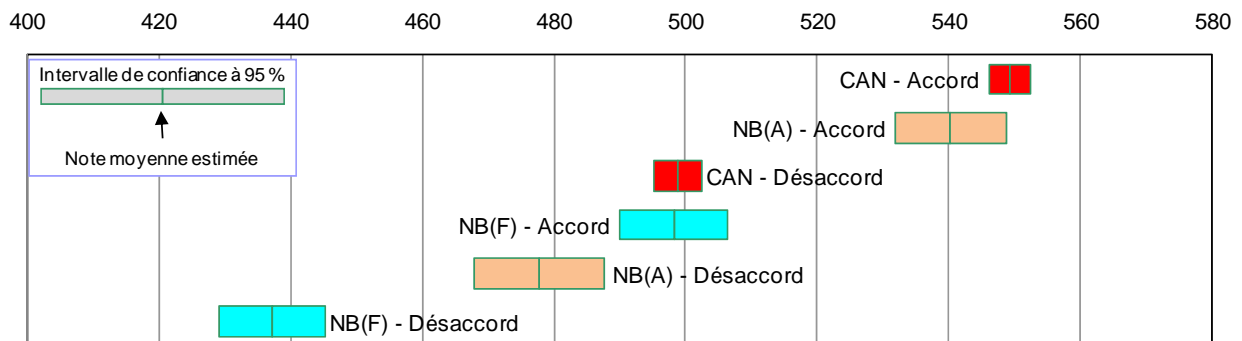
H. Je ne lis que pour me procurer l'information dont j'ai besoin.



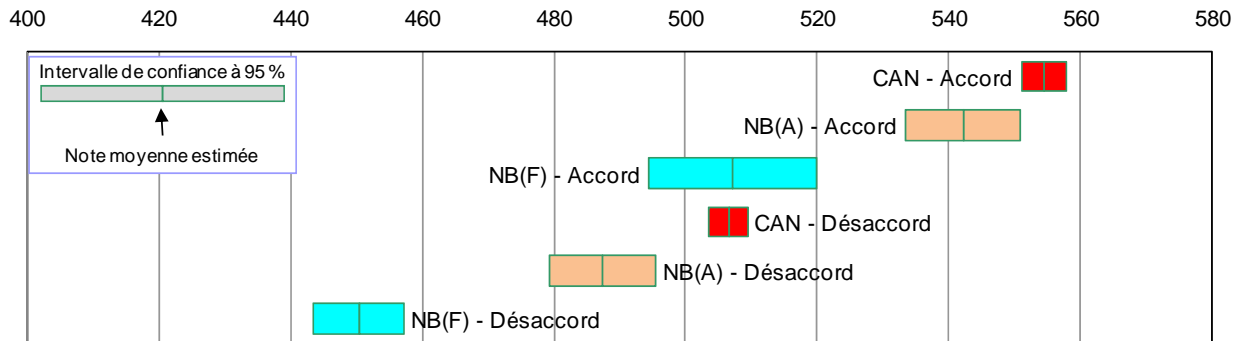
I. Je ne peux pas lire plus de quelques minutes à la fois.



J. J'aime exprimer mon opinion au sujet de livres que j'ai lus.



K. J'aime échanger des livres avec mes amis.



Pour chacune des affirmations, les élèves du Nouveau-Brunswick francophone montrent une moyenne en lecture statistiquement différente et inférieure à celle du secteur anglophone et du Canada lorsqu'ils indiquent être en désaccord. Dans le cas de deux affirmations, les moyennes en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick francophone sont significativement plus élevées que la moyenne de l'OCDE (500) :

- D'accord avec « Lire est un de mes passe-temps préférés » : 519 points;
D'accord avec « Je suis content(e) si je reçois un livre en cadeau » : 514 points.

Il faut rester prudent quant à l'interprétation des liens entre l'attitude envers la lecture et la moyenne en lecture. Le lien de causalité entre ces deux variables est très difficile à mesurer sans protocole expérimental: est-ce une attitude négative qui engendre de mauvais résultats, ou de mauvais résultats entraînent-ils une attitude négative ?

Fréquence de lecture selon le médium

Cette question propose cinq médias de lecture (magazines, bandes dessinées, roman de fiction, livres (non-fiction), et journaux) pour lesquels les répondants doivent identifier la fréquence de lecture de chaque médium à partir d'une échelle de cinq points :

1. jamais ou presque jamais ;
2. quelques fois par année ;
3. environ une fois par mois ;
4. plusieurs fois par mois ;
5. plusieurs fois par semaine.

Les tableaux et les graphiques dans les pages suivantes illustrent la distribution des réponses selon la fréquence de lecture par médium pour les instances canadiennes ainsi que les moyennes à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture selon le médium.

On remarque que la fréquence de lecture de certains médias a un lien plus étroit avec le score de lecture, entre autres :

- les magazines : surtout pour le Canada et le Nouveau-Brunswick francophone ;

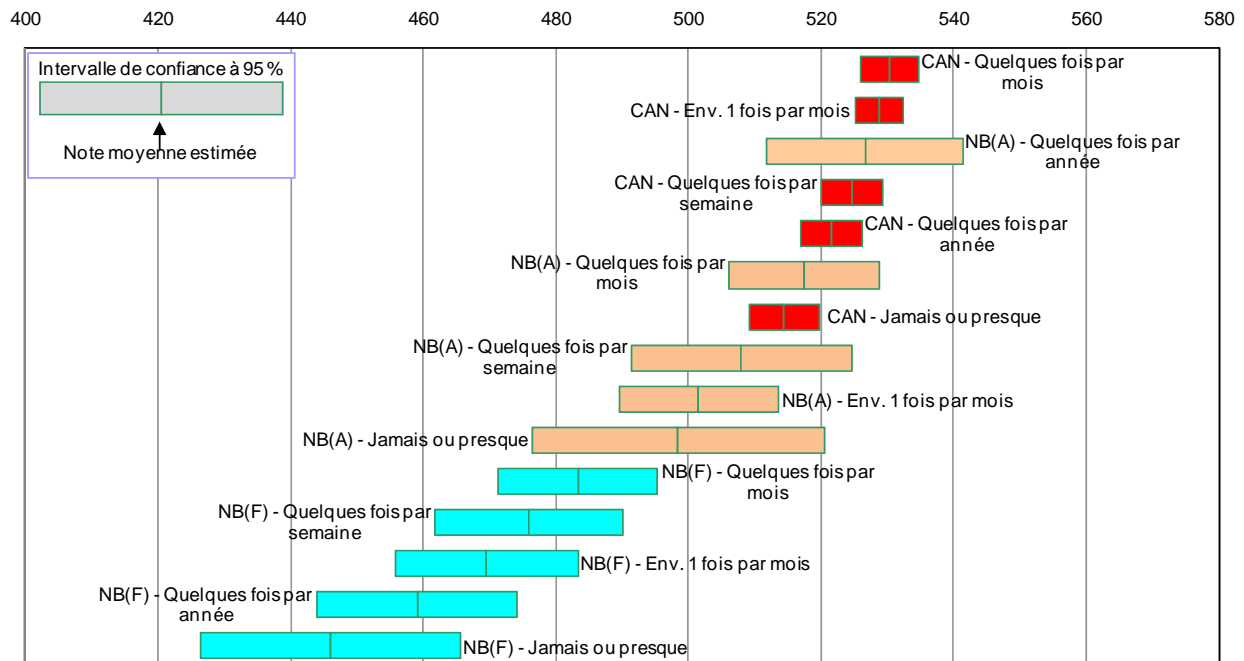
- les romans de fiction : très fort ;
- les livres de non-fiction : surtout pour le Canada et le Nouveau-Brunswick anglophone ;
- les journaux.

Les fréquences de lecture montrent parfois des différences importantes entre les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick et le Canada, surtout pour les livres de non-fiction et les journaux.

Distribution des réponses selon la fréquence de lecture de magazines pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

Instances	Jamais ou presque jamais	Quelques fois par année	Environ 1 fois par mois	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine
Terre-Neuve-et-Labrador	15,5%	21,8%	26,1%	24,2%	12,4%
Île-du-Prince-Édouard	12,6%	14,9%	24,7%	29,8%	18,0%
Nouvelle-Écosse	10,5%	19,1%	28,5%	26,2%	15,7%
Nouveau-Brunswick	11,2%	17,1%	27,6%	28,4%	15,7%
Nouveau-Brunswick (A)	10,6%	18,1%	28,3%	27,3%	15,6%
Nouveau-Brunswick (F)	12,5%	14,5%	25,9%	31,3%	15,9%
Québec	13,4%	18,4%	27,0%	28,6%	12,7%
Ontario	10,8%	14,5%	22,4%	34,3%	18,1%
Manitoba	10,8%	15,3%	23,8%	32,4%	17,7%
Saskatchewan	7,3%	12,7%	24,2%	34,2%	21,7%
Alberta	11,1%	15,9%	26,5%	29,0%	17,5%
Colombie-Britannique	10,3%	16,3%	24,5%	31,8%	17,1%
Canada	11,3%	16,0%	24,6%	31,5%	16,6%

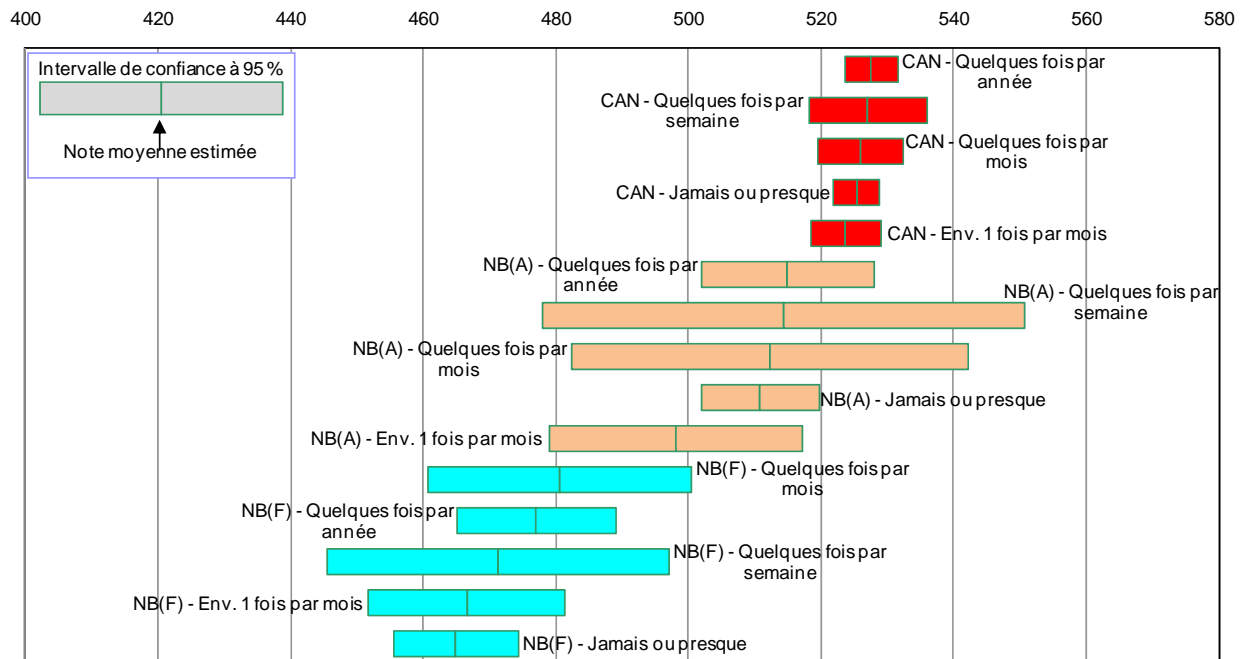
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture de magazines pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Distribution des réponses selon la fréquence de lecture de bandes dessinées pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

Instances	Jamais ou presque jamais	Quelques fois par année	Environ 1 fois par mois	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine
Terre-Neuve-et-Labrador	62,9%	20,6%	7,9%	5,4%	3,1%
Île-du-Prince-Édouard	59,9%	18,3%	11,4%	6,4%	4,0%
Nouvelle-Écosse	56,2%	23,7%	10,1%	6,0%	4,0%
Nouveau-Brunswick	48,8%	26,8%	11,7%	7,5%	5,2%
Nouveau-Brunswick (A)	53,7%	25,0%	9,8%	6,4%	5,1%
Nouveau-Brunswick (F)	36,9%	31,2%	16,3%	10,2%	5,4%
Québec	38,1%	31,4%	16,7%	9,2%	4,5%
Ontario	50,9%	21,8%	13,0%	9,3%	5,0%
Manitoba	45,4%	26,3%	12,9%	9,2%	6,2%
Saskatchewan	51,8%	22,9%	11,3%	8,1%	5,8%
Alberta	45,0%	25,6%	14,0%	9,0%	6,5%
Colombie-Britannique	43,1%	24,9%	14,8%	10,1%	7,1%
Canada	46,5%	25,1%	13,9%	9,1%	5,3%

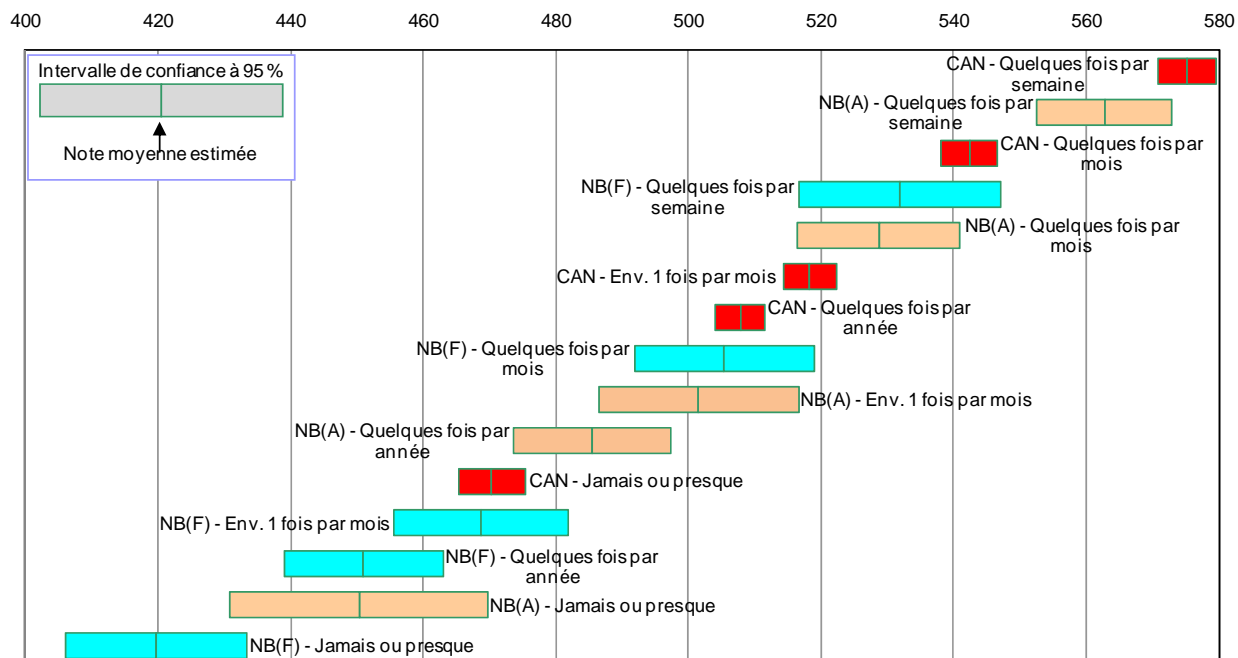
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture de bandes dessinées pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Distribution des réponses selon la fréquence de lecture de romans de fiction pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

Instances	Jamais ou presque jamais	Quelques fois par année	Environ 1 fois par mois	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine
Terre-Neuve-et-Labrador	21,3%	28,5%	18,2%	17,1%	14,9%
Île-du-Prince-Édouard	15,0%	18,2%	19,9%	21,3%	25,7%
Nouvelle-Écosse	12,6%	23,7%	18,9%	23,1%	21,7%
Nouveau-Brunswick	16,4%	22,2%	19,6%	20,9%	20,9%
Nouveau-Brunswick (A)	15,0%	22,0%	17,5%	20,9%	24,6%
Nouveau-Brunswick (F)	19,6%	22,5%	25,0%	21,1%	11,9%
Québec	14,5%	24,3%	23,1%	21,2%	16,9%
Ontario	13,6%	22,6%	20,2%	22,3%	21,4%
Manitoba	17,0%	24,1%	19,5%	21,5%	17,9%
Saskatchewan	17,3%	21,8%	19,9%	21,2%	19,7%
Alberta	13,3%	24,9%	19,7%	21,1%	21,1%
Colombie-Britannique	13,3%	22,2%	19,4%	21,3%	23,7%
Canada	14,1%	23,3%	20,6%	21,6%	20,4%

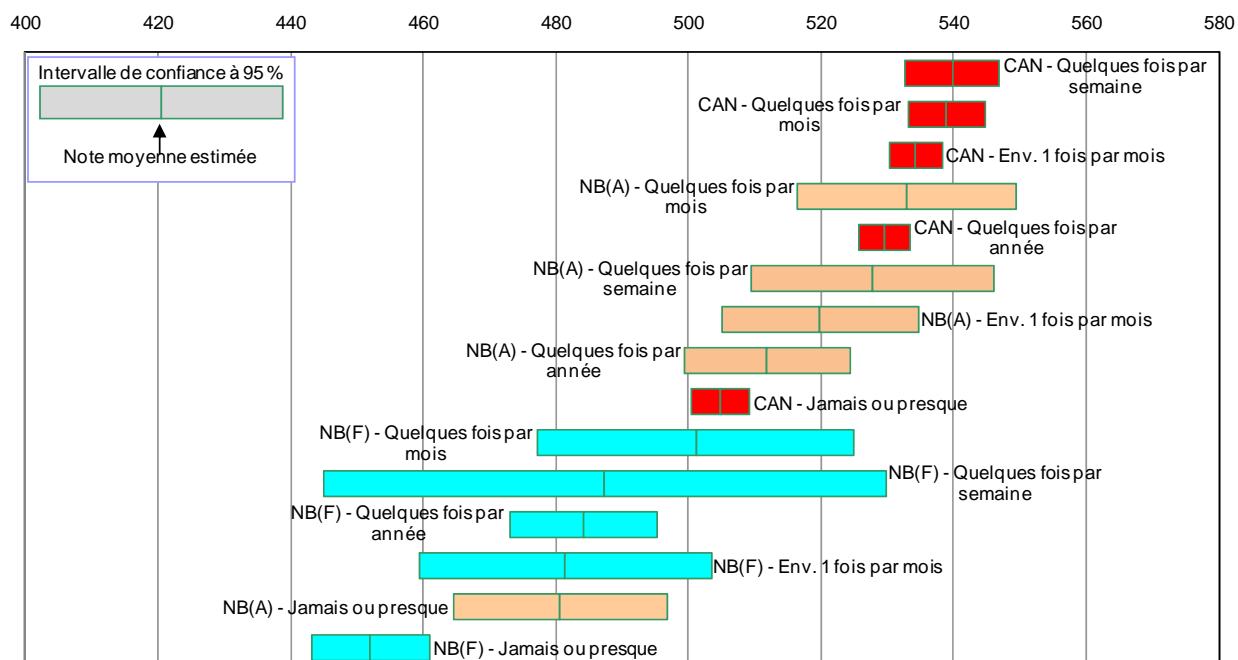
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture de romans de fiction pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Distribution des réponses selon la fréquence de lecture de livres non-fiction pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

Instances	Jamais ou presque jamais	Quelques fois par année	Environ 1 fois par mois	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine
Terre-Neuve-et-Labrador	28,5%	34,8%	20,4%	10,9%	5,4%
Île-du-Prince-Édouard	22,5%	27,1%	23,4%	16,8%	10,1%
Nouvelle-Écosse	20,7%	32,0%	22,9%	17,5%	6,9%
Nouveau-Brunswick	29,6%	31,6%	18,2%	13,3%	7,3%
Nouveau-Brunswick (A)	23,0%	31,3%	20,3%	16,0%	9,4%
Nouveau-Brunswick (F)	45,7%	32,5%	12,9%	6,7%	2,2%
Québec	41,9%	31,5%	16,4%	7,6%	2,6%
Ontario	22,1%	31,4%	23,7%	15,8%	7,0%
Manitoba	26,8%	30,9%	21,8%	15,3%	5,0%
Saskatchewan	25,1%	32,1%	22,9%	13,7%	6,2%
Alberta	22,2%	32,4%	22,2%	15,3%	8,0%
Colombie-Britannique	20,1%	31,2%	24,1%	16,2%	8,4%
Canada	26,8%	31,6%	21,7%	13,8%	6,2%

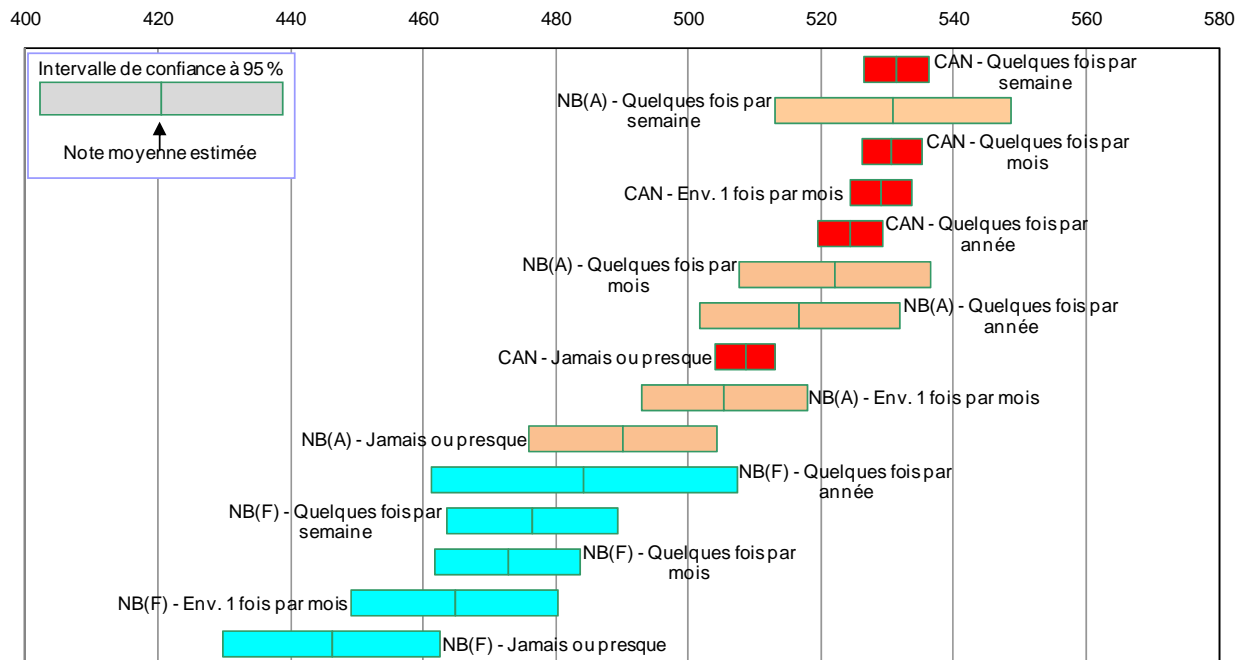
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture de livres non-fiction pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Distribution des réponses selon la fréquence de lecture de journaux pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

Instances	Jamais ou presque jamais	Quelques fois par année	Environ 1 fois par mois	Quelques fois par mois	Quelques fois par semaine
Terre-Neuve-et-Labrador	33,9%	21,9%	15,6%	21,0%	7,6%
Île-du-Prince-Édouard	17,7%	14,6%	15,6%	28,4%	23,7%
Nouvelle-Écosse	19,3%	20,4%	18,3%	22,9%	19,0%
Nouveau-Brunswick	22,1%	17,1%	18,0%	22,6%	20,3%
Nouveau-Brunswick (A)	25,7%	19,6%	19,5%	20,5%	14,7%
Nouveau-Brunswick (F)	13,1%	11,0%	14,2%	27,7%	34,0%
Québec	15,3%	15,5%	17,1%	24,6%	27,4%
Ontario	16,1%	16,2%	19,4%	26,2%	22,1%
Manitoba	14,9%	16,8%	19,2%	27,3%	21,8%
Saskatchewan	16,9%	19,7%	20,3%	25,3%	17,7%
Alberta	19,4%	17,4%	19,0%	24,0%	20,1%
Colombie-Britannique	15,6%	16,1%	20,3%	26,4%	21,6%
Canada	16,7%	16,5%	18,8%	25,4%	22,6%

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture de journaux pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Fréquence d'utilisation des ressources en ligne

Cette question propose sept activités en ligne, reliées à la lecture, pour lesquelles les répondants doivent indiquer la fréquence d'utilisation. Ces activités sont :

- a. lire des courriels ;
- b. clavarder (ex. : MSN®);
- c. lire les nouvelles d'actualité en ligne ;
- d. utiliser un dictionnaire ou une encyclopédie en ligne (ex. : Wikipédia®) ;
- e. faire des recherches en ligne pour apprendre sur un sujet précis ;
- f. prendre part à des forums / groupes de discussion en ligne ;
- g. rechercher des informations pratiques en ligne comme des horaires, des évènements, des astuces, des recettes.

Les répondants ont été invités à répondre à partir d'une échelle sur cinq points :

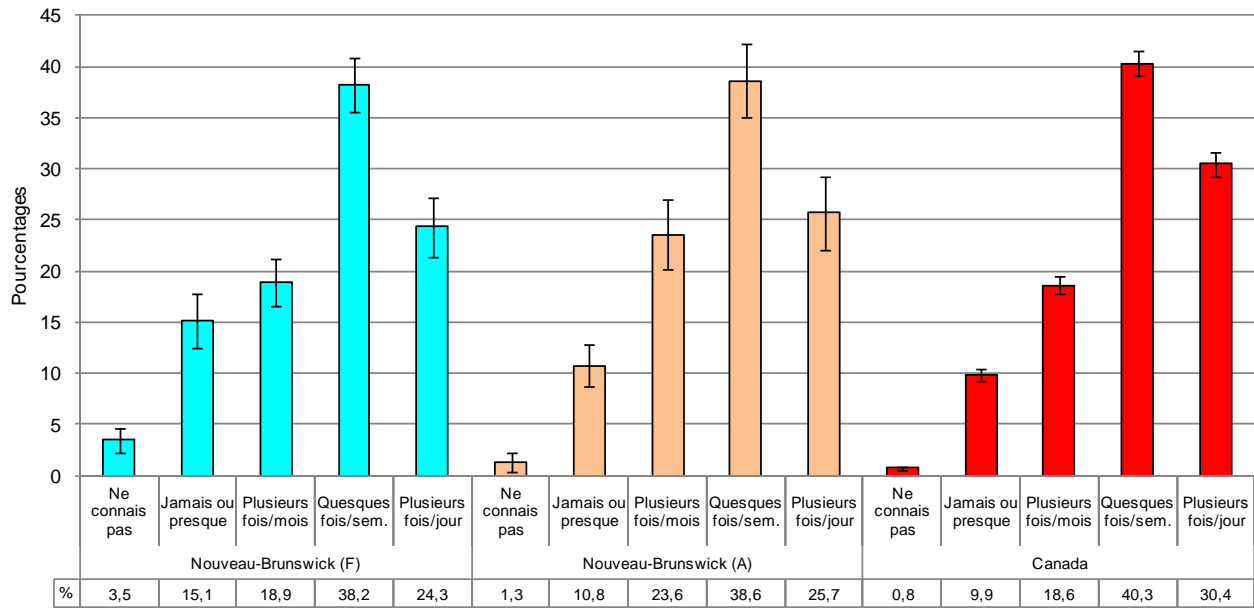
1. je ne sais pas ce que c'est ;
2. jamais ou presque jamais ;
3. quelques fois par mois ;
4. plusieurs fois par semaine ;
5. plusieurs fois par jour.

Les paires de graphiques des pages suivantes illustrent la distribution des réponses selon la fréquence de lecture par médium ainsi que les moyennes à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence d'utilisation des ressources en ligne.

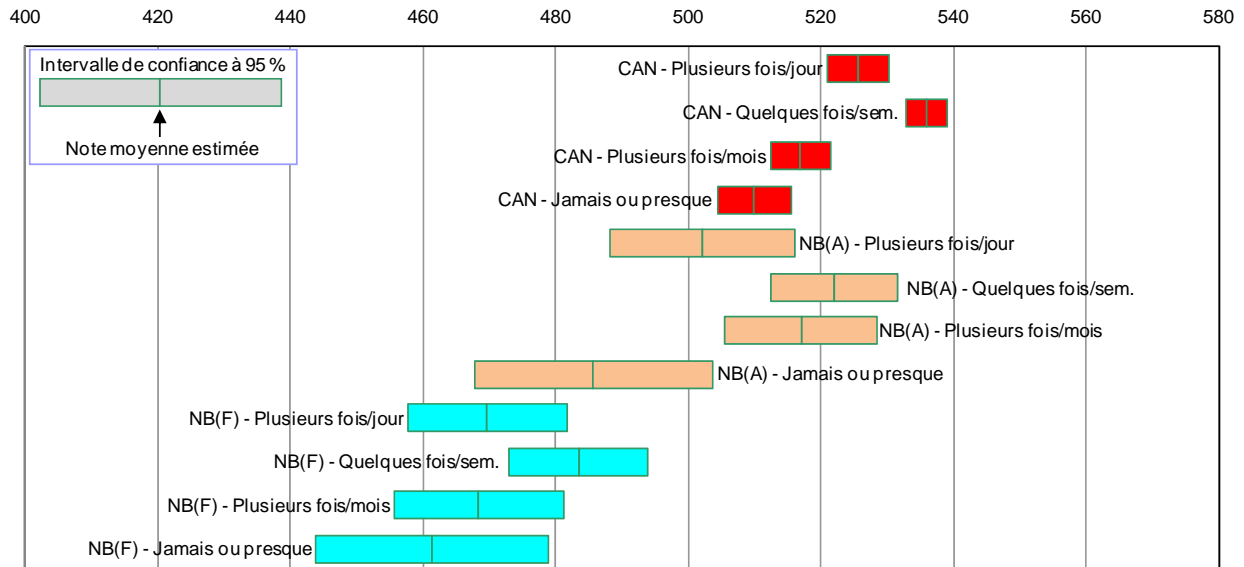
Pour le Nouveau-Brunswick francophone, les regroupements sont souvent assez homogènes entre eux, sauf dans les cas suivants :

- Clavardage : les élèves qui clavardent plusieurs fois par jour ont une moyenne en lecture significativement inférieure aux autres regroupements ;
- Recherche en ligne : les élèves qui ne font « jamais » ou « presque jamais » de recherches spécifiques en ligne ont une moyenne en lecture significativement inférieure aux autres regroupements.

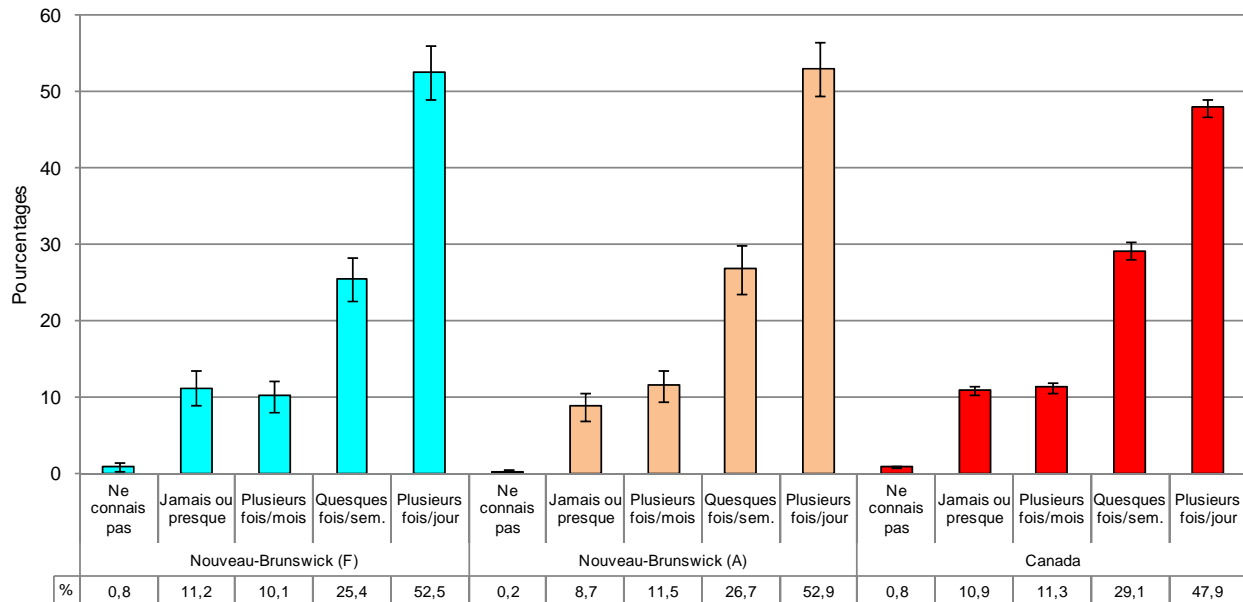
Distribution des réponses selon la fréquence d'utilisation des courriels pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



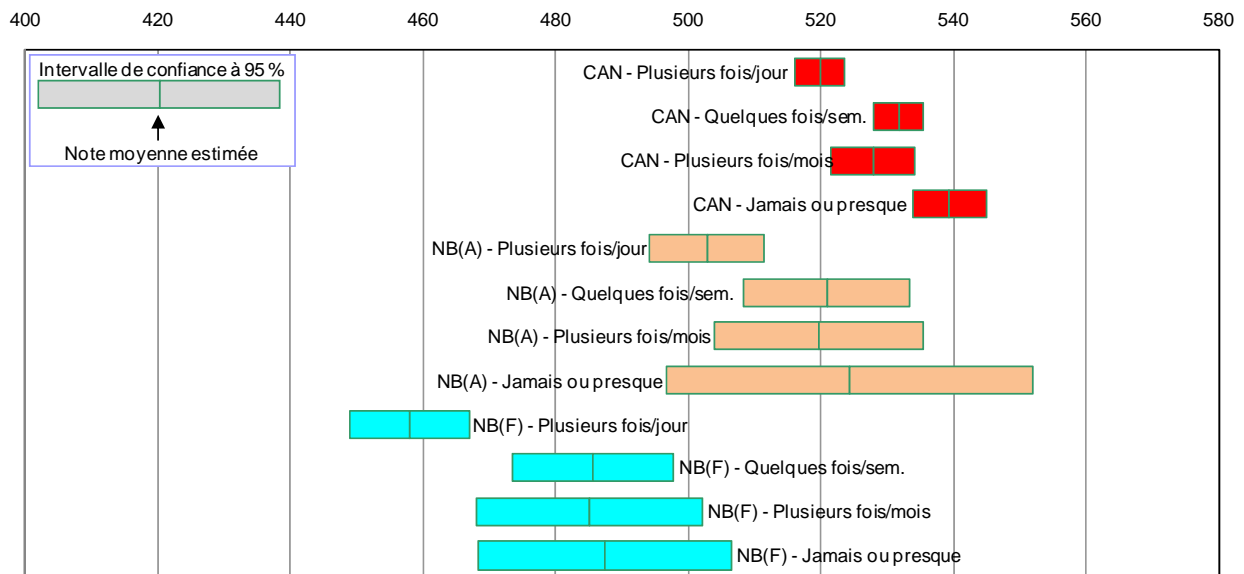
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence d'utilisation des courriels pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



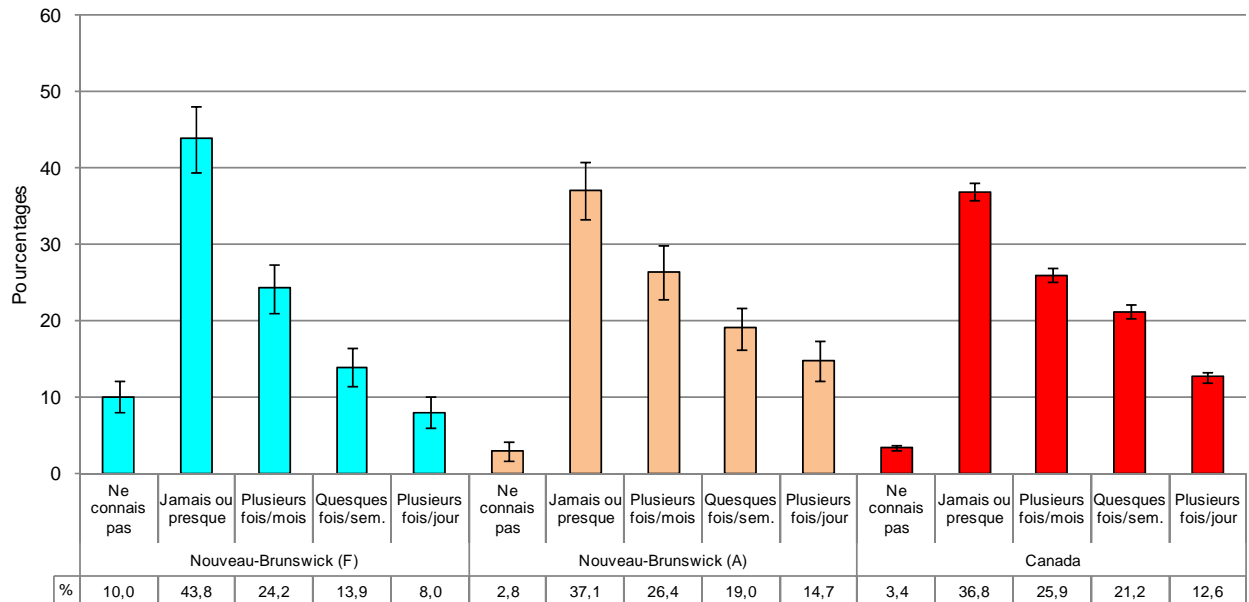
Distribution des réponses selon la fréquence de clavardage pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



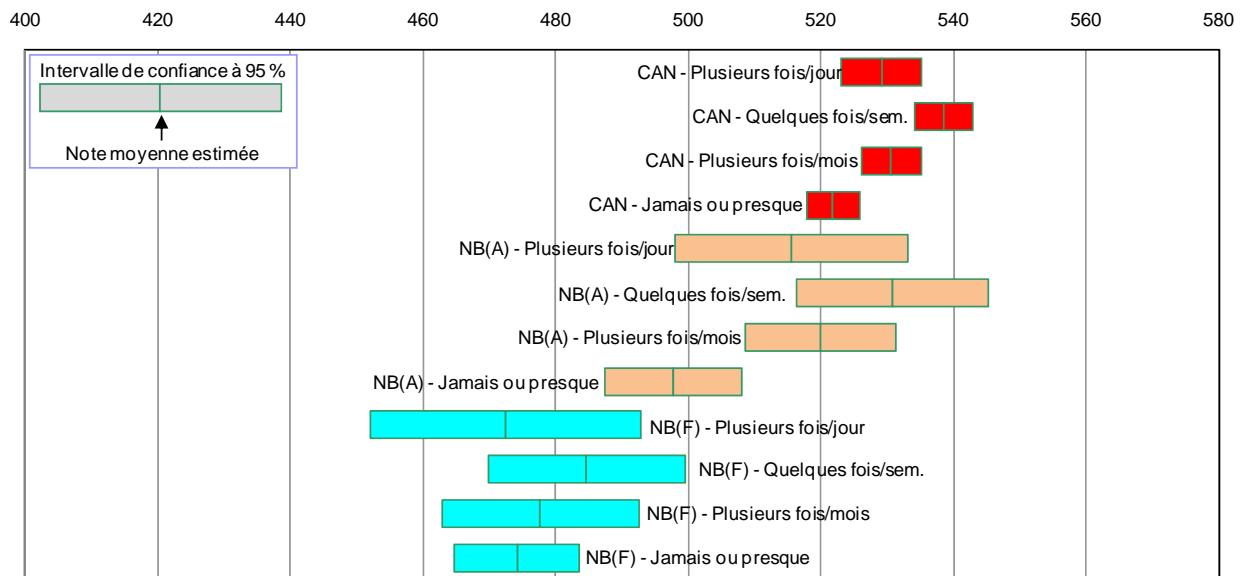
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de clavardage pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



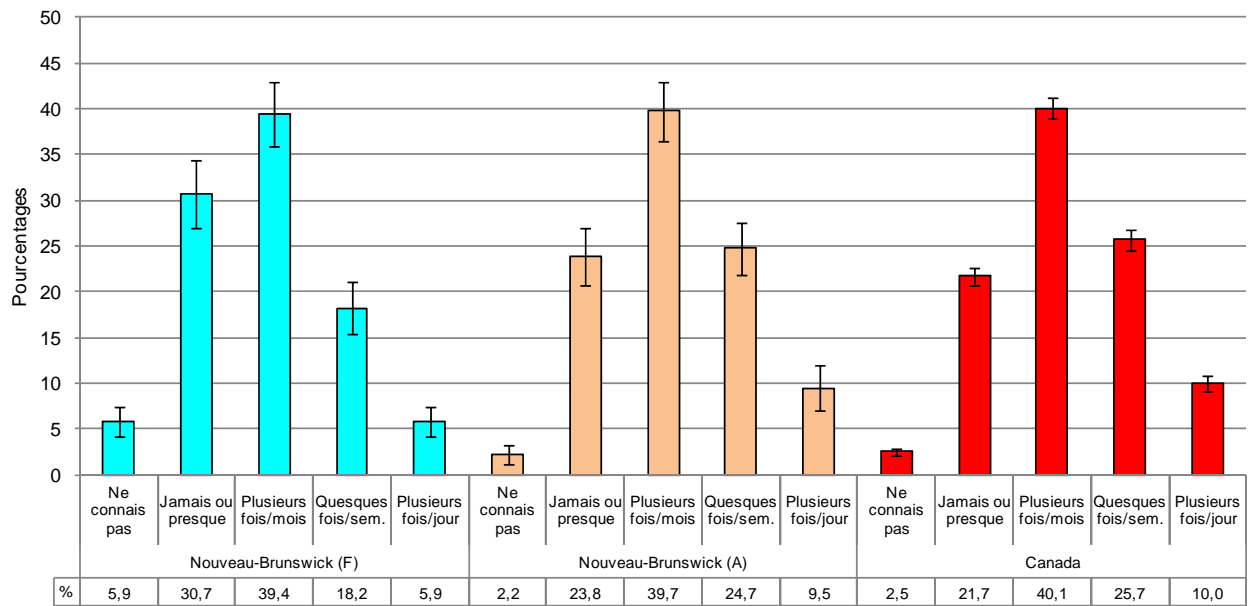
Distribution des réponses selon la fréquence de lecture des nouvelles d'actualité en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



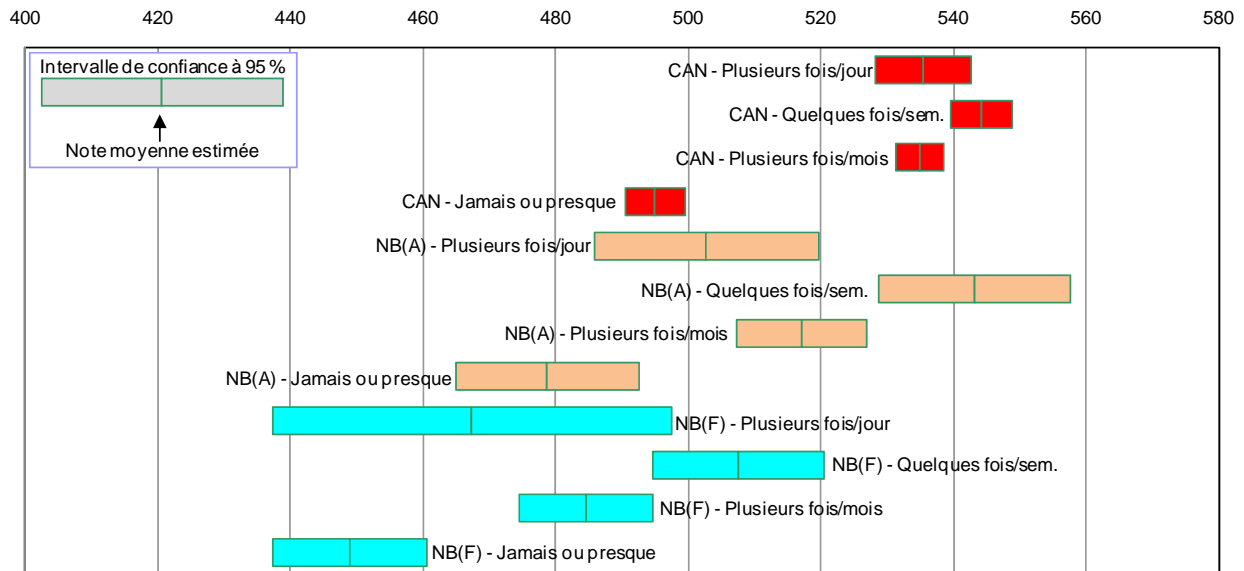
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de lecture des nouvelles d'actualité en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



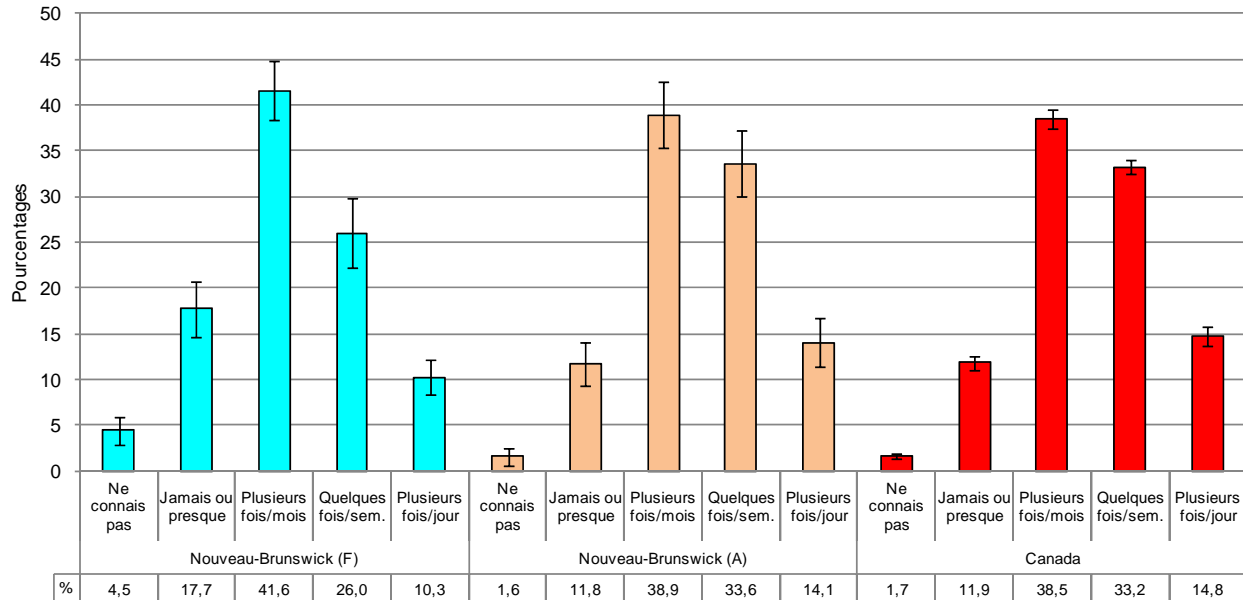
Distribution des réponses selon la fréquence d'utilisation de dictionnaires ou d'encyclopédies en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



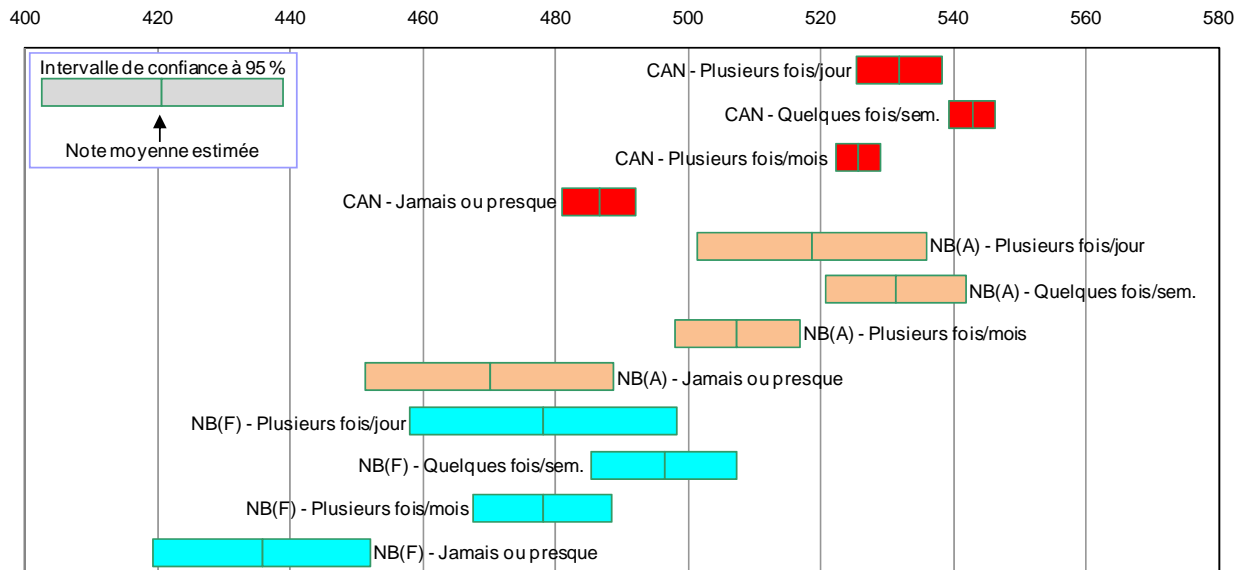
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence d'utilisation de dictionnaires ou d'encyclopédies en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



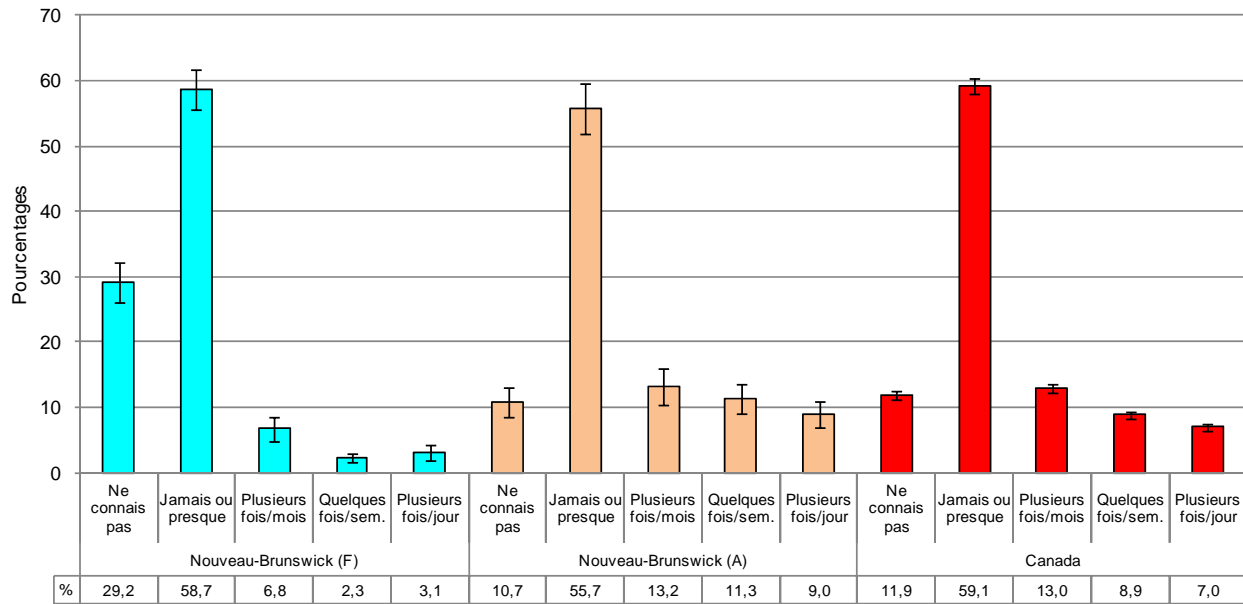
Distribution des réponses selon la fréquence de recherches spécifiques en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



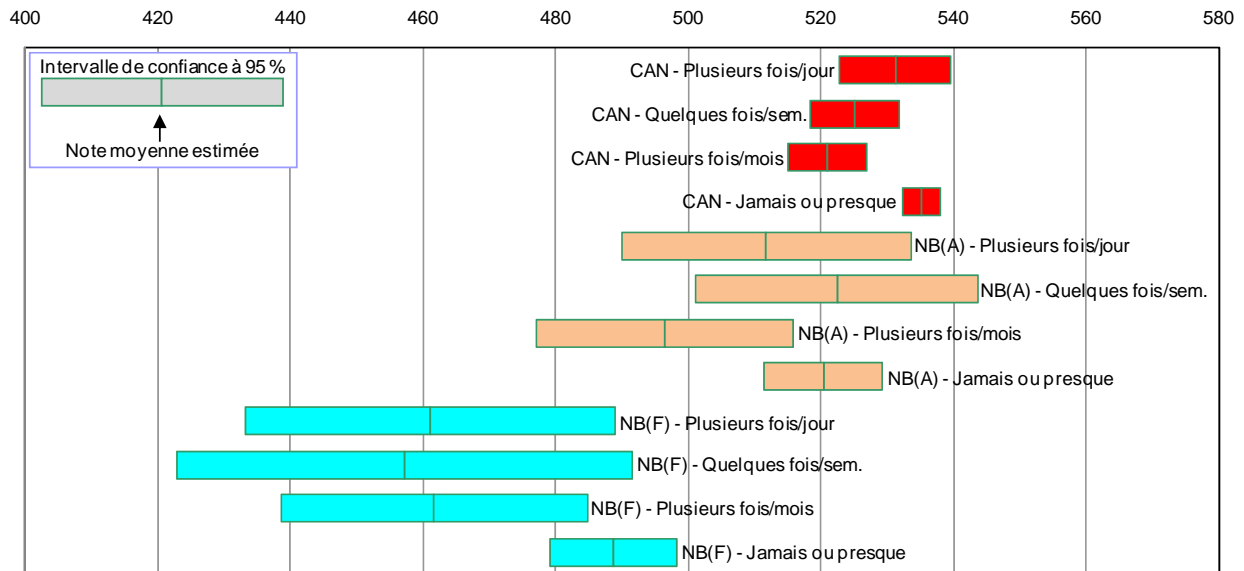
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence de recherches spécifiques en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



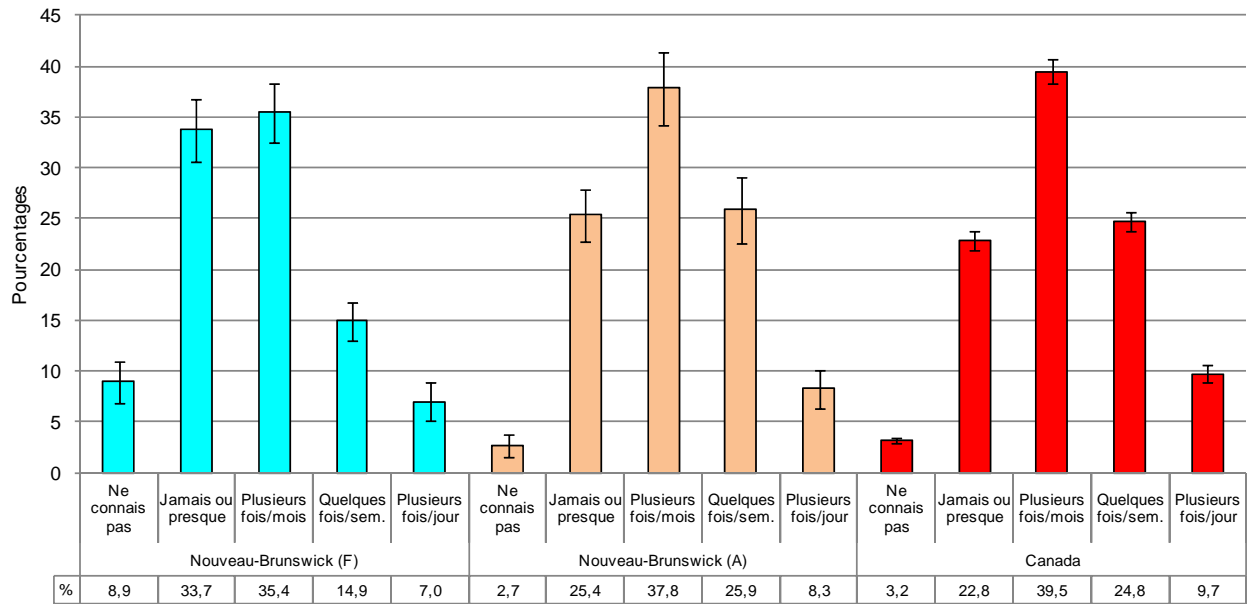
Distribution des réponses selon la fréquence d'utilisation de forums de discussion en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



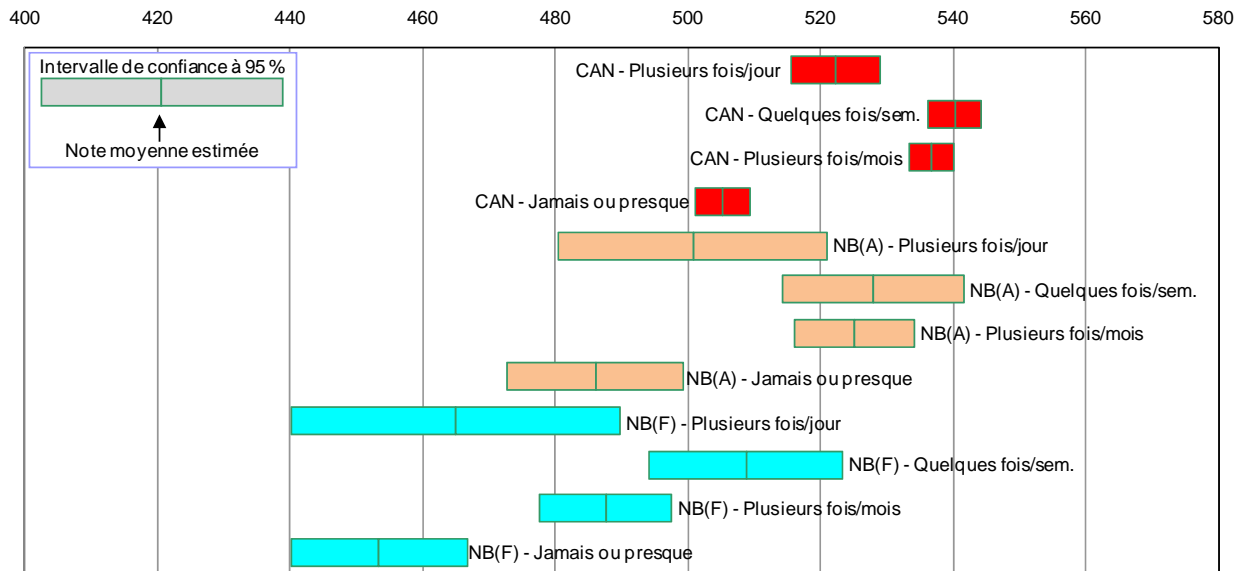
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence d'utilisation de forums de discussion en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Distribution des réponses selon la fréquence de recherche d'informations pratiques en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

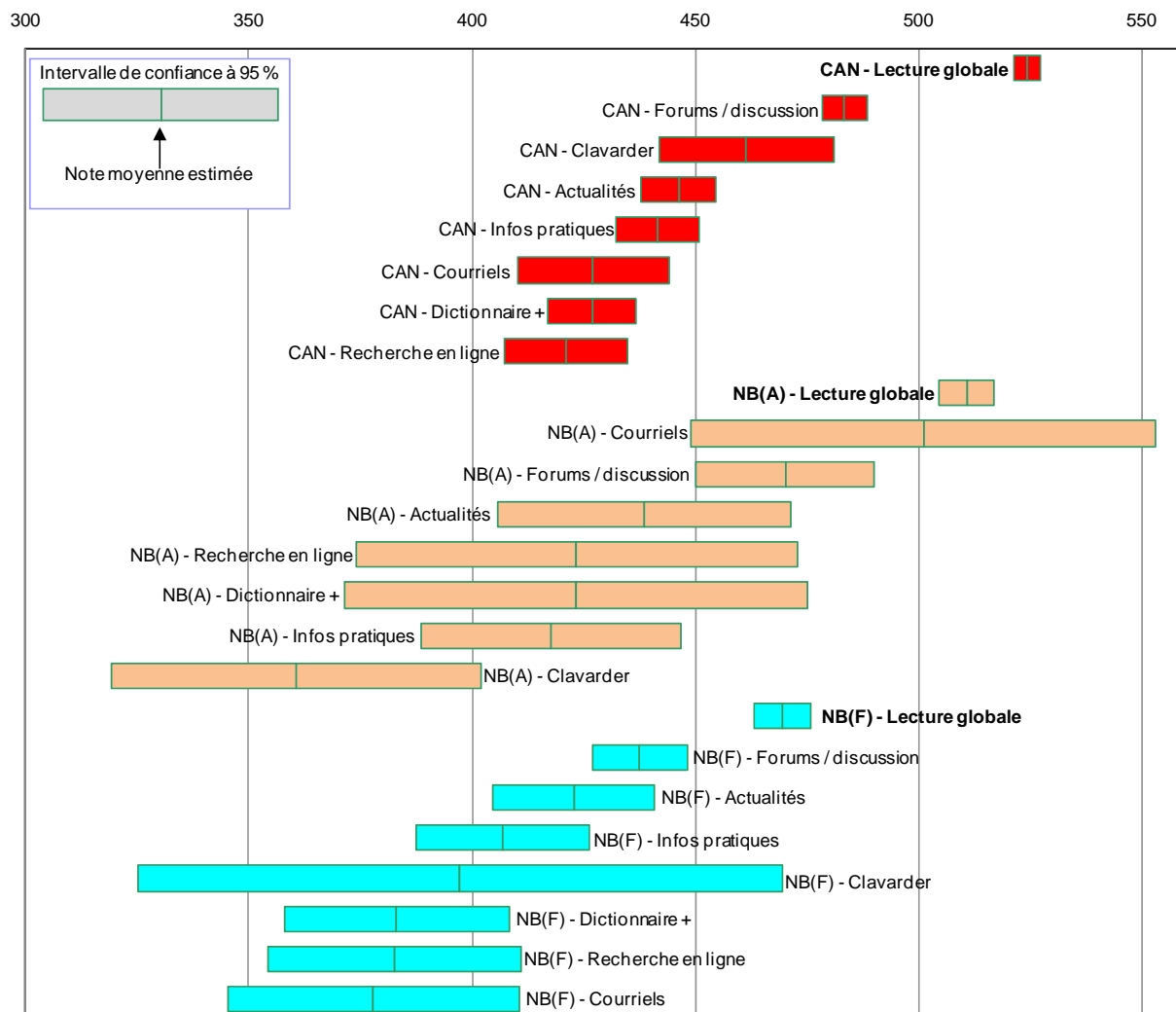


Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la fréquence d'utilisation de recherche d'informations pratiques en ligne pour le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le graphique suivant présente les scores moyens en lecture pour les élèves qui ont répondu « je ne sais pas ce que c'est » et ce, pour chacun des outils internet des graphiques précédents.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction des réponses « je ne connais pas cette activité » comparés au score global de lecture pour tous les participants - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le faible nombre de répondants dans le cas de certaines catégories ont pour conséquence de plus grands intervalles de confiance (par exemple, « Clavarder » pour le Nouveau-Brunswick francophone). Le degré d'imprécision est tel que cela diminue les probabilités d'obtenir des différences significatives avec les autres regroupements.

Dans le tableau suivant, on remarque que les élèves du Nouveau-Brunswick francophone affirment ne pas connaître la plupart des activités en ligne dans une plus grande proportion que leurs homologues anglophones, sauf dans le cas du clavardage.

Pourcentages d'élèves qui ont répondu « je ne connais pas cette activité » au sujet des ressources en ligne – Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	CAN	NB(A)	NB(F)
Courriels	1,7	0,2	3,5
Recherche en ligne	2,5	2,7	4,5
Dictionnaire +	0,8	2,2	5,9
Clavardage	3,2	1,6	0,8
Infos pratiques	3,4	2,8	8,9
Actualités	0,8	10,7	10,0
Forums / discussion	11,9	1,3	29,2

Stratégies de lecture durant l'étude

Cette question propose 13 stratégies d'étude pour lesquelles les répondants doivent indiquer la fréquence d'utilisation. Ces activités sont :

Lorsque j'étudie...

- a. j'essaie de tout mémoriser ce qui est couvert dans le texte ;
- b. je commence par déterminer exactement ce que j'ai besoin d'apprendre ;
- c. je mémorise autant de détails que possible ;
- d. j'essaie de mettre en relation les nouvelles informations avec celles que je connais déjà ;
- e. je lis le texte si souvent que je peux le réciter ;
- f. je vérifie si je comprends ce que j'ai lu ;
- g. je lis et relis le texte souvent ;
- h. je détermine comment l'information peut être utile hors de l'école ;
- i. j'essaie de déterminer quels concepts je n'ai pas encore vraiment compris ;
- j. j'essaie de mieux comprendre le contenu en faisant des liens avec mes connaissances ;
- k. je m'assure de me rappeler les éléments les plus importants du texte ;
- l. je détermine comment l'information du texte correspond avec ce qui arrive dans la vraie vie ;
- m. lorsque je ne comprends pas quelque chose, je recherche d'autres informations pour clarifier ce point.

Les répondants ont choisi parmi les quatre points suivants :

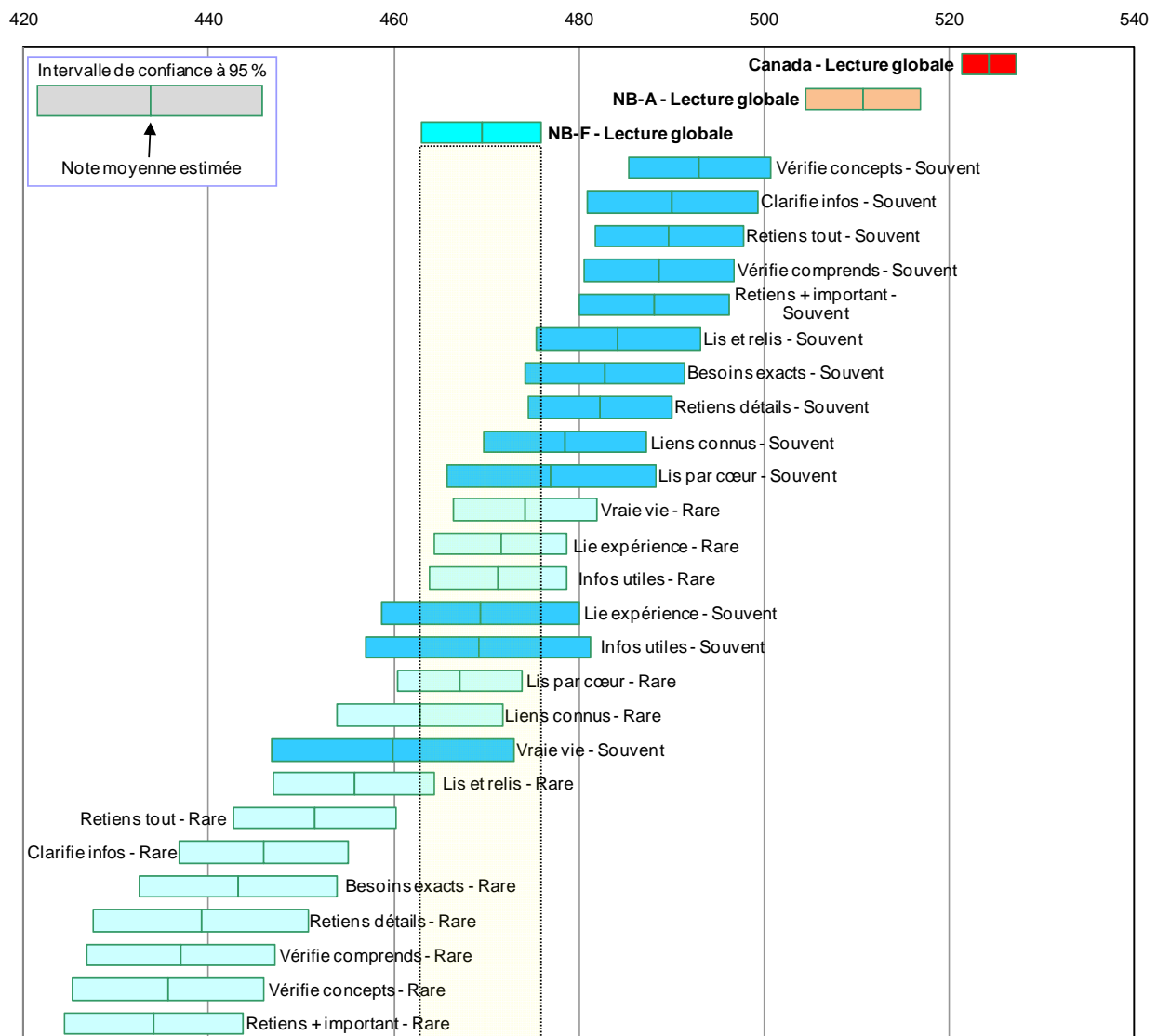
1. Presque jamais
2. Quelques fois
3. Souvent
4. Presque toujours

Dans le but de présenter des statistiques plus concises, l'échelle sera dichotomisée de la façon suivante:

1. « Presque jamais » et « Quelques fois » : « Rarement » ;
2. « Souvent » et « Presque toujours » : « Souvent ».

Dans les graphiques suivants, l'accent est surtout mis sur le Nouveau-Brunswick francophone en démontrant la distribution des réponses selon la fréquence de lecture par stratégie d'étude ainsi que les moyennes à l'échelle globale de lecture, en fonction des stratégies de lecture durant l'étude.

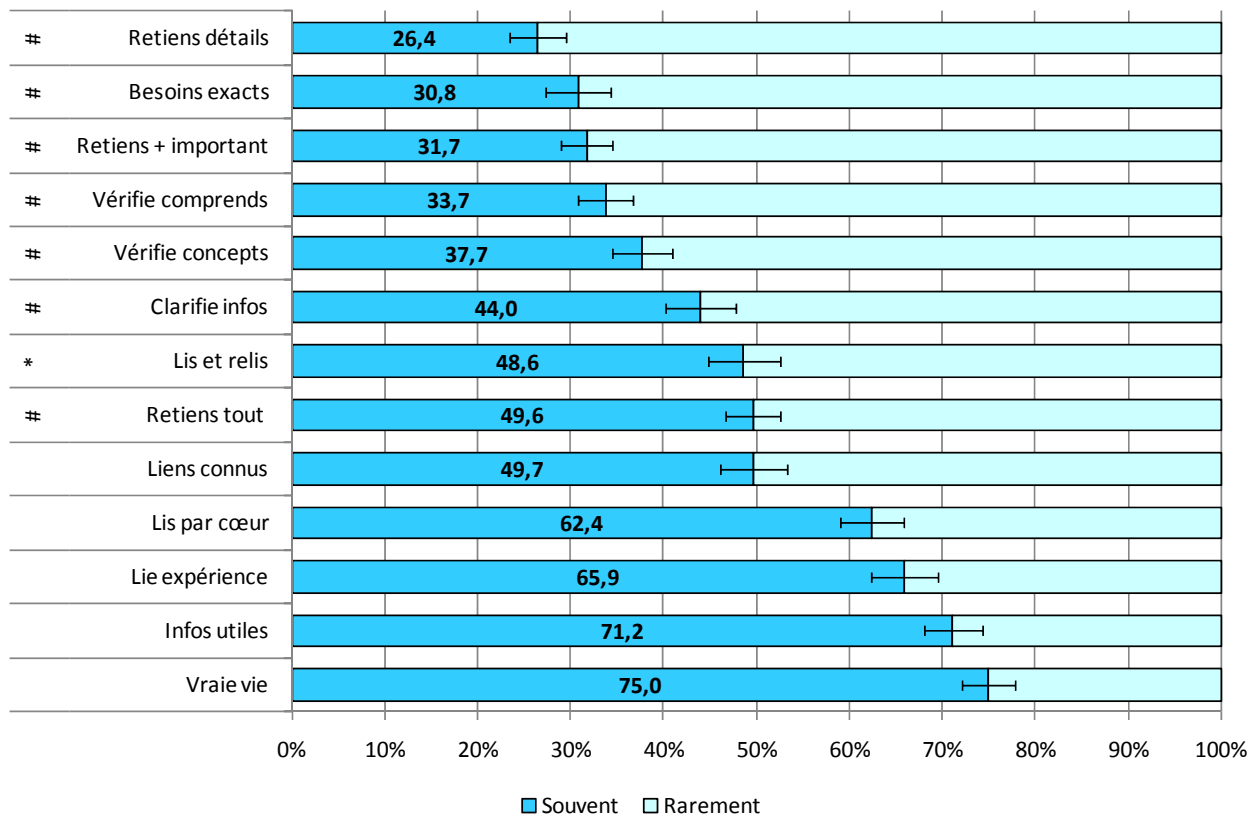
Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction des fréquences d'utilisation des stratégies de lecture comparés au score global de lecture pour tous les participants - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le graphique précédent illustre le score global moyen selon que les stratégies de lecture sont utilisées souvent (■) ou rarement (□).

Comparées au score moyen de lecture pour le Nouveau-Brunswick francophone, huit stratégies, utilisées souvent ou presque toujours, montrent des différences significatives et plus élevées. Toutefois, ces huit stratégies ne sont pas significativement différentes entre elles au niveau du score moyen en lecture.

Distribution des réponses en pourcentages selon la fréquence d'utilisation de stratégies durant la lecture pour le Nouveau-Brunswick francophone



À partir du graphique de pourcentage de réponses précédent, on remarque que :

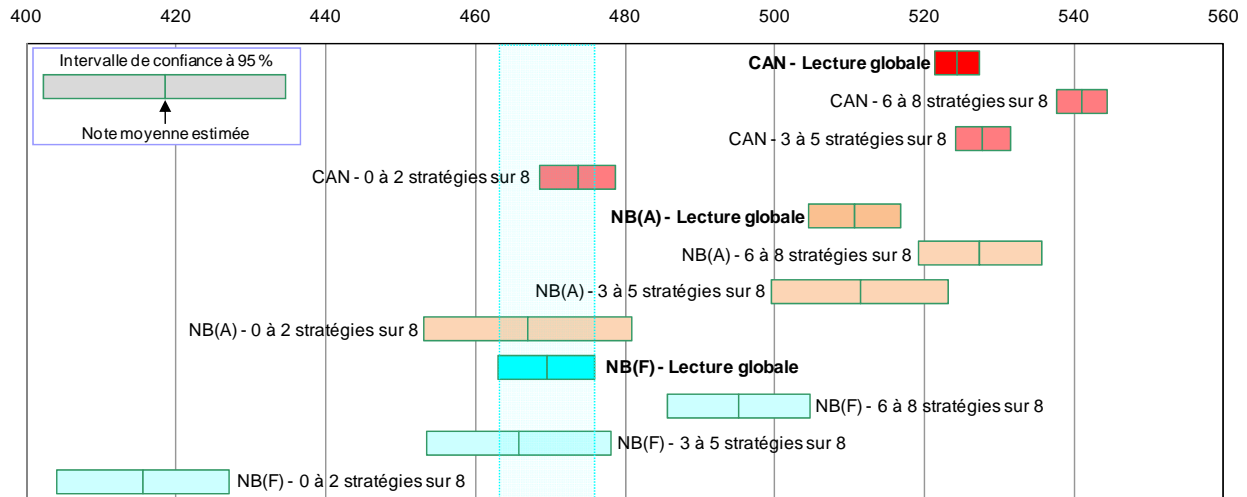
- les stratégies précédées du dièse (#) sont celles dont les élèves qui ont répondu « souvent » ou « presque toujours » montrent un score global de lecture moyen statistiquement supérieur à celui de l'ensemble du Nouveau-Brunswick francophone ET dont les élèves qui ont répondu « presque jamais » ou « quelques fois » montrent un score global de lecture moyen statistiquement inférieur à celui de l'ensemble du Nouveau-Brunswick francophone ;
- la stratégie avec un astérisque (*) est celle dont les élèves qui ont répondu « souvent » ou « presque toujours » montrent un score global de lecture moyen statistiquement supérieur à celui de l'ensemble du Nouveau-Brunswick francophone ;

- les huit stratégies avec les plus bas pourcentages d'utilisation de fréquence de stratégies durant la lecture sont également celles qui montrent des scores globaux moyens de lecture plus élevés que pour l'ensemble du Nouveau-Brunswick francophone.

Il est possible de calculer le nombre de fois que chaque élève a répondu « souvent » ou « presque toujours » à chacune des huit stratégies les plus utilisées durant la lecture ayant un lien positif avec le score global en lecture. À cet effet, les élèves sont divisés en trois sous-groupes :

1. ceux qui ont répondu « souvent » ou « presque toujours » à au moins six des huit stratégies les plus utilisées ;
2. ceux qui ont répondu « souvent » ou « presque toujours » pour trois à cinq des huit stratégies les plus utilisées ;
3. ceux qui ont répondu « souvent » ou « presque toujours » à moins de trois des huit stratégies les plus utilisées.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction des fréquences d'utilisation des stratégies de lecture comparés au score global de lecture pour tous les participants - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Prise individuellement, chacune des stratégies de lecture montre des différences qui ne sont pas toujours significatives. Toutefois, en considérant la combinaison et le nombre de stratégies utilisées le plus souvent ou presque toujours, on remarque que les élèves du Nouveau-Brunswick francophone forment trois groupes différents en termes de score global de lecture. Les élèves qui pratiquent de 6 à 8 stratégies parmi les plus utilisées montrent un score global de lecteur moyen supérieur à la moyenne de tous les élèves pour le Nouveau-Brunswick francophone.

SECTION 2 – LE TEMPS D’APPRENTISSAGE

Cinq questions du questionnaire PISA abordent le temps de classe selon la matière et le type d’apprentissage. Des mesures de corrélation complètent les graphiques de scores moyens par instance.

Encadré 3 Interprétation de la corrélation

Pour définir la relation entre deux variables, on utilise les mesures de corrélation selon la nature des données des variables étudiées (données continues, ordinales, en catégories, etc.). La statistique produit une valeur qui se situe entre -1,00 et +1,00. Pour apprécier une corrélation entre deux variables, on doit tenir compte de quatre caractéristiques :

La **force** de la corrélation est déterminée par la valeur absolue de la statistique : plus la valeur se rapproche de 1,00 (ou -1,00), plus la corrélation est forte.

La **direction** est également déterminée à partir de la valeur de la corrélation : si la corrélation est positive, on dira que les valeurs des deux variables vont dans le même sens (lien direct), c’est-à-dire qu’une valeur élevée dans une variable est associée à une valeur également élevée dans l’autre. Dans le cas d’une corrélation négative, une valeur élevée dans l’une est associée à une valeur faible dans l’autre.

La **signifiante statistique** (ou p) est une valeur qui est utilisée pour comparer le degré de certitude d’un calcul statistique avec un degré de certitude fixé par le chercheur. En général, on accepte un degré de 5% (ou un α de 0,05) en sciences humaines et on décrit la statistique calculée comme significative si la valeur de p est inférieure au seuil de 5%.

La **taille de l’effet** (ou r^2) permet de que qualifier une corrélation et est calculée en simplement portant au carré la valeur de la corrélation (ou en la multipliant par elle-même). La règle informelle pour son interprétation va comme suit :

- Moins de 0,10 → effet négligeable ;
- De 0,10 à 0,30 → effet faible ;
- De 0,30 à 0,50 → effet moyen ;
- 0,50 et plus → grand effet.

Il faut enfin préciser qu’une corrélation **ne mesure pas une relation de type « cause et effet »** entre deux variables, même dans le cas de corrélations dites parfaites ($r = \pm 1,00$). Pour obtenir des mesures de « cause et effet », des conditions très spécifiques et rigoureuses doivent être respectées tant au niveau du devis de recherche qu’au niveau des mesures et des données utilisées. Les données de PISA 2009 ne permettent pas de mesures de « cause et effet ».

Le nombre moyen de minutes en classe par période selon le domaine et le nombre de périodes par semaine selon le domaine

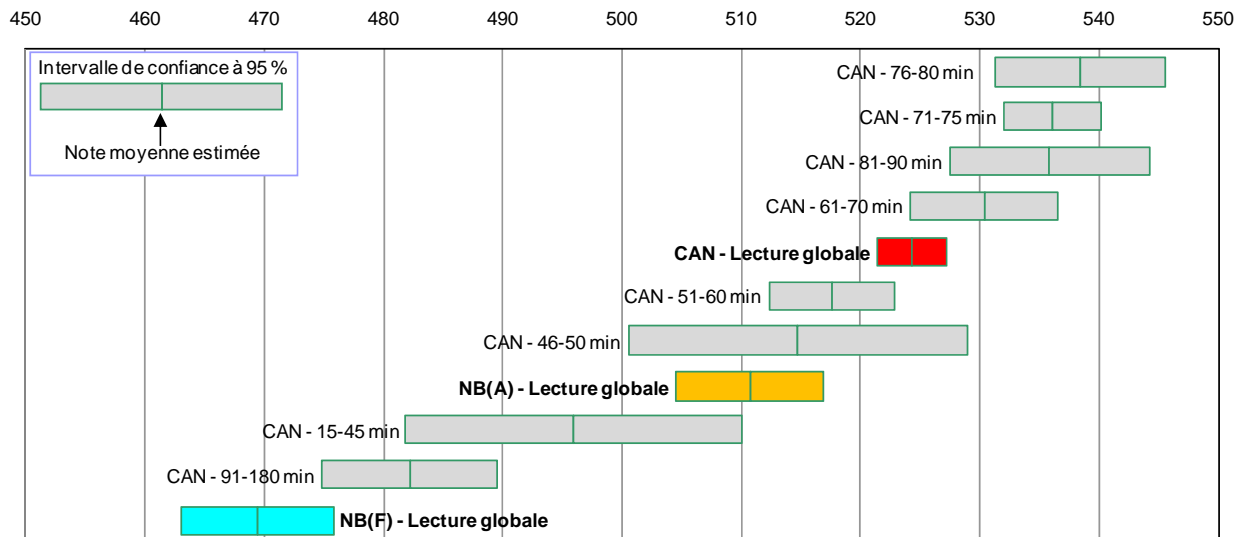
Ces questions concernent le temps moyen de classe par période en minutes selon le domaine. Les fréquences montrent des temps de classe très uniformes selon les instances et qui demeurent pratiquement les mêmes peu importe le domaine (lecture,

mathématiques et sciences). Conséquemment, les corrélations entre les scores plausibles et le nombre de minutes de classe par période sont près de zéro pour le Canada :

- Lecture : $r = +0,055$;
- Mathématiques : $r = +0,069$; et
- Sciences : $r = +0,061$.

Le graphique suivant montre les scores moyens en lecture pour le Canada selon le nombre de minutes par période, comparées aux scores moyens du Canada et des instances du Nouveau-Brunswick :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de minutes par période de langue comparés au score global de lecture pour tous les participants - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Alors que les corrélations ne montrent rien de significatif, on remarque que tous les regroupements se chevauchent lorsque mis en ordre de score moyen en lecture. Les élèves canadiens qui ont des périodes de classe d'une durée de 71 minutes ou plus affichent des scores moyens plus élevés que la moyenne canadienne. Les regroupements « 15-45 » minutes et « 91-180 minutes » montrent pour leur part des scores significativement moins élevés que la moyenne canadienne. En d'autres mots, les élèves qui ont des périodes de langues d'une durée de 26 à 70 minutes n'ont pas de scores significativement différents de ceux de l'ensemble des élèves canadiens.

Le nombre total de minutes de classe par matière

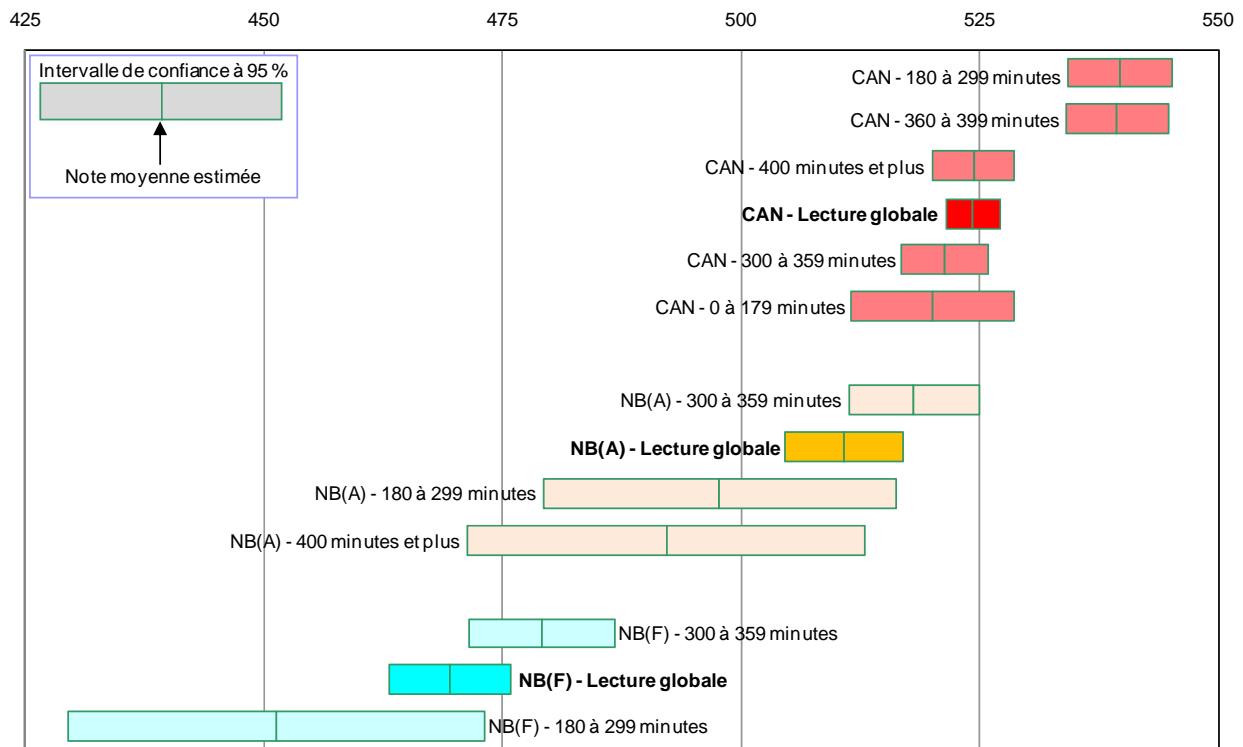
En multipliant le nombre de minutes par période avec le nombre de périodes par semaine selon le domaine, on obtient le nombre de minutes d'enseignement par semaine selon le domaine.

Pour le nombre total de minutes de classe par semaine et les moyennes par domaine, on remarque encore une fois une faible corrélation dans les trois domaines :

- Lecture : $r = -0,019$;
- Mathématiques : $r = +0,018$; et
- Sciences : $r = +0,101$.

Le graphique suivant montre les scores moyens en lecture pour le Canada selon le nombre total de minutes par semaine en langue d'administration du test, comparés aux scores moyens du Canada et des instances du Nouveau-Brunswick.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre total de minutes de classe en langue par semaine comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *



* Cinq regroupements ont été retirés du graphique en raison du très petit nombre de répondants pour chacun (3% et moins).

À l'échelle canadienne, les regroupements « 180 à 299 minutes » et « 360 à 399 minutes » montrent des scores moyens semblables, mais différents des autres regroupements, incluant l'ensemble du Canada. Les autres regroupements ne montrent pas de différences significatives ni entre eux, ni avec le score global de l'instance. Il en est de même pour les instances du Nouveau-Brunswick.

Les leçons supplémentaires après l'école

Cette question demande aux répondants s'ils suivent des leçons supplémentaires selon le domaine (lecture, mathématiques et sciences) et le type de leçon (enrichissement ou d'appoint). Les sous-questions suivantes ont été répondues par « oui » ou « non ».

- a. Leçons d'enrichissement en français / anglais (selon la langue testée) ;
- b. Leçons d'enrichissement en mathématiques ;
- c. Leçons d'enrichissement en sciences ;
- d. Leçons d'enrichissement dans d'autres matières ;
- e. Leçons d'appoint en français / anglais (selon la langue testée) ;
- f. Leçons d'appoint en mathématiques ;
- g. Leçons d'appoint en sciences ;
- h. Leçons d'appoint dans d'autres matières ;
- i. Leçons pour améliorer ses habiletés aux études.

Dans ce chapitre, seules les sous-questions en lien avec la lecture (sous-questions a, e et i) sont traitées, la majeure de l'évaluation portant sur la lecture. Le tableau suivant présente les pourcentages d'élèves qui bénéficient de leçons d'enrichissement, de leçons d'appoint en langue, et de leçons pour améliorer leurs habiletés aux études :

Pourcentages d'élèves qui bénéficient de leçons d'enrichissement en langue, d'appoint en langue et d'amélioration des habiletés aux études – Canada et instances du Nouveau-Brunswick

	Leçons d'enrichissement en langue	Leçons d'appoint en langue	Leçons pour améliorer les habiletés aux études
Canada	5,9%	4,5%	8,5%
Nouveau-Brunswick anglophone	5,7%	3,9%	8,8%
Nouveau-Brunswick francophone	4,6%	2,3%	4,8%

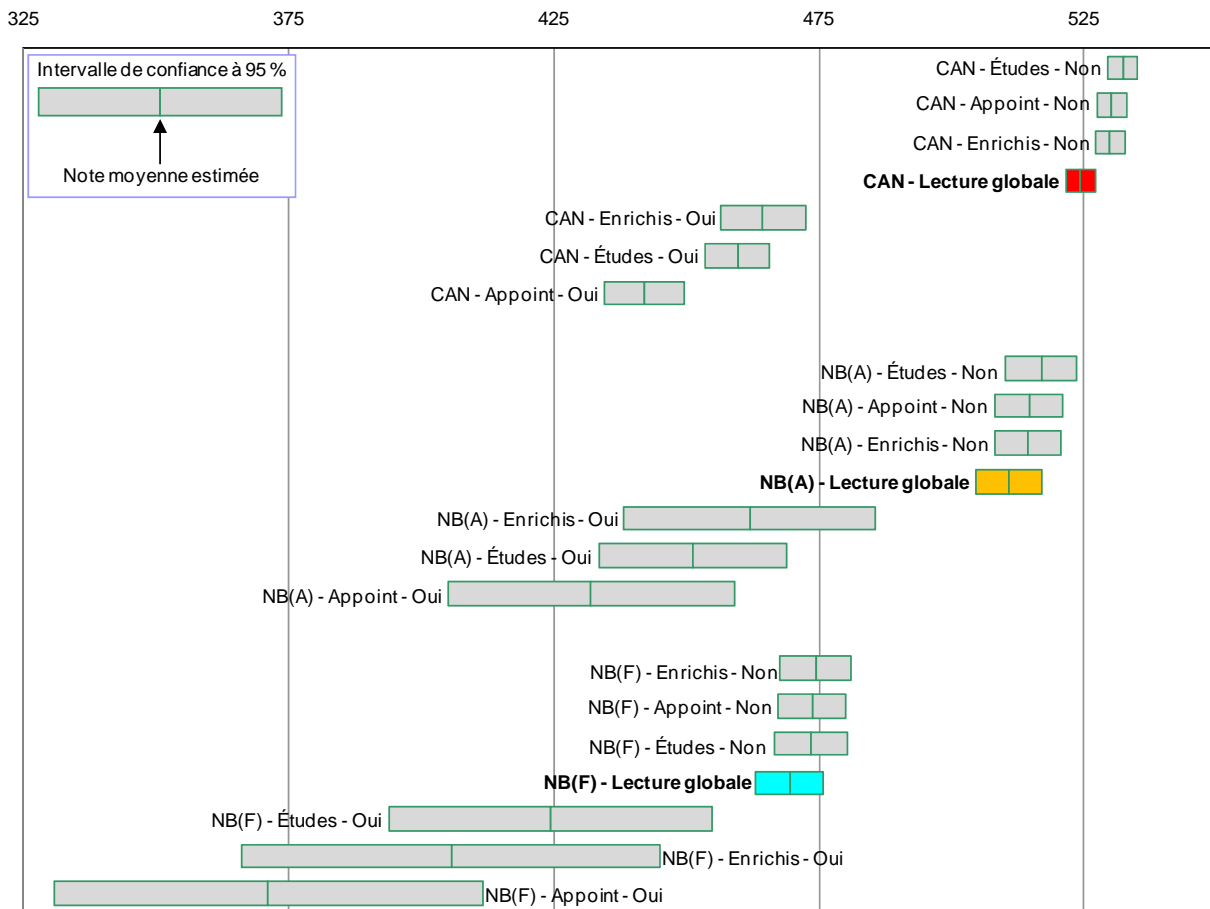
Le prochain graphique montre les scores moyens en lecture globale pour le Canada et les instances du Nouveau-Brunswick selon les regroupements suivants :

- Leçons d'enrichissement en langue : oui ou non ;
- Leçons d'appoint en langue : oui ou non ;
- Leçons pour améliorer ses habiletés aux études : oui ou non.

Dans le cas des trois instances étudiées, on remarque presque le même modèle de distribution des scores moyen en lecture. Les regroupements qui ne bénéficient pas des leçons proposées ont des scores légèrement plus élevés que ceux des scores moyens

pour chaque instance, sans toutefois être significativement différents. Les regroupements qui ont bénéficié des leçons proposées montrent tous des scores moyens de lecture inférieurs à la moyenne de l'instance.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la participation à des leçons d'appoint, d'enrichissement et d'amélioration des habiletés aux études comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



La relation entre le rendement en lecture et la participation à des leçons d'appoint ou d'enrichissement montre que les élèves qui y participent ont un rendement plus faible que les autres, surtout pour le groupe bénéficiant de leçons d'appoint. La question soulevée est de savoir si les élèves faibles participent aux leçons d'appoint ou d'enrichissement dans le but d'améliorer leurs habiletés, donc pour répondre à un besoin, et dans un tel cas, s'agit-il d'une mesure volontaire ou obligatoire, selon les instances ?

En ce qui concerne le regroupement d'élèves qui bénéficient de leçons d'appoint en langue, il est possible de vérifier le taux de participation des répondants aux cours et de mesurer les différences entre les niveaux de compétence en lecture. Le tableau suivant montre un croisement entre la participation aux cours d'appoint en langue et le niveau de compétence en lecture.

**Pourcentages d'élèves qui bénéficient de leçons d'appoint en langue
par niveau - Canada**

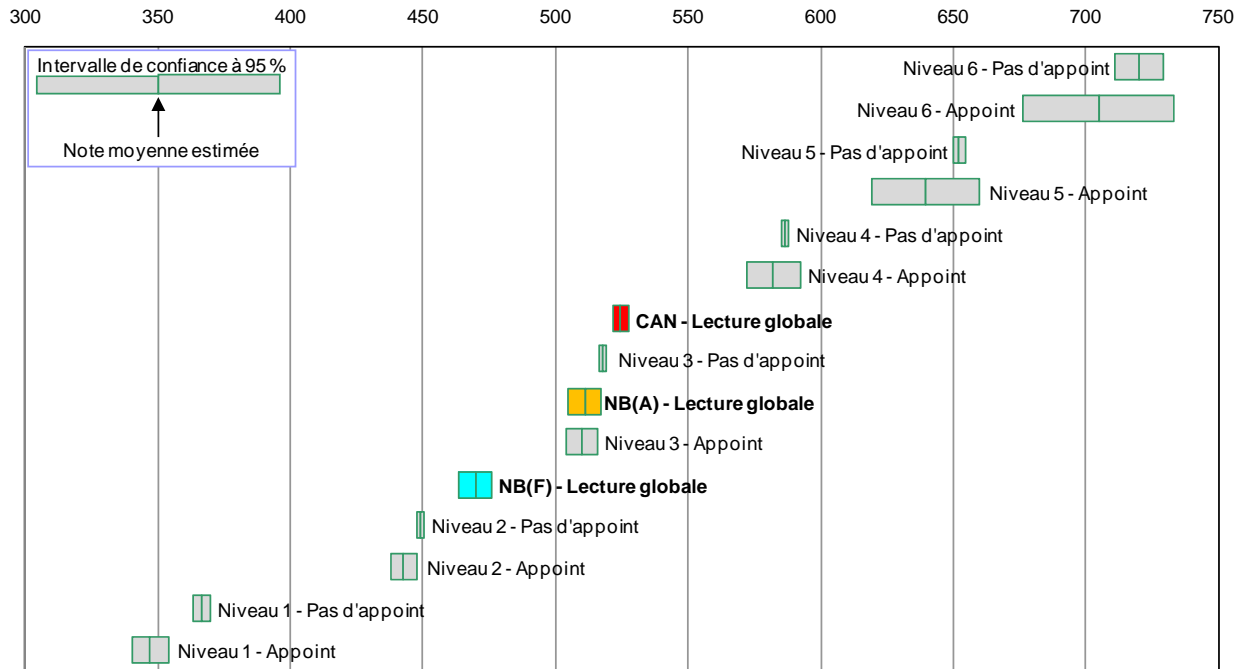
	Niveau 1 et -	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4	Niveau 5	Niveau 6	Total
Pourcentages par niveau	16,7%	7,3%	3,2%	1,6%	0,6%	0,1%	
Pourcentages sur le nombre total de participants en appoint	34,1%	32,4%	21,8%	10,1%	1,5%	0,0%	31 908 (4,5%)

Le tableau montre que les élèves des niveaux 2 et moins contribuent à près des deux tiers des élèves qui participent aux cours d'appoint en langue. Cette proportion augmente à plus de 88% si on inclut le niveau 3. On peut aussi remarquer que les pourcentages de participants par niveau décroissent lorsque le niveau de rendement augmente.

Pour ce qui est du rendement par niveau et selon la participation, le graphique suivant démontre que le score moyen en lecture des participants aux cours d'appoint en langue est toujours moins élevé que le score de ceux qui n'y participent pas. Le graphique ne montre pas l'effet des cours d'appoint sur la performance puisque ce constat n'est pas démontrable sans un protocole de recherche « pré-test post-test ». Il ne met qu'en relation ces deux variables.

En ce qui concerne la position des instances du Nouveau-Brunswick par rapport aux regroupements par niveau de l'ensemble du Canada, le secteur anglophone montre une moyenne en lecture globale qui est significativement égale aux élèves canadiens de niveau 3 avec et sans cours d'appoint en langue. Pour sa part, la moyenne du Nouveau-Brunswick francophone en lecture globale est significativement moins élevée que les élèves canadiens de niveau 3 avec appoint en langue, mais significativement supérieure à celle des élèves canadiens de niveau 2 sans cours d'appoint.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction de la participation à des leçons d'appoint en langue comparés au score global de lecture selon les niveaux de compétence - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le nombre d'heures de leçons supplémentaires après l'école

Cette question concerne le nombre d'heures de leçons supplémentaires selon le domaine (langue, mathématiques et sciences). Les choix suivants sont proposés pour les trois domaines et pour « autres sujets » :

- a. Je ne suis pas de leçons supplémentaires après l'école ;
- b. Moins de deux heures par semaine ;
- c. Deux heures ou plus, mais moins de quatre heures par semaine ;
- d. Quatre heures ou plus, mais moins de six heures par semaine ;
- e. Six heures ou plus par semaine.

Le tableau suivant montre les fréquences du nombre d'heures en fonction du domaine.

Pourcentages d'élèves selon le nombre d'heures par semaine qui suivent des leçons supplémentaires par domaine - Canada

	Nombre d'heures par semaine			
	Langue	Mathématiques	Sciences	Autres sujets
Pas de leçon	90,7%	81,5%	89,4%	87,0%
Jusqu'à 2 heures	4,6%	10,3%	5,0%	6,2%
De 2 à 4 heures	2,3%	4,6%	3,0%	3,2%
De 4 à 6 heures	1,2%	2,1%	1,7%	1,6%
Plus de 6 heures	1,2%	1,4%	0,9%	2,0%

Les leçons supplémentaires en langue sont celles qui présentent le plus faible taux de participation (9,3%) à l'échelle canadienne, alors que celles en mathématiques sont les plus fréquentes.

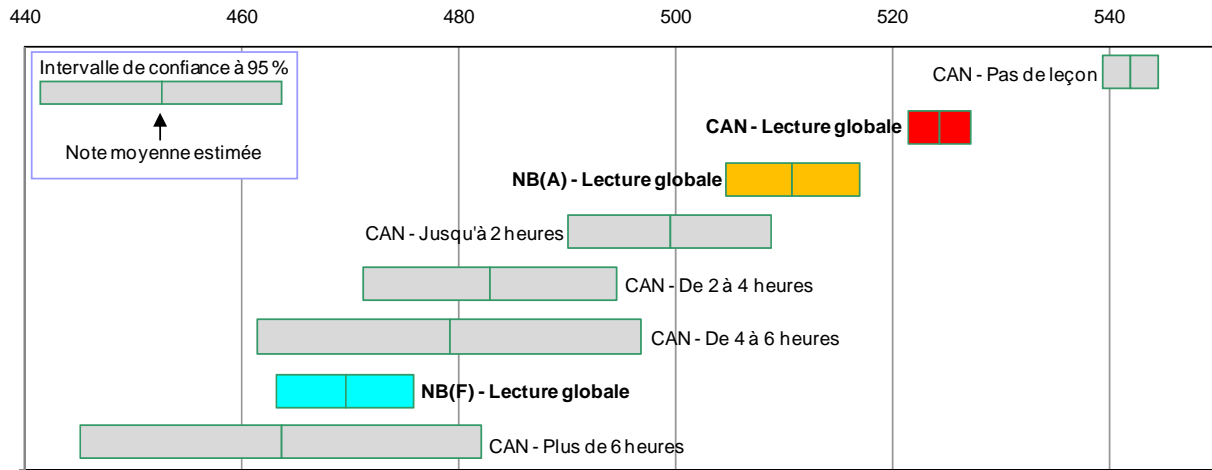
Pourcentages d'élèves selon le nombre d'heures par semaine qui suivent des leçons supplémentaires par domaine - Instances du Nouveau-Brunswick

	Nombre d'heures par semaine							
	Langue		Mathématiques		Sciences		Autres sujets	
	NB(A)	NB(F)	NB(A)	NB(F)	NB(A)	NB(F)	NB(A)	NB(F)
Pas de leçon	91,6%	82,6%	84,4%	75,9%	90,5%	81,2%	89,5%	83,0%
Jusqu'à 2 heures	4,2%	10,2%	8,8%	12,3%	3,8%	9,7%	5,4%	9,1%
De 2 à 4 heures	2,1%	2,3%	3,8%	4,0%	2,6%	3,4%	0,9%	1,6%
De 4 à 6 heures	1,3%	4,0%	2,2%	5,3%	2,3%	4,4%	1,8%	4,2%
Plus de 6 heures	0,7%	0,8%	0,8%	2,5%	0,9%	1,3%	2,3%	2,1%

Les statistiques du Nouveau-Brunswick anglophone sont plus près de celle du Canada que celles du secteur francophone. Les taux de participation aux leçons supplémentaires après l'école sont plus élevés pour le Nouveau-Brunswick francophone et sont surtout dans les regroupements « jusqu'à deux heures par semaine ».

Compte tenu des faibles fréquences par instance, le graphique suivant affiche le nombre d'heures de leçons supplémentaires après l'école seulement pour le Canada, mais comparé aux instances du Nouveau-Brunswick (lecture globale).

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre d'heures par semaine à suivre des leçons supplémentaires comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Malgré les différences en termes de fréquences, les scores moyens des regroupements ont tendance à être moins élevés si le nombre d'heures de leçons supplémentaires augmente. Le score moyen du Nouveau-Brunswick francophone est comparable avec les trois regroupements d'au moins deux heures de leçons supplémentaires par semaine (à l'échelle canadienne). Pour sa part, le Nouveau-Brunswick anglophone n'est pas statistiquement différent que l'ensemble des étudiants canadiens qui suit jusqu'à deux heures de leçons supplémentaires par semaine.

SECTION 3 – LES PERCEPTIONS A L'ECOLE

Cette section traite de deux questions au sujet de la perception des élèves sur l'importance de l'école et sur la relation élève enseignant.

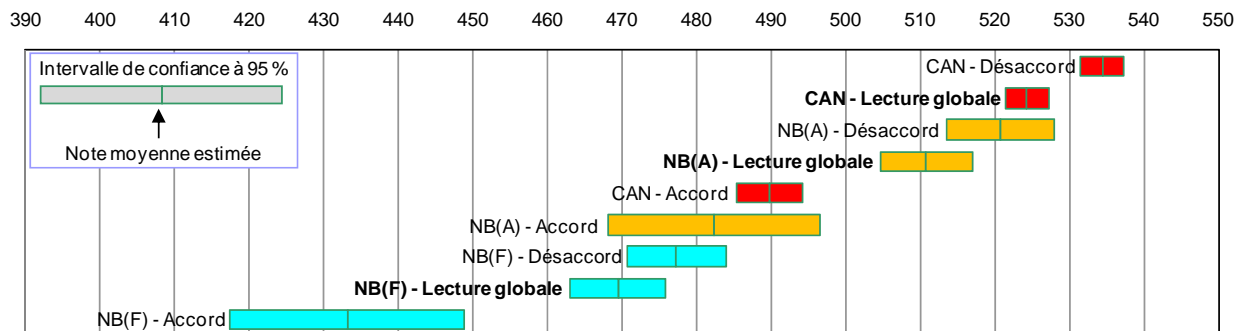
La perception de la pertinence de l'école par l'élève

La question demande aux élèves de donner leur niveau d'accord sur quatre énoncés au sujet de leur école selon une échelle à quatre niveaux (de « complètement en désaccord » à « complètement d'accord ») qui sera réduite à deux niveaux (« Accord » et « Désaccord ») aux fins des graphiques :

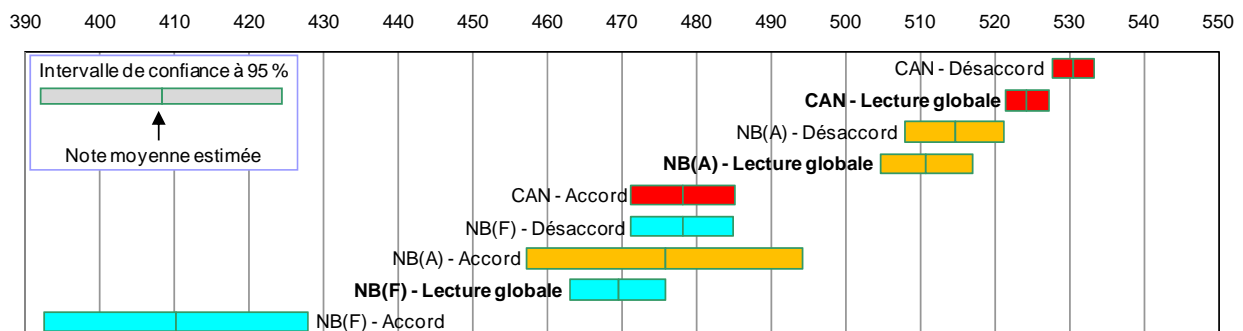
- L'école ne m'aura pas préparé pour la vie adulte quand je quitterai l'école.
- L'école est une perte de temps.
- L'école m'a aidé à acquérir de la confiance en moi et à prendre des décisions.
- L'école m'a appris des choses qui peuvent être utiles dans un emploi.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre du degré d'accord comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

a. L'école ne m'aura pas préparé pour la vie adulte quand je quitterai l'école

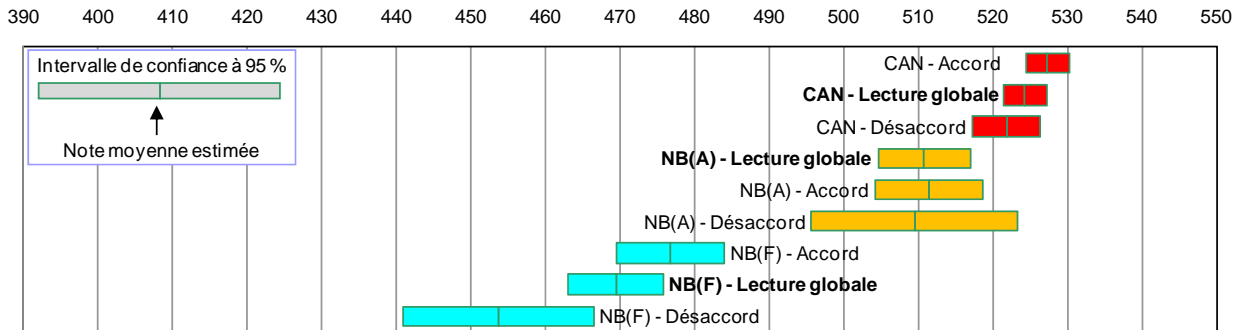


b. L'école est une perte de temps

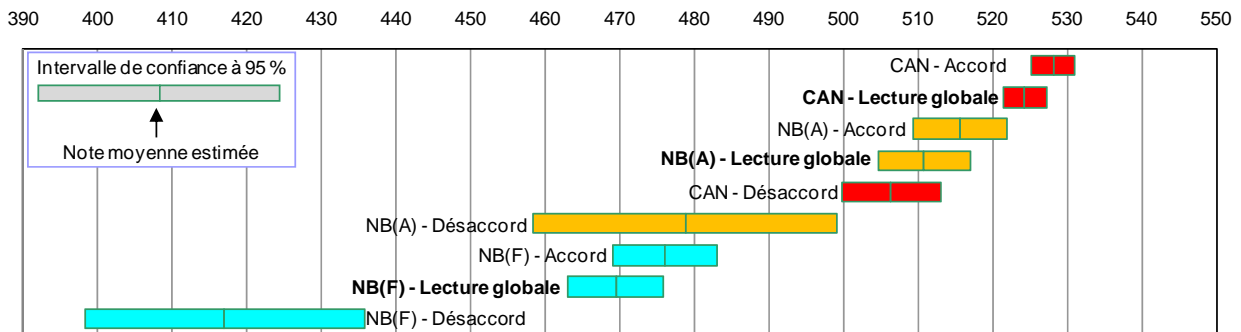


Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre du degré d'accord comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (suite)

c. L'école m'a aidé à acquérir de la confiance en moi et à prendre des décisions



d. L'école m'a appris des choses qui peuvent être utiles dans un emploi



Les échelles des graphiques de scores moyens étant sur la même échelle, il est facile de constater que les réponses à la question « confiance en soi » sont plus homogènes que les trois autres questions. La question montre aussi plus de chevauchements entre les scores moyens des regroupements et le score moyen global tant pour le Canada que pour les instances du Nouveau-Brunswick.

De plus, les différences sont assez importantes entre les regroupements « Accord » et « Désaccord » pour la question « école perte de temps », tout comme pour la question « préparation à la vie adulte » et dans une moindre mesure, pour la question « utilité dans emploi ».

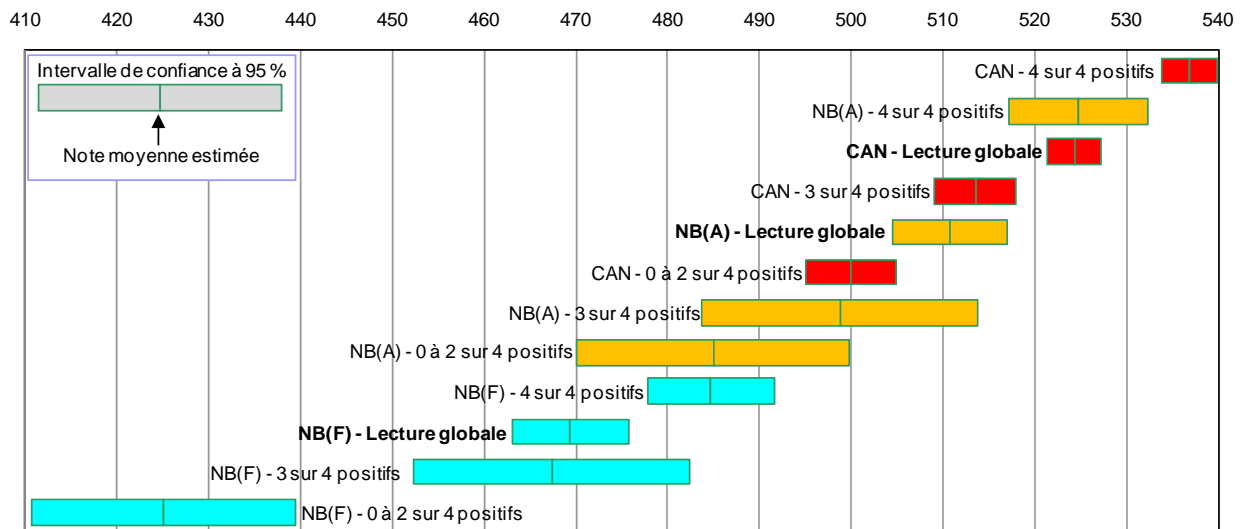
Une autre perspective sur cette dimension serait de comptabiliser les quatre sous-questions et créer un profil d'attitude en fonction du nombre de réponses positives et du nombre de réponses négatives. En d'autres termes : y a-t-il une différence au niveau du score global en lecture en fonction du nombre de réponses qui indiquent une attitude positive aux quatre sous-questions ? Le tableau suivant montre les pourcentages d'élèves en fonction du nombre de réponses positives envers l'école.

Pourcentages d'élèves selon le nombre de réponses positives aux sous-questions sur la pertinence de l'école - Canada et instances du Nouveau-Brunswick

	Nombre de réponses positives		
	Canada	NB(A)	NB(F)
0 à 2 sur 4 positifs	15,7%	20,1%	17,9%
3 sur 4 positifs	20,4%	21,9%	18,5%
4 sur 4 positifs	63,9%	58,0%	63,6%

À première vue, les pourcentages du Nouveau-Brunswick francophone semblent plus proches de ceux du Canada que du Nouveau-Brunswick anglophone. Toutefois, le schéma des scores moyens en lecture diffère au niveau de la séquence (tel qu'illustré dans le graphique suivant). Pour le Canada, le regroupement avec 4 réponses positives montre des moyennes significativement différentes les unes des autres, alors que le Nouveau-Brunswick francophone montre des chevauchements de moyennes (sauf pour le groupe « 0 à 2 sur 4 positifs »).

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives aux sous-questions sur la pertinence de l'école comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Au niveau des scores du Canada, le regroupement « 4 sur 4 positifs » affiche dans le graphique suivant un score moyen en lecture qui est significativement plus élevé que le score global, tandis que les autres regroupements ont des moyennes inférieures. Il n'y a pas de chevauchement entre les regroupements, contrairement aux moyennes des instances du Nouveau-Brunswick.

Pour ce qui est du secteur francophone, la moyenne des élèves qui ont indiqué quatre attitudes positives sur quatre n'est pas statistiquement différente de celle de leurs

collègues anglophones qui composent les regroupements « 0 à 2 sur 4 positifs » et « 3 sur 4 positifs ». Malgré la différence entre les intervalles de confiance de la moyenne globale en lecture et du regroupement « 3 sur 4 positifs » du Nouveau-Brunswick francophone, ces deux regroupements affichent des moyennes semblables, respectivement 467,1 et 467,4. On peut quand même affirmer qu'à l'échelle canadienne et des instances du Nouveau-Brunswick, avoir des opinions favorables vis-à-vis la pertinence de l'école est en lien avec la performance des élèves.

Les perceptions des interactions de l'élève avec l'enseignant

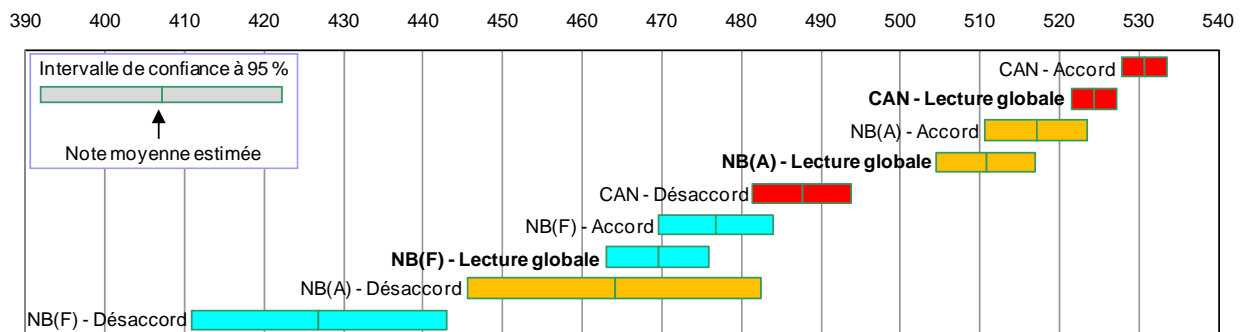
Cette question présente aux élèves cinq énoncés se rapportant aux interactions avec les enseignants sur une échelle à quatre niveaux (de « complètement en désaccord » à « complètement d'accord ») qui sera réduite à deux niveaux (« Accord » et « Désaccord ») aux fins des graphiques :

- Je m'entends bien avec la plupart de mes enseignants.
- La plupart de mes enseignants sont intéressés à mon bien-être.
- La plupart de mes enseignants écoutent vraiment ce que je leur dis.
- Si j'ai besoin de plus d'aide, je le recevrai de mes enseignants.
- La plupart de mes enseignants me traitent avec équité.

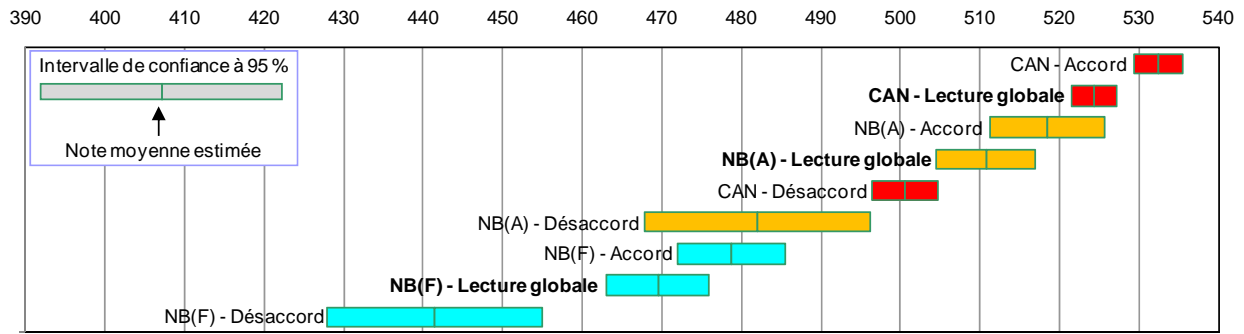
Les graphiques suivants illustrent les scores moyens en lecture globale selon les réponses regroupées des élèves, comparés à la moyenne de l'instance :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre du degré d'accord aux sous-questions portant sur les perceptions des interactions de l'élève avec l'enseignant comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

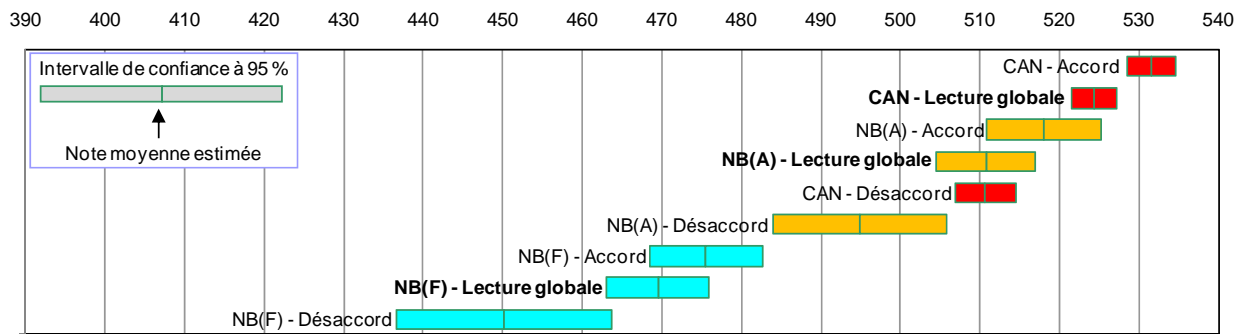
a. Je m'entends bien avec la plupart de mes enseignants.



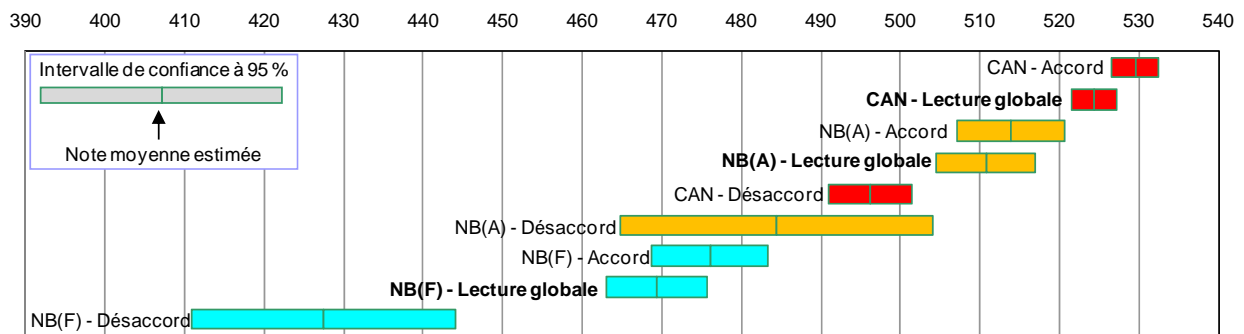
b. La plupart de mes enseignants sont intéressés à mon bien-être.



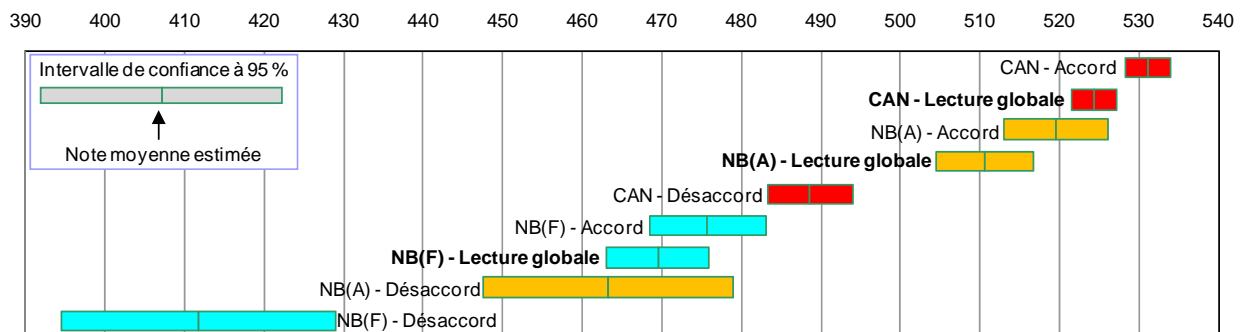
c. La plupart de mes enseignants écoutent vraiment ce que je leur dis.



d. Si j'ai besoin de plus d'aide, je le recevrai de mes enseignants.



e. La plupart de mes enseignants me traitent avec équité.



Comme pour la question précédente, les graphiques de cette question montrent que les regroupements d'élèves qui répondent de façon positive aux énoncés ont tendance à afficher des moyennes de score plus élevées. Dans le cas des cinq énoncés, les moyennes des regroupements « Accord » et « Désaccord » pour le Canada sont significativement différentes et respectivement supérieures et inférieures au score moyen global.

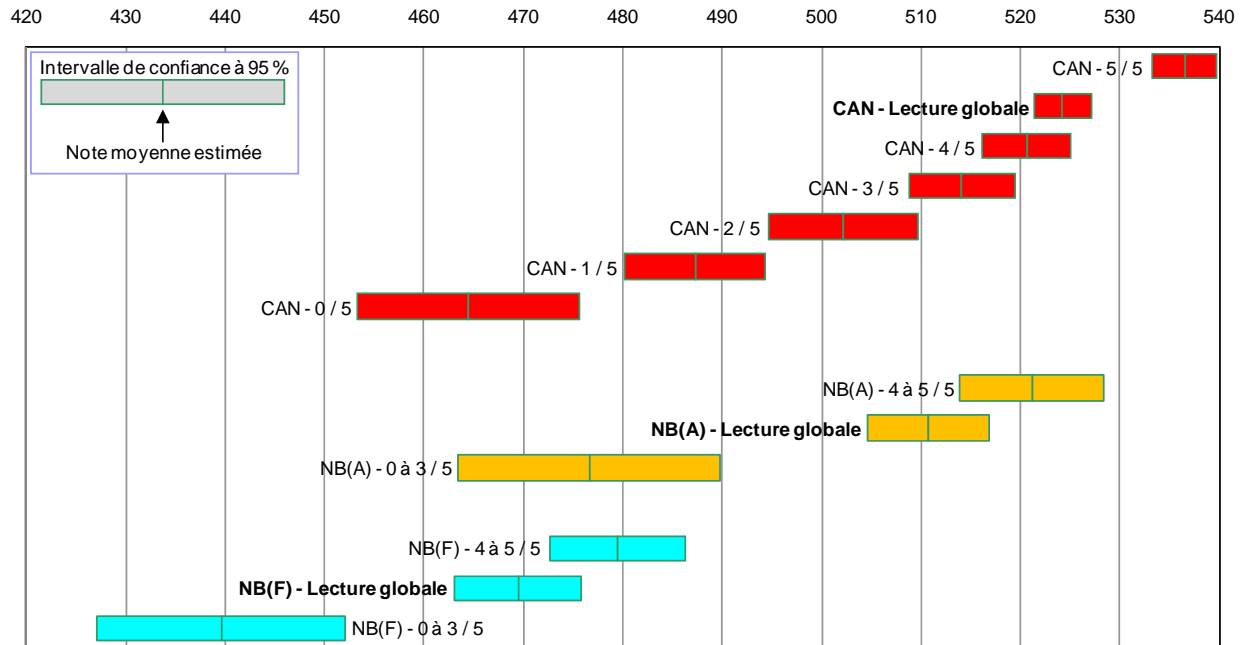
Pour différencier les élèves qui ont répondu surtout de façon positive aux énoncés, il est possible de comptabiliser le nombre de réponses « D'accord » aux cinq sous-questions portant sur les interactions entre l'élève et l'enseignant et d'en faire des regroupements. Dans le cas des deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick, les regroupements sont plus inclusifs afin de compenser pour les effectifs plus modestes.

Sans être significativement différents dans tous les cas, les pourcentages apparaissent relativement semblables si on sépare les élèves en deux groupes : « 0 à 3 sur 5 » (attitude moyenne négative à moyenne) et « 4 à 5 sur 5 » (attitude moyenne positive). Dans le cas du Canada, le grand nombre de répondants permet de fractionner le regroupement pour plus de précision.

Pourcentages d'élèves selon le nombre de réponses positives aux sous-questions portant sur les interactions entre l'élève et l'enseignant - Canada et instances du Nouveau-Brunswick

	Nombre de réponses positives			
	Canada	NB(A)	NB(F)	
0 sur 5 positifs	2,4%			0 à 3 sur 5 positifs
1 sur 5 positifs	3,5%			
2 sur 5 positifs	6,1%	22,1%	23,2%	
3 sur 5 positifs	10,1%		20,7%	
4 sur 5 positifs	14,2%	77,9%	76,8%	4 à 5 sur 5 positifs
5 sur 5 positifs	63,7%		79,3%	

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives aux sous-questions portant sur les interactions entre l'élève et l'enseignant comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



La distribution des moyennes par regroupements pour le Canada montre un lien positif entre le nombre de réponses positives pour les questions sur les enseignants. On remarque aussi que les groupes « 5 / 5 » et « 0 / 5 » sont très distincts des autres regroupements, surtout à partir des regroupements « 2 / 5 » à la moyenne canadienne.

Le même graphique montre que les instances du Nouveau-Brunswick ont un modèle semblable, avec chacun un regroupement « 4 à 5 sur 5 » légèrement plus élevé, mais non statistiquement différent de leur moyenne globale respective. On peut aussi remarquer que leurs regroupements « 0 à 3 sur 5 » affichent des moyennes inférieures et statistiquement différentes de leur moyenne globale respective. On peut donc affirmer qu'une attitude négative envers l'enseignant de langue a un lien inverse avec le score global en lecture et, pour les instances du Nouveau-Brunswick, une attitude positive a une relation modeste avec le score global de lecture.

SECTION 4 – LA CLASSE DE FRANÇAIS (LANGUE PREMIÈRE)

Cette section comprend des questions sur l’environnement de la classe de français des répondants.

Le nombre d’élèves dans la classe de français (langue première)

La question demande aux répondants d’indiquer le nombre d’élèves qui font partie de leur groupe-classe en français. L’étendue des réponses comprend des classes de un à 90 élèves. Une fois regroupés en catégories, les pourcentages du Nouveau-Brunswick anglophone se rapprochent davantage de ceux du Canada que du secteur francophone.

Pourcentages selon le nombre d’élèves par classe de français - Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)

	Canada	NB(A)	NB(F)
0 à 15 élèves	8,3%	9,4%	6,7%
16 élèves et plus	91,7%	90,6%	93,3%

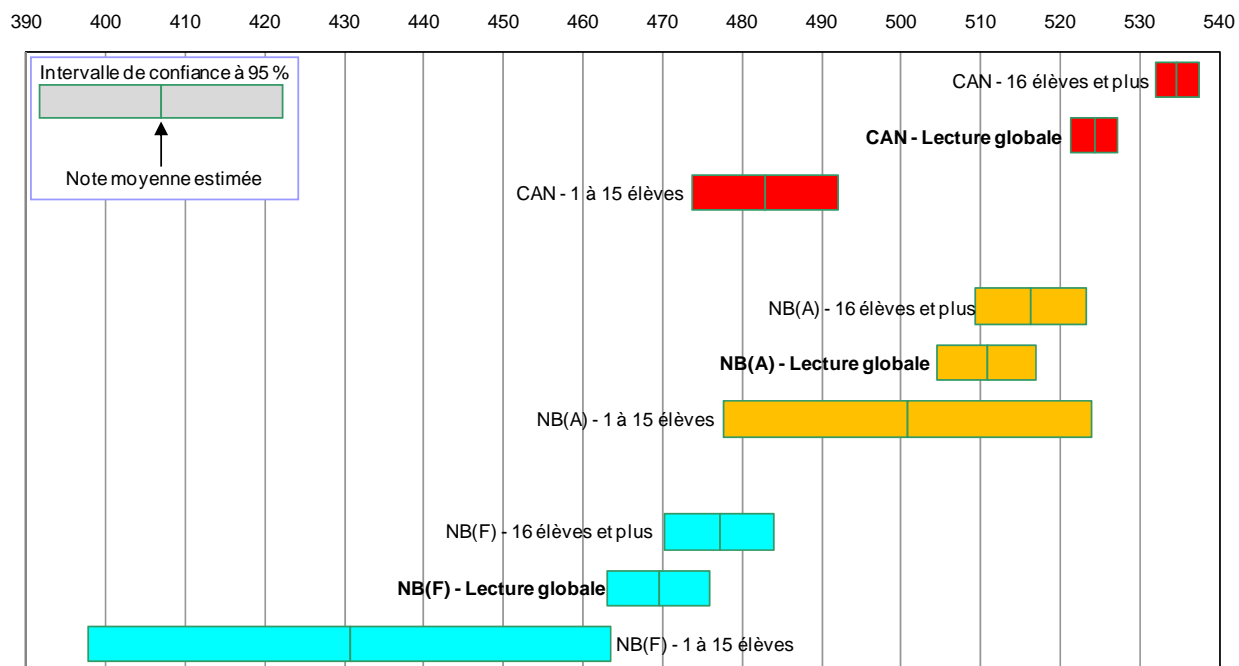
Les corrélations entre le nombre d’élèves par classe de langue et la moyenne des scores en lecture montrent les indices suivants :

- Canada : $r = +0,201$ (significatif à $p < 0,01$, effet négligeable);
- Nouveau-Brunswick anglophone : $r = +0,022$ (non significatif à $p > 0,05$, effet négligeable); et
- Nouveau-Brunswick francophone : $r = +0,105$ (significatif à $p < 0,01$, effet négligeable).

Une partie de l’explication pour ces corrélations modestes réside dans le fait que la taille des classes est souvent régie par des règles administratives, sauf dans le cas des petites écoles rurales, la taille des classes étant parfois artificiellement imposée. Par exemple, une règle peut être que deux classes ou plus ne peuvent avoir une taille allant de moins de 15 élèves. Si c’est le cas, les deux classes de 15 élèves sont fusionnées. Des soucis logistiques, mais surtout économiques peuvent justifier de telles mesures.

Le graphique suivant montre les scores moyens en lecture selon la taille de la classe de français. Les réponses des élèves sont divisées en deux catégories : classe de un à 15 élèves et classe de 15 élèves et plus.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Pour l'ensemble du Canada, le regroupement des classes de 16 élèves et plus affiche une moyenne significativement plus élevée que la moyenne globale en lecture. Pour le regroupement des plus petites classes de un à 15 élèves, la moyenne affichée est plus faible que la moyenne globale avec un écart encore plus grand.

Les deux regroupements selon la taille de la classe ne sont pas significativement différents entre eux ou avec la moyenne globale en lecture pour le Nouveau-Brunswick anglophone. Pour ce qui est du Nouveau-Brunswick francophone, les deux regroupements selon la taille de la classe sont tous les deux statistiquement différents entre eux, mais ils ne le sont pas avec la moyenne globale en lecture. La faible proportion de répondants faisant partie de la classe de français de 15 élèves ou moins explique pourquoi les intervalles de confiance des deux instances du Nouveau-Brunswick sont si étendus, réduisant ainsi la possibilité d'obtenir des différences significatives.

La fréquence des comportements négatifs en classe de français

La question présentée aux élèves comprend cinq énoncés se rapportant à la fréquence des comportements négatifs en classe de langue :

- Les élèves n'écoutent pas ce que dit l'enseignant.
- Il y a du bruit et de l'indiscipline.
- L'enseignant doit attendre un long moment avant que les élèves ne se calment.
- Les élèves ne peuvent pas bien travailler.

- e. Les élèves commencent à travailler un long moment après que la période ait débuté.

Les participants doivent indiquer la fréquence, pour chaque énoncé, sur une échelle à quatre niveaux :

- Jamais ou presque jamais
- Durant quelques périodes
- Durant la plupart des périodes
- Durant toutes les périodes

Les choix de réponses sont réduits à deux niveaux (« Rarement » et « Souvent ») aux fins des graphiques. Le tableau suivant montre la fréquence des réponses.

**Pourcentages selon la fréquence de comportements négatifs en classe de langue
- Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)**

Sous-questions	Canada	NB(A)	NB(F)
Les élèves n'écoutent pas ce que dit l'enseignant.	29,4	29,9	32,7
Il y a du bruit et de l'indiscipline.	38,9	33,4	43,9
L'enseignant doit attendre un long moment avant que les élèves ne se calment.	27,7	25,0	32,3
Les élèves ne peuvent pas bien travailler.	17,8	18,8	22,0
Les élèves commencent à travailler un long moment après que la période ait débuté.	27,3	25,6	35,4

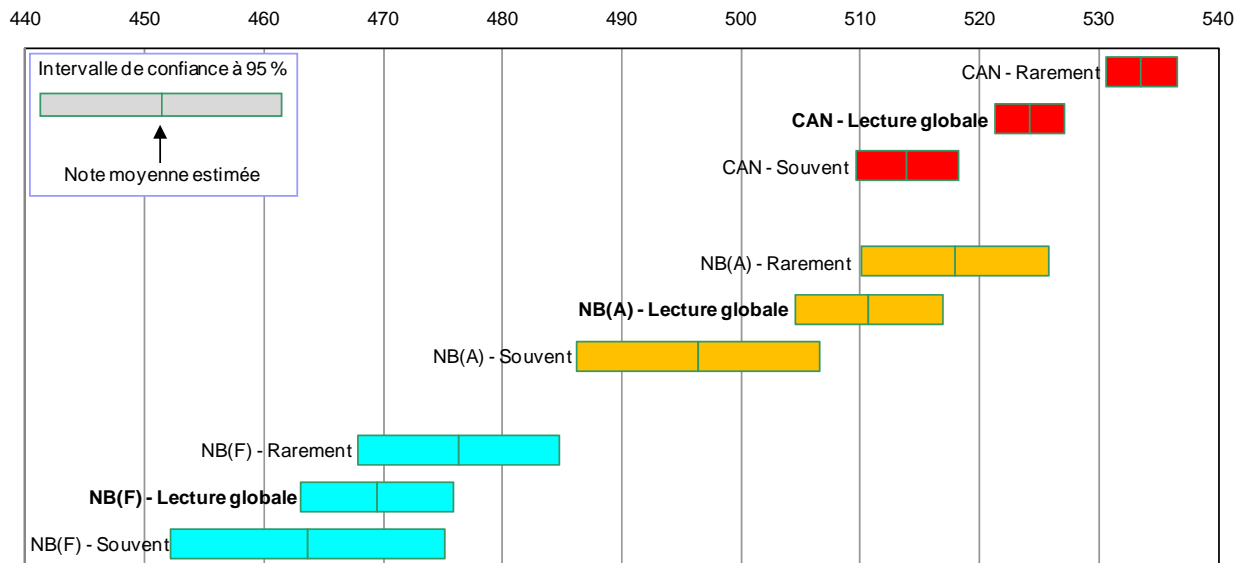
À toutes les sous-questions, les élèves du Nouveau-Brunswick francophone ont répondu dans l'affirmative avec un plus grand pourcentage que le secteur anglophone et le Canada.

En regroupant les réponses des sous-questions, on obtient un total par élève pour le nombre de fois que ce dernier a répondu « Durant la plupart des périodes » et « Durant toutes les périodes ». Ceci permet de classer les élèves dans deux groupes :

- (1) Groupe « Rarement » : ceux ayant répondu « souvent » à aucune ou à une seule sous-question ;
- (2) Groupe « Souvent » : ceux ayant répondu «souvent» à aucune ou à une seule sous-question.

Le graphique suivant illustre les scores moyens en lecture globale selon les réponses regroupées des élèves, comparés à la moyenne de l'instance :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



À l'échelle canadienne, il y a des différences significatives entre les scores moyens des élèves qui font partie des deux groupes et du score moyen en lecture. Pour le Nouveau-Brunswick anglophone, il n'y a qu'une différence significative entre les deux groupes, mais aucun n'est différent du score moyen en lecture. Enfin, il n'existe pas de différence significative entre aucun des deux regroupements et le score de lecture globale pour le Nouveau-Brunswick francophone.

La fréquence des comportements d'appui en classe de français

La question présente aux élèves sept énoncés se rapportant à la fréquence des comportements d'appui en classe de langue, la réponse devant être choisie selon une échelle à quatre niveaux :

- Jamais ou presque jamais
- Durant quelques périodes
- Durant la plupart des périodes
- Durant toutes les périodes

Les choix de réponses sont réduits à deux niveaux (« Rarement » et « Souvent ») aux fins des graphiques. Le tableau suivant montre la fréquence des réponses regroupées.

Pourcentages selon la fréquence de comportements positifs d'appui par l'enseignant en classe de français - Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)

Sous-questions	Canada	NB(A)	NB(F)
L'enseignant demande aux élèves d'expliquer le sens d'un texte.	60,5	60,4	33,3
L'enseignant pose des questions qui poussent les élèves à avoir une meilleure compréhension d'un texte.	64,8	63,5	39,7
L'enseignant donne assez de temps aux élèves pour qu'ils réfléchissent à leurs réponses.	68,4	66,5	61,1
L'enseignant recommande un livre ou un auteur à lire.	36,7	31,4	43,4
L'enseignant encourage les élèves à exprimer leur opinion au sujet d'un texte.	65,2	60,3	49,1
L'enseignant aide les élèves à faire des liens entre les histoires lues et leurs propres vies.	44,3	42,8	31,6
L'enseignant montre aux étudiants comment l'information dans les textes est construite sur ce qu'ils savent déjà.	53,1	51,1	38,2

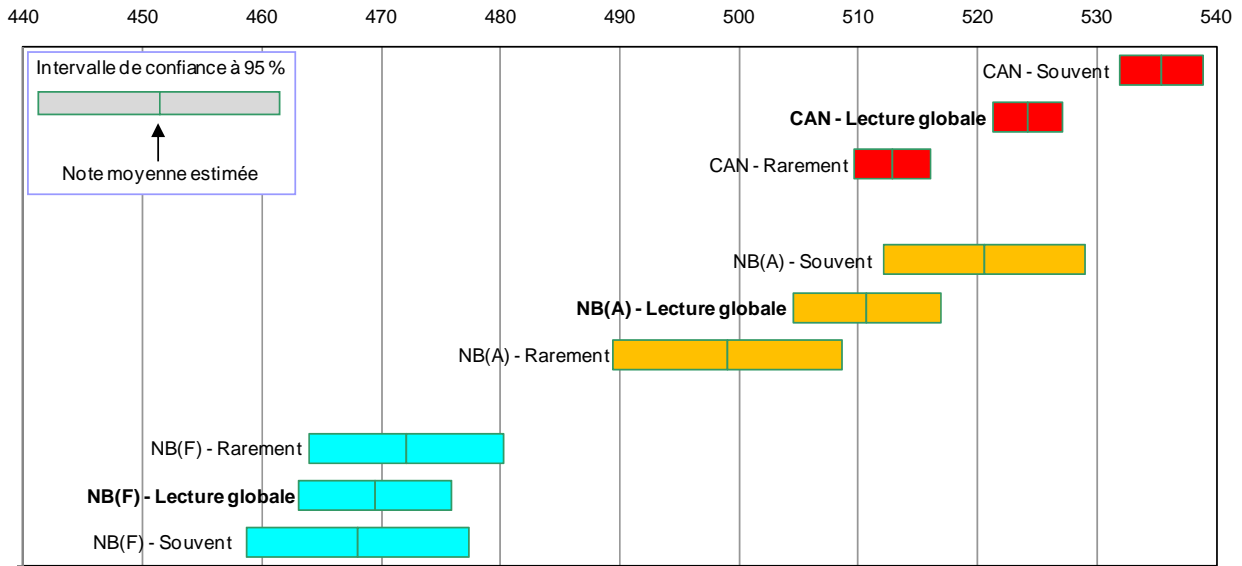
Pour presque l'ensemble des sous-questions, les élèves du Nouveau-Brunswick francophone ont répondu dans l'affirmative avec un pourcentage moins élevé que les élèves du secteur anglophone et le Canada. Toutefois, les élèves du Nouveau-Brunswick francophone ont affirmé, dans une plus grande proportion, que leur enseignant leur recommandait la lecture d'un livre ou d'un auteur.

Tout comme à la question précédente, les réponses des prochaines sous-questions sont regroupées pour obtenir un total par élève pour le nombre de fois que ce dernier a répondu « Durant la plupart des périodes » et « Durant toutes les périodes ». Ceci permet alors de classer les élèves dans deux groupes :

- (1) Groupe « Rarement » : ceux ayant répondu « souvent » à jusqu'à trois sous-questions ;
- (2) Groupe « Souvent » : ceux ayant répondu «souvent» à trois sous-questions ou plus.

Le graphique suivant illustre les scores moyens en lecture globale selon les réponses regroupées des élèves, comparés à la moyenne de l'instance :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives aux comportements d'appui en classe de français comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le graphique des sous-questions sur les comportements d'appui en classe montre des tendances très proches de celles des sous-questions sur les comportements négatifs en classe. À l'échelle canadienne, il y a des différences significatives entre les scores moyens des élèves qui font partie des deux groupes et du score moyen en lecture. Pour le Nouveau-Brunswick anglophone, il n'y a qu'une différence significative entre les deux groupes, mais aucun n'est différent du score moyen en lecture. Enfin, il n'existe pas de différence significative entre aucun des trois regroupements.

SECTION 5 – LA BIBLIOTHÈQUE

Cette section comprend deux questions sur les visites à la bibliothèque et sur la présence d'une bibliothèque à l'école.

Les visites à la bibliothèque en fonction des activités

Les participants doivent indiquer la fréquence des visites à la bibliothèque sur une échelle à cinq niveaux :

- Jamais
- Quelques fois par année
- Environ une fois par mois
- Plusieurs fois par mois
- Plusieurs fois par semaine

Les choix de réponses seront réduits à deux niveaux (« Rarement » et « Souvent ») aux fins des graphiques. Le tableau suivant montre la fréquence des réponses regroupées selon les sept sous-questions:

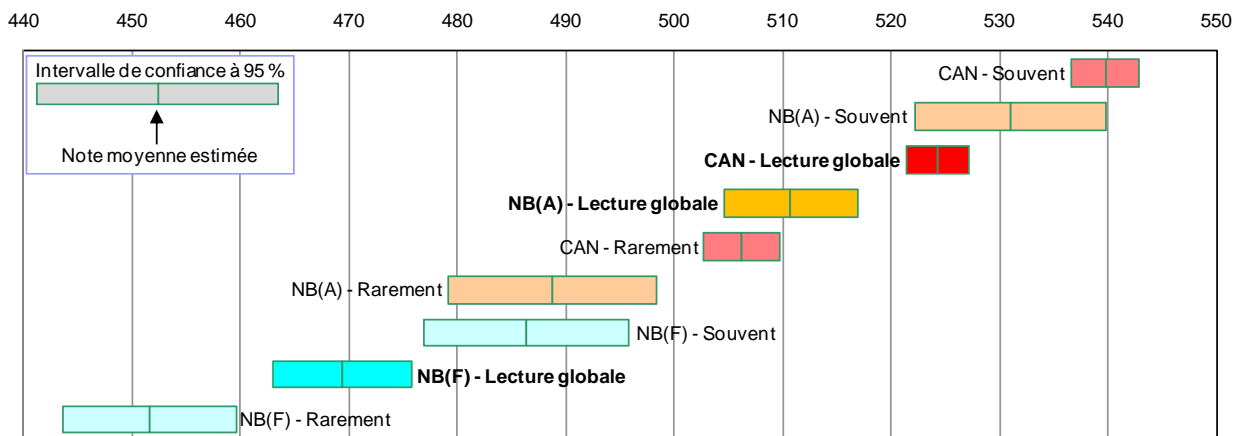
Pourcentages selon la fréquence de visite à la bibliothèque en fonction de l'activité - Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)

Sous-questions	Canada	NB(A)	NB(F)
Emprunter un livre à lire pour le plaisir	59,4	52,7	56,5
Emprunter des livres pour des travaux d'école	71,0	65,6	75,4
Travailler sur des devoirs, des projets de classe ou des travaux de recherche	68,3	61,8	68,3
Lire des magazines ou des journaux	40,9	34,4	41,7
Lire des livres pour le plaisir	48,4	42,6	44,3
Lire sur des sujets qui ne font pas partie des cours, comme les sports, les loisirs, des personnalités ou la musique	50,8	45,3	47,1
Utiliser Internet	61,6	62,2	56,9

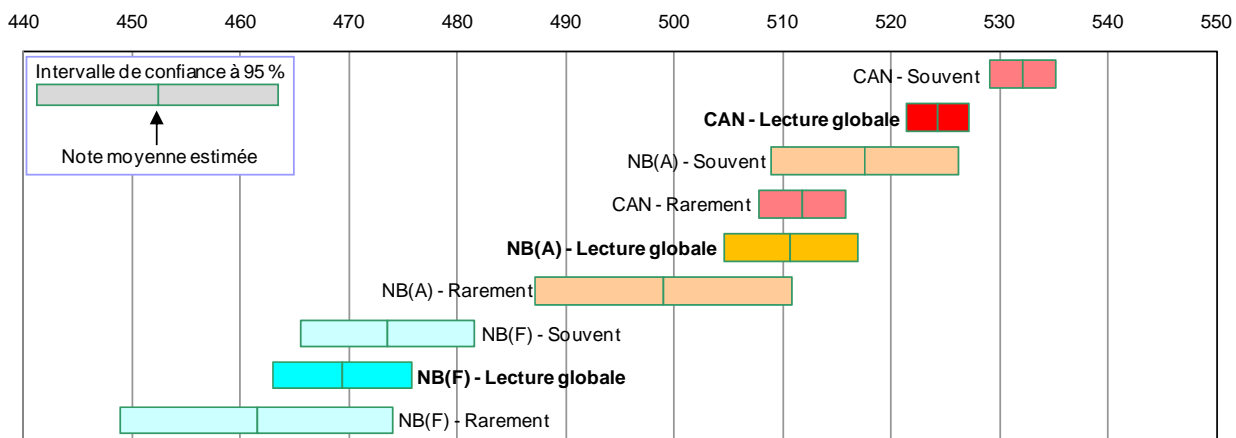
Les graphiques suivants montrent la performance en lecture en fonction de la fréquence des activités effectuées à la bibliothèque :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses positives aux sept sous-question comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

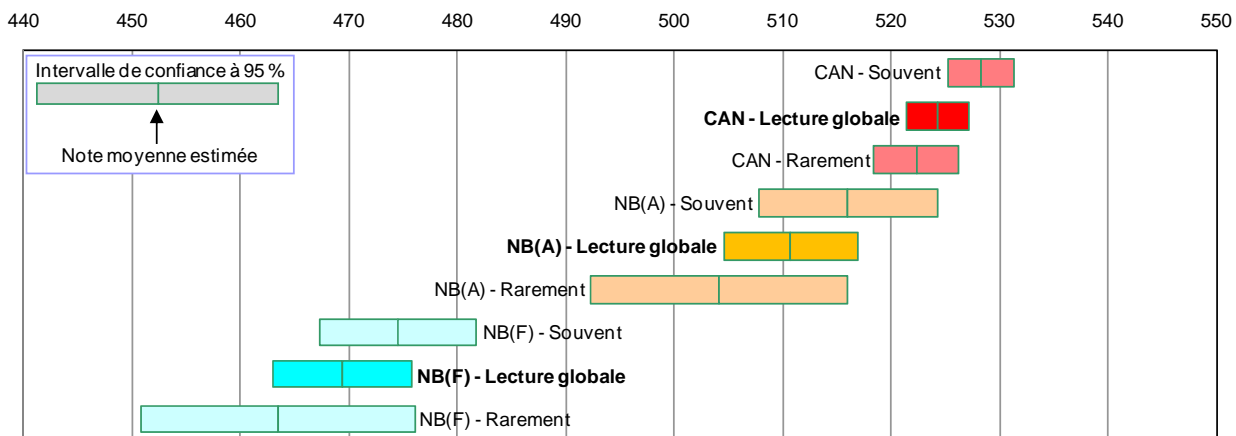
a. Emprunter un livre à lire pour le plaisir



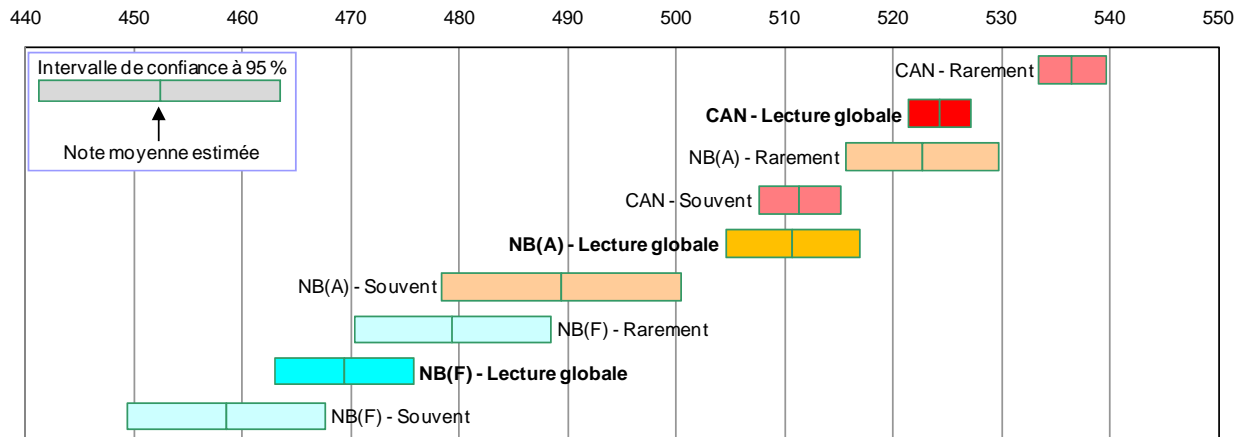
b. Emprunter des livres pour des travaux d'école



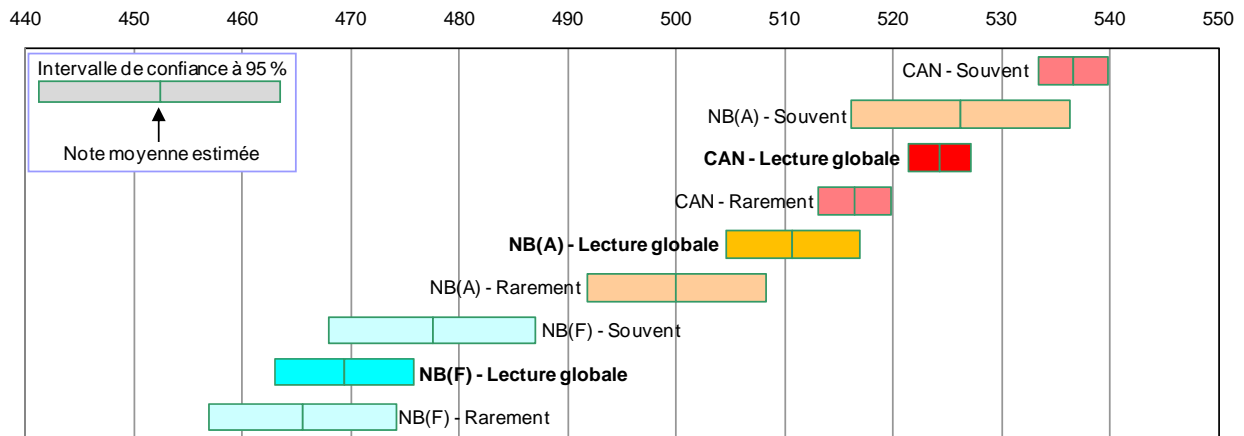
c. Travailler sur des devoirs, des projets de classe ou des travaux de recherche



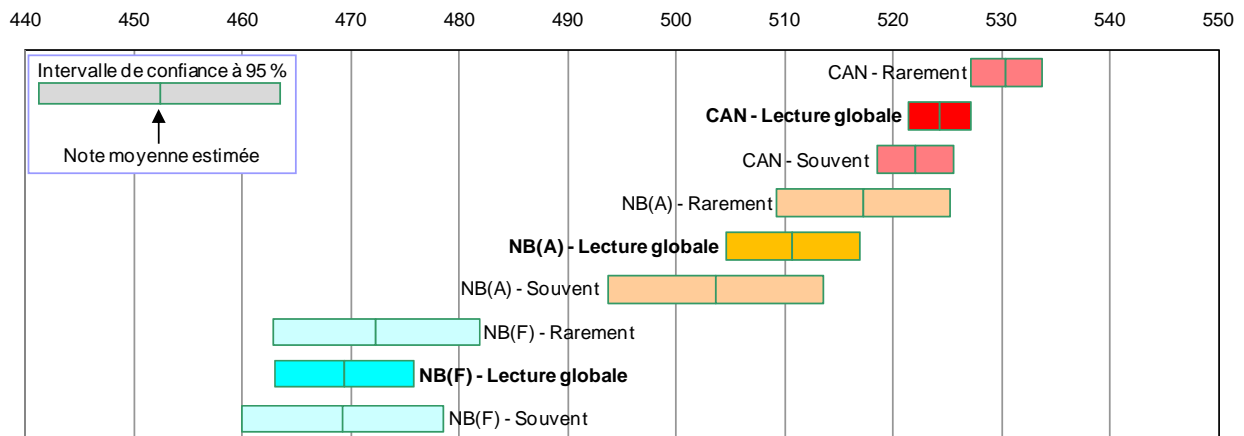
d. Lire des magazines ou des journaux



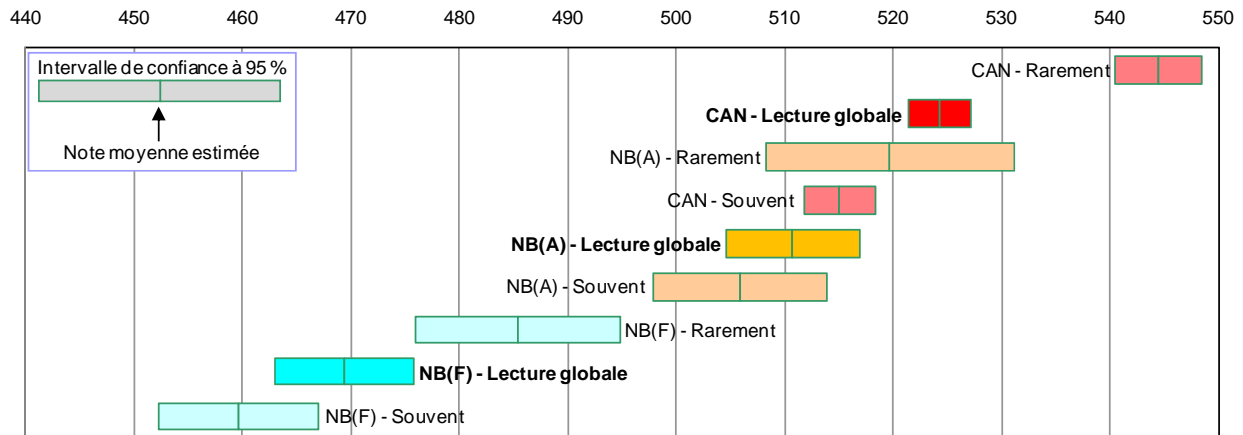
e. Lire des livres pour le plaisir



f. Lire sur des sujets qui ne font pas partie des cours, comme les sports, les loisirs, des personnalités ou la musique



g. Utiliser Internet



Seule la sous-question « emprunter un livre à lire pour le plaisir » montre des scores différents entre les deux catégories et le score moyen global pour le Nouveau-Brunswick francophone. Les choix de réponses aux sous-questions « faire ses devoirs » et « utiliser Internet » montrent des différences entre les deux catégories sans être différents avec la moyenne globale du secteur francophone.

Les élèves canadiens ont répondu, dans une proportion de 97,0%, qu'il y a une bibliothèque dans leur école. Ce pourcentage se rapproche de celui du Nouveau-Brunswick qui est de 98,1% pour le secteur anglophone et de 96,7% pour le secteur francophone.

SECTION 6 – L’OPINION DES ÉLÈVES SUR LES STRATÉGIES EN LECTURE EN COMPRÉHENSION DE TEXTE

La dernière section de ce chapitre porte sur l’importance qu’accordent les élèves à certaines stratégies en lecture, sur une échelle à six points (de « peu utile » à « très utile »).

Tâche de lecture : lire pour comprendre et se rappeler de l’information dans un texte

La question concerne l’opinion des élèves sur les différentes stratégies en lecture et en compréhension de texte. Pour chacun des sept énoncés, les élèves devaient faire leur choix d’une réponse sur une échelle à six niveaux allant de « Pas utile du tout » à « Très utile ». Les choix de réponses sont réduits à deux catégories, soit « Pas utile » pour les niveaux 1 à 3, et « Utile » pour les niveaux 4 à 6. Le tableau suivant montre la fréquence des réponses regroupées.

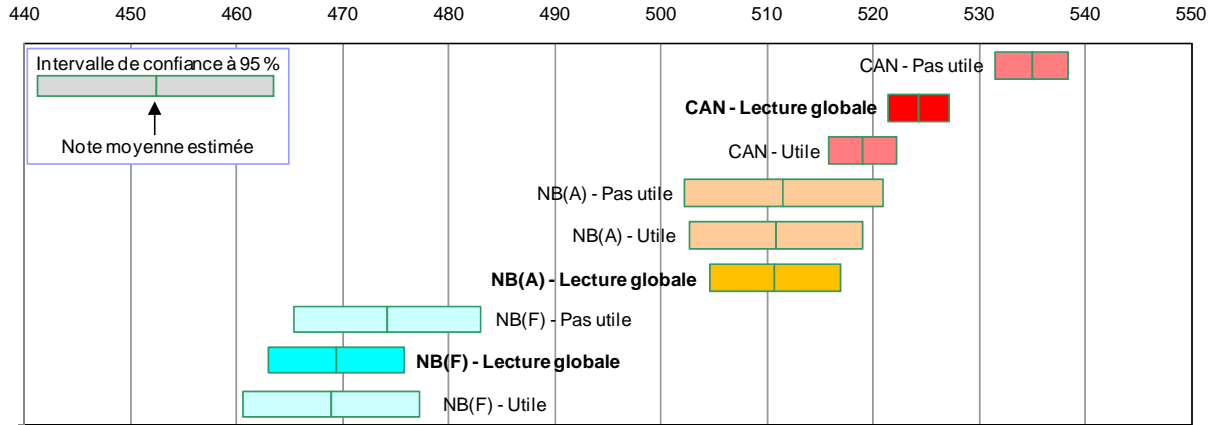
Pourcentages selon la fréquence de réponses « Utile » en fonction de l’activité - Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)

Sous-questions :	Canada	NB(A)	NB(F)
Je me concentre sur les parties du texte qui sont faciles à comprendre.	53,4	54,3	48,8
Je lis rapidement le texte deux fois.	35,3	36,6	31,9
Après avoir lu le texte, je discute de son contenu avec d’autres personnes.	60,8	55,2	53,6
Je souligne les parties importantes du texte.	72,2	69,1	62,1
Je résume le texte dans mes propres mots.	70,1	63,8	66,0
Je lis le texte à haute voix à une autre personne.	39,0	38,5	29,9

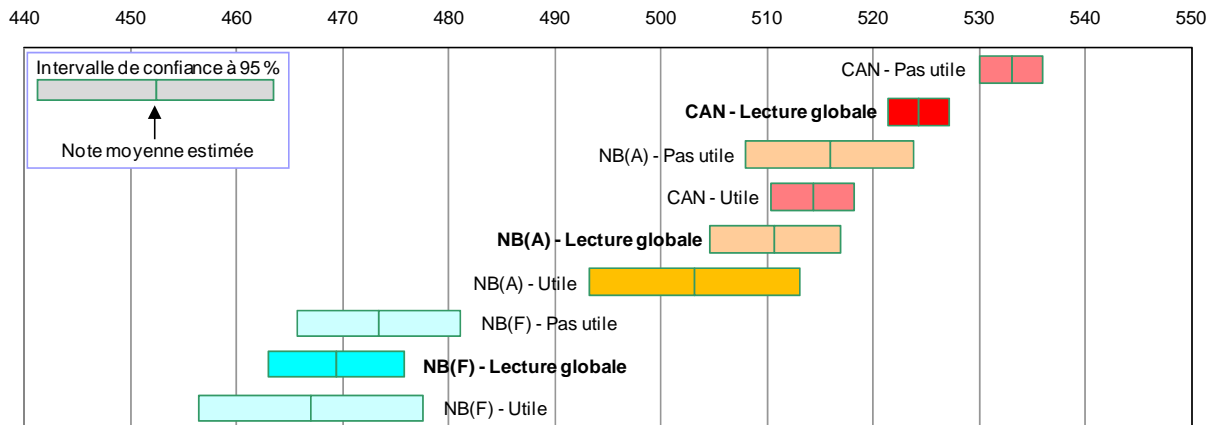
À l’exception de la sous-question « résumer le texte dans ses propres mot », le Nouveau-Brunswick francophone affiche des taux de réponses inférieurs à ceux du Canada et du secteur anglophone quant à la perception de l’utilité des différentes stratégies de lecture. Les graphiques suivants montrent les scores moyens en lecture en fonction de l’opinion des élèves sur l’utilité des stratégies de lecture :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses « Utile » comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

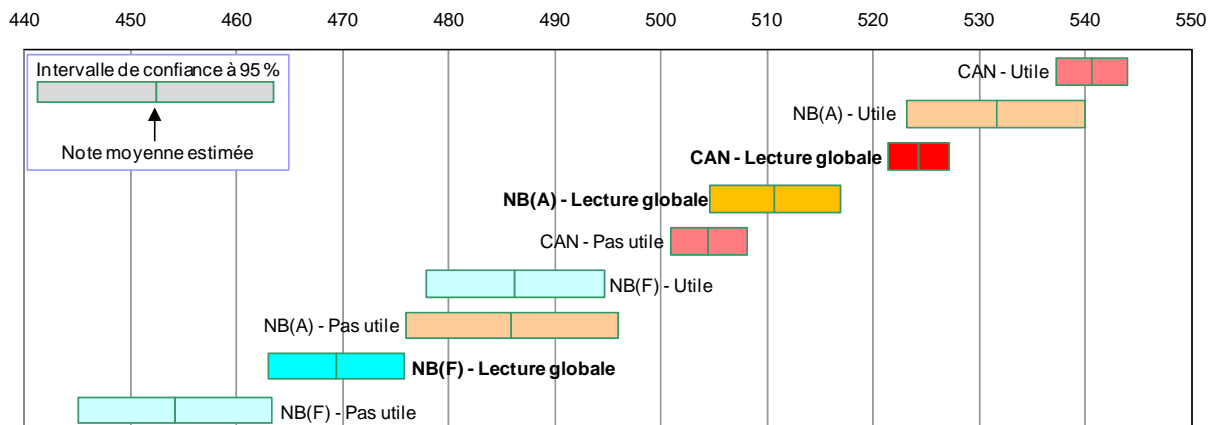
a. Je me concentre sur les parties du texte qui sont faciles à comprendre.



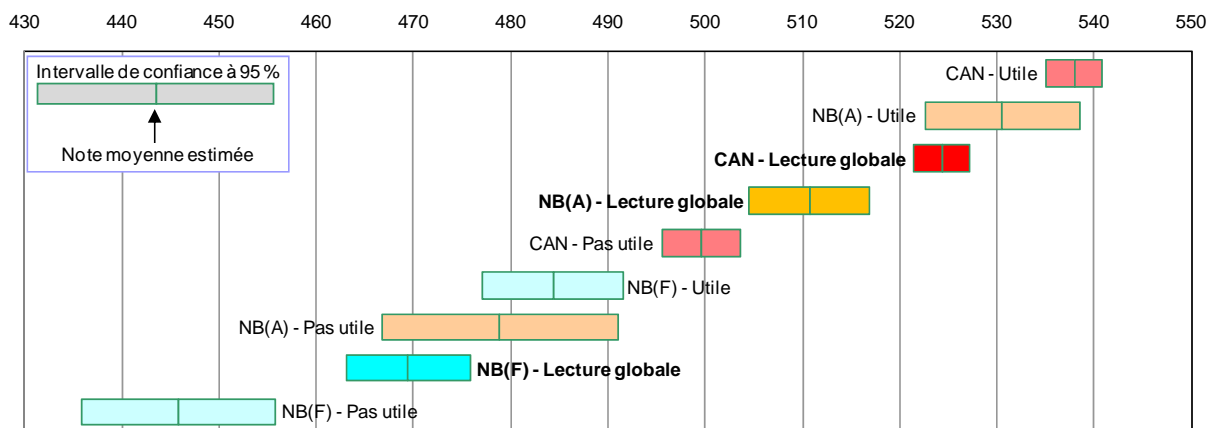
b. Je lis rapidement le texte deux fois.



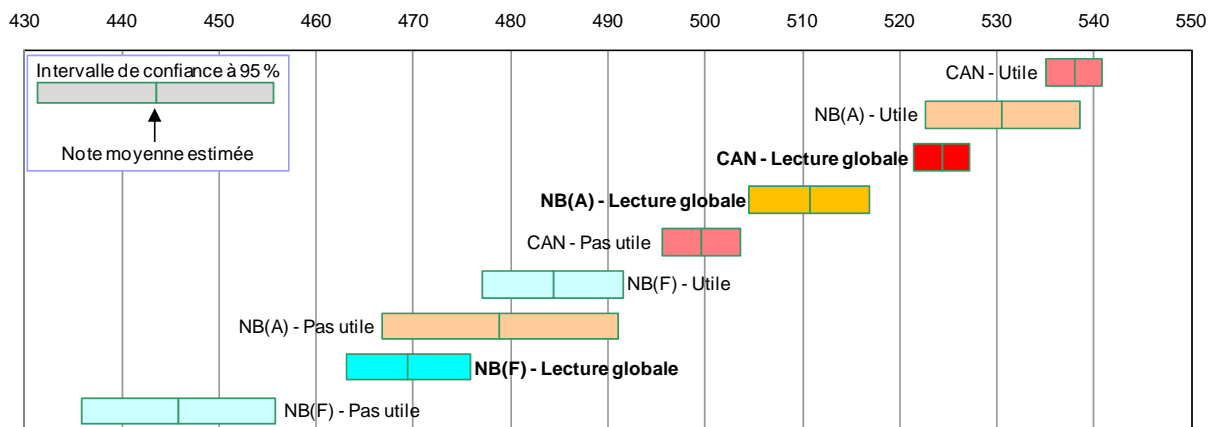
c. Après avoir lu le texte, je discute de son contenu avec d'autres personnes.



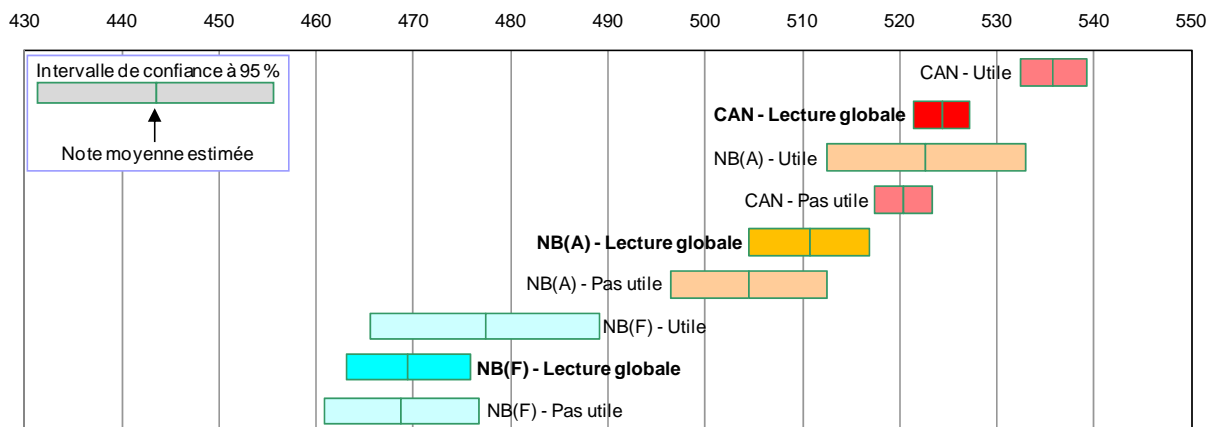
d. Je souligne les parties importantes du texte.



e. Je résume le texte dans mes propres mots.



f. Je lis le texte à haute voix à une autre personne.



On remarque que les scores moyens aux sous-questions a, b et f pour le Nouveau-Brunswick francophone sont différents des autres regroupements du secteur anglophone et du Canada, tout en se chevauchant. Les trois autres sous-questions montrent des chevauchements importants indiquant que les différences quant à

l'appréciation des élèves sur l'utilité de certaines stratégies ne sont pas liées aux changements dans les scores moyens de lecture.

Tâche de lecture : lire pour comprendre et se rappeler de l'information dans un texte

La question propose sept tâches se rapportant à la lecture d'un texte difficile de deux pages. Les répondants ont choisi la fréquence utilisée pour chacun des énoncés sur une échelle à six niveaux allant de « Pas utile du tout » à « Très utile. Le tableau montre les choix des réponses regroupés sous « Pas utile » et « Utile ».

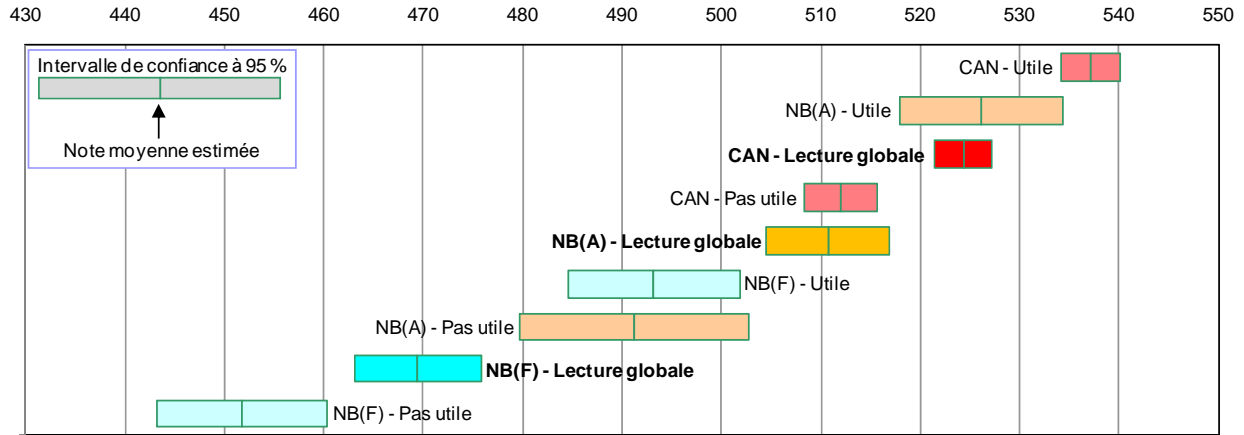
Pourcentages selon la fréquence de réponses « Utile » en fonction de la tâche de lecture en catégorie - Canada et instances du Nouveau-Brunswick (%)

Sous-questions	Canada	NB(A)	NB(F)
J'écris un résumé. Ensuite, je m'assure que l'idée principale de chaque paragraphe est abordée dans le résumé.	57,2	56,8	46,1
J'essaie de recopier autant de phrases que possible.	25,4	28,9	14,3
Avant d'écrire le résumé, j'essaie de lire le texte autant de fois que possible.	56,4	50,5	49,6
Je vérifie avec attention si les faits les plus importants sont inclus dans le résumé.	82,4	77,9	68,8
Je souligne les phrases les plus importantes du texte. Ensuite je les réécris dans mes propres mots en tant que résumé.	73,7	69,3	61,5

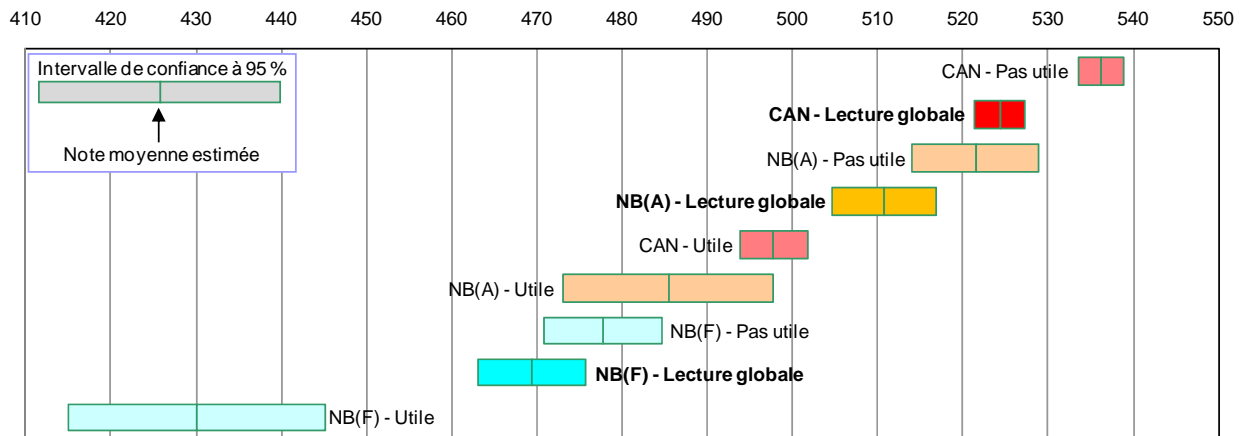
Dans tous les cas, les élèves du Canada et du Nouveau-Brunswick anglophone ont des comportements plus fréquents en ce qui a trait aux stratégies de compréhension et de rappel que les élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Les graphiques suivants montrent les scores moyens en lecture en fonction de l'opinion des élèves sur l'utilité des stratégies de lecture envers un texte difficile.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % à l'échelle globale de lecture en fonction du nombre de réponses « Utile » comparés au score global de lecture - Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

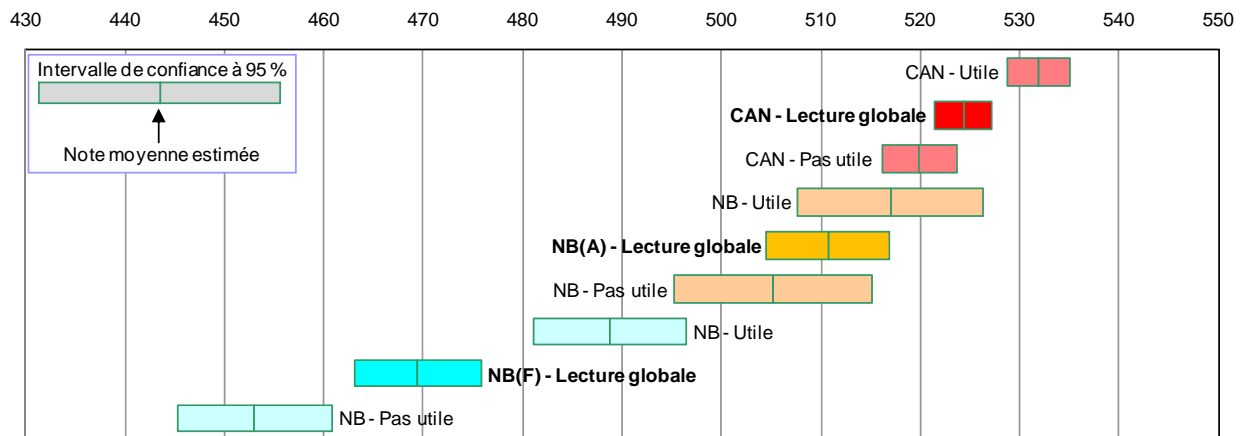
a. S'assurer que les idées principales des paragraphes sont incluses dans le résumé



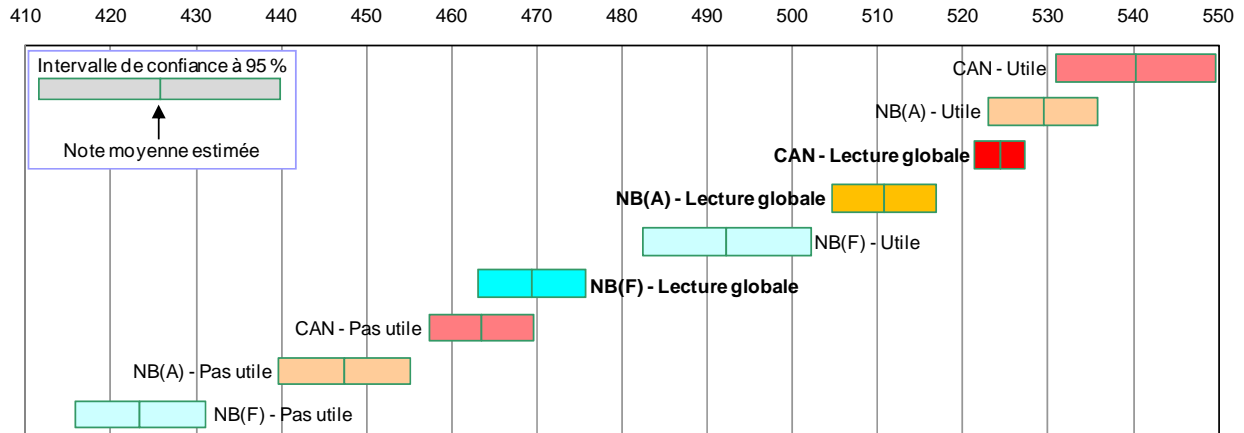
b. Essayer de copier le plus de phrases possibles



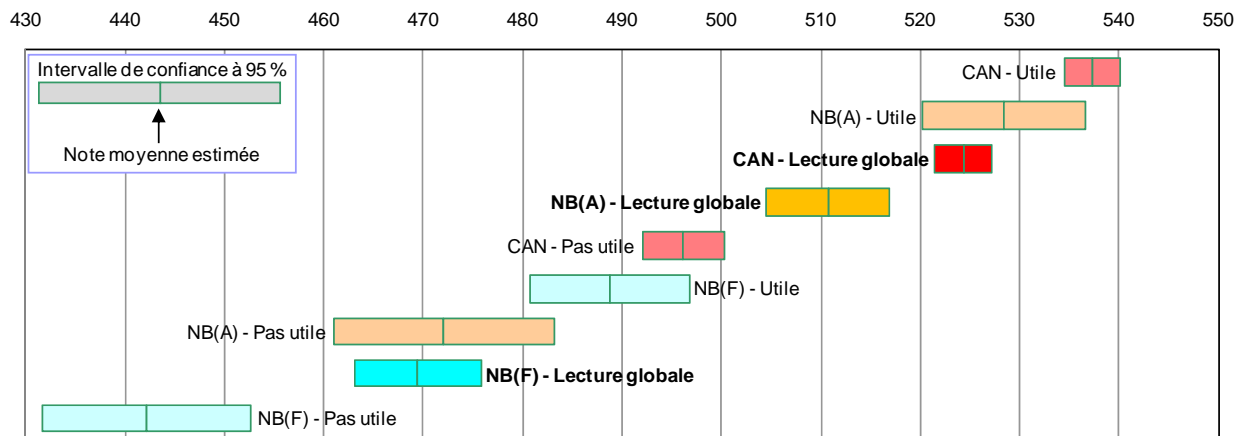
c. Relire le texte aussi souvent que possible



d. Vérifier si les éléments les plus importants sont dans le résumé



e. Souligner dans le texte et résumer en ses propres mots



Pour les élèves du Nouveau-Brunswick francophone, les scores moyens en lecture sont tous différents entre les élèves qui ont trouvé chaque stratégie utile de ceux qui les ont trouvées inutiles. Dans le cas de la relecture des textes (question c), les deux autres instances étudiées montrent moins de différences entre les groupes.

CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL

À la lumière des résultats du questionnaire contextuel et leurs liens avec ceux de la lecture, voici une liste de recommandations qui, appliquées tant aux niveaux de l'école, du district et de la province, et combinées entre elles, pourraient potentiellement avoir des incidences positives sur le rendement en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais d'éléments qui gagneraient à être implantés.

- Faire la promotion et intégrer la lecture pour le plaisir dans le cadre des activités de l'école en :
 - favorisant des lectures qui traitent de thèmes pouvant intéresser les élèves individuellement;
 - incorporant des discussions de classe sur des lectures faites durant les temps de loisirs des élèves ;
 - proposant des concours de lectures par classe et par école
- Durant le parcours académique des élèves, sonder plusieurs fois leur attitude face à la lecture, avant et après la mise en place d'activités de lecture pour le plaisir ;
- Proposer un choix de lectures utiles dans le cadre des activités de lecture pour le plaisir ou de lecture obligatoire ;
- Améliorer l'utilisation de ressources en ligne dans le cadre des activités de lecture en classe afin d'accroître la connaissance des élèves sur les différents outils disponibles et utiles ;
- Promouvoir, enseigner et pratiquer l'usage d'un maximum de stratégies de lecture, incluant les discussions de groupe sur un livre et les façons de résumer un texte ;
- Permettre aux élèves de faire des liens entre la pratique des habiletés apprises à l'école et leur utilité à l'extérieur de l'école ;
- Investiguer les éléments pouvant être améliorés dans les relations entre les élèves et les enseignants ;
- Améliorer la promotion et l'accès aux ressources des bibliothèques des écoles et des municipalités.

Dans le cadre de PISA 2009, un questionnaire a été envoyé aux écoles afin de recueillir des informations sur les sujets suivants :

- La structure et l'organisation de l'école ;
- L'élève et le corps professoral ;
- Les ressources de l'école ;
- L'enseignement, les programmes et l'évaluation à l'école ;
- Le climat scolaire ;
- Les politiques et le fonctionnement de l'école ;
- Les informations sur la direction d'école (ou son représentant).

Contrairement au questionnaire à l'élève, les variables qui sont mises en relation avec le résultat en lecture des élèves ne peuvent pas être mises en relation avec le rendement en lecture. Une partie des questions utilisées sont mesurées à l'aide d'échelles de mesure graduées, mais également avec des questions dichotomisées fermées et des questions ouvertes. Des tableaux de fréquences ou des graphiques sont utilisés pour illustrer les caractéristiques des instances, incluant le Nouveau-Brunswick et ses deux instances linguistiques.

SECTION 1 – LA STRUCTURE ET L'ORGANISATION DE L'ÉCOLE

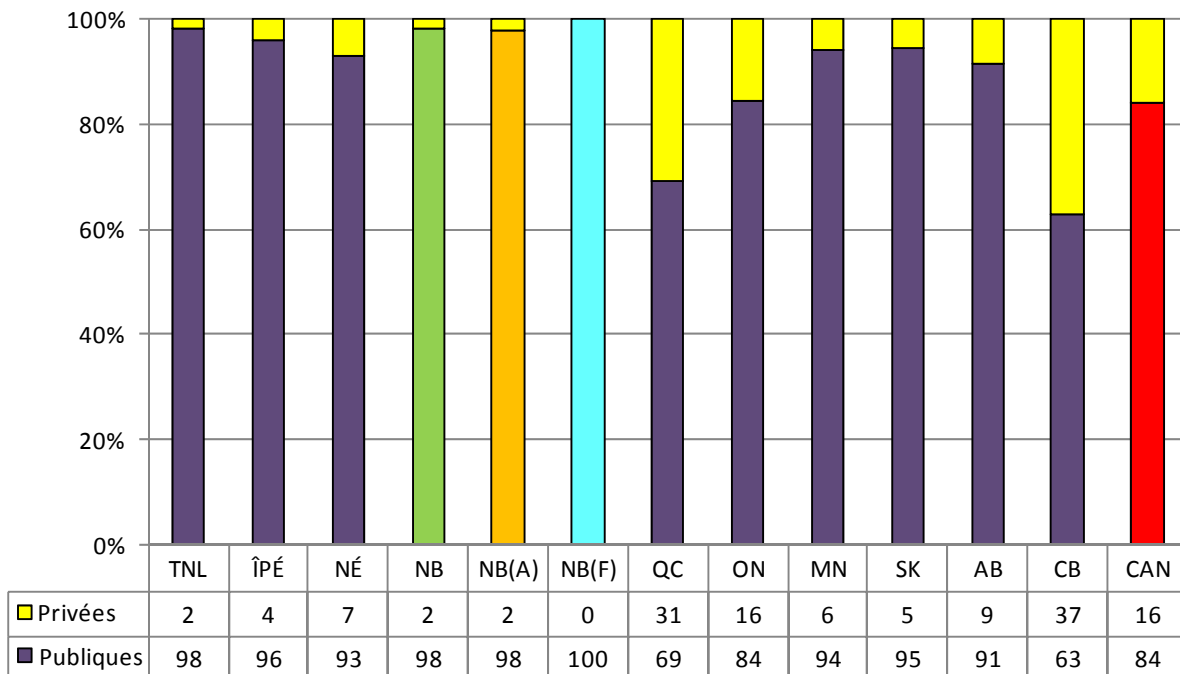
Cette section est la première partie d'un questionnaire destiné aux écoles. Les questions qui s'y rattachent sont surtout d'ordre descriptif et permettent de dresser un portrait des écoles répondantes selon l'instance.

Question 2 : Les écoles publiques ou privées

Cette question demande d'indiquer si l'école participante est une école publique ou privée selon les critères suivants (traduit du *School Questionnaire for PISA 2009 – December 2008*) :

- École publique : école gérée directement ou indirectement par une organisation publique éducative, une agence gouvernementale ou un conseil scolaire attribué par le gouvernement ou élu par vote,
- École privée : école gérée directement ou indirectement par une organisation non gouvernementale ; par exemple une église, une association professionnelle, une entreprise ou une institution privée.

Pourcentages d'écoles publiques ou privées par instances, incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Question 3 : Les pourcentages de financement selon les provenances

Cette question demande d'indiquer, en pourcentage, la provenance du financement des activités scolaires pour une année normale, les choix étant :

- Gouvernement (incluant les ministères) local, régional, provincial ou fédéral ;
- Les frais de scolarité ou les montants payés par les parents ;
- Fonds provenant de bienfaiteurs, dons, bourses ou campagnes de financement des parents ;
- Autres.

La majorité des écoles publiques canadiennes sont surtout financées par des fonds gouvernementaux alors que 78% des écoles privées obtiennent au plus la moitié de leur budget des fonds gouvernementaux. Les tableaux suivants montrent les pourcentages, selon la provenance, si les écoles sont publiques ou privées.

Pourcentages du financement gouvernemental sur le budget total selon le type d'école par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	Écoles publiques				Écoles privées			
	CAN	NB	NB(A)	NB(F)	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
0%	0,1	-	-	-	33	100	100	-
1-25%	0,03	-	-	-	10	-	-	-
26-50%	2	1	2	-	35	-	-	-
51-75%	6	9	12	-	15	-	-	-
76-90%	20	17	12	32	6	-	-	-
91-99%	34	23	27	9	-	-	-	-
100%	39	50	47	59	-	-	-	-
N (écoles)	3 136	88	66	22	591	1	1	0

Au Nouveau-Brunswick, la moitié des écoles publiques répondantes obtiennent 100% de leur financement des fonds gouvernementaux. Toutefois, les écoles francophones publiques montrent des différences avec les écoles anglophones. D'abord, on remarque que plus d'écoles francophones ne fonctionnent qu'avec des fonds provenant de sources gouvernementales soit 59% contre 47% pour les écoles anglophones et que près du tiers d'entre elles affirment fonctionner avec de 76% à 90% de fonds gouvernementaux, contre 12% pour les écoles anglophones. On remarque également que les écoles francophones semblent plus homogènes avec un financement gouvernemental allant de 76% à 100%.

Pourcentages du financement par frais de scolarité sur le budget total selon le type d'école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	Écoles publiques				Écoles privées			
	CAN	NB	NB(A)	NB(F)	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
0%	32	24	13	50	-	-	-	-
1-25%	64	75	85	50	22	-	-	-
26-50%	4	2	3	-	42	-	-	-
51-75%	0,1	-	-	-	9	-	-	-
76-90%	-	-	-	-	4	100	100	-
91-99%	-	-	-	-	2	-	-	-
100%	0,2	-	-	-	21	-	-	-
N (écoles)	2 320	55	39	16	591	1	1	0

Le financement via les frais de scolarité n'est pas exclusivement une caractéristique des écoles privées. Sur les 2 320 écoles publiques canadiennes qui ont répondu, 64% indiquent que les frais de scolarité composent de 1% jusqu'à 25% du budget total de l'année. Au Nouveau-Brunswick, ce pourcentage s'élève à 75%.

Bien que 21% des 591 écoles privées répondantes au Canada sont exclusivement financées par les frais de scolarité, la majorité de ces écoles, 64% ont au plus la moitié de leur budget provenant de cette source. La seule école privée néo-brunswickoise affirme être financée via les frais de scolarité de 76% à 90%.

Pourcentages du financement par donations, bourses ou levées de fonds sur le budget total selon le type d'école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	Écoles publiques				Écoles privées			
	CAN	NB	NB(A)	NB(F)	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
0%	49	43	27	69	42	-	-	-
1-25%	51	55	69	31	30	100	100	-
26-50%	1	2	4	-	17	-	-	-
51-75%	0,1	-	-	-	11	-	-	-
76-90%	-	-	-	-	0,2	-	-	-
N (écoles)	1 997	42	26	16	408	1	83	0

Presque la moitié des écoles canadiennes n'utilisent pas les levées de fonds ou ne reçoivent pas de dons. Pour 55% des écoles publiques du Nouveau-Brunswick, les dons et levées de fonds composent au plus le quart du budget annuel, mais avec des différences importantes entre les deux secteurs linguistiques. Les écoles privées canadiennes n'utilisent peu ou pas ce type de financement dans 72% des cas.

Pourcentages du financement par autres sources sur le budget total selon le type d'école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	Écoles publiques				Écoles privées			
	CAN	NB	NB(A)	NB(F)	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
0%	49	40	27	63	63,5	100	1	-
1-25%	12	19	12	31	26	-	-	-
26-50%	1	-	-	-	-	-	-	-
51-75%	0,2	-	-	-	-	-	-	-
N (écoles)	1 237	25	10	15	367	1	1	0

Les autres sources de financement ne contribuant pas ou très peu au budget total des écoles, c'est-à-dire au plus 25%.

Question 4 : La taille de la communauté

Cette question demande d'indiquer la taille de la communauté dans laquelle l'école est située, les choix étant :

- Un village, hameau ou zone rurale (moins de 3 000 habitants) ;
- Une petite municipalité (de 3 000 à environ 15 000 habitants) ;
- Une municipalité (de 15 000 à environ 100 000 habitants) ;
- Une ville (de 100 000 à environ 1 000 000 d'habitants) ;
- Une grande ville (de plus de 1 000 000 d'habitants).

Taille de la communauté des écoles, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (%)

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Jusqu'à 3 000	27%	27%	25%	32%
3 - 15 000	20%	31%	27%	45%
15 - 100 000	19%	36%	40%	23%
100 - 1 million	19%	6%	7%	-
1 million ou plus	14%	-	-	-
n (écoles)	3 791	89	67	22

Dans le tableau ci-haut, on remarque que 47% des écoles canadiennes sont localisées dans des petites municipalités ou dans des zones rurales, ce pourcentage étant de 58% pour le Nouveau-Brunswick. Le secteur francophone montre 77% de ces écoles dans ces mêmes zones comparativement à 52% pour le secteur anglophone. La population du Nouveau-Brunswick francophone est donc plus rurale que celle du Canada et du Nouveau-Brunswick anglophone.

Question 5 : Le choix de l'école selon la disponibilité

Cette question demande d'indiquer si d'autres écoles, en compétition pour le même bassin d'élèves, sont situées dans les environs de l'école répondante, les choix des réponses étant :

- Deux autres écoles ou plus (en compétition) dans les environs de l'école ;
- Une autre école (en compétition) dans les environs de l'école ;
- Aucune autre école dans les environs (pas de compétition).

Le tableau à la page suivante montre les pourcentages des écoles répondantes. À l'échelle canadienne, la plupart des écoles, soit 54% ont indiqué qu'elles sont en compétition avec au moins deux écoles pour le même bassin d'élèves alors qu'au Nouveau-Brunswick, cette proportion n'est que de 13%. En fait, 80% des écoles néo-brunswickoises ont indiqué ne pas être en compétition avec d'autres écoles.

Il faut toutefois être prudent quant à la façon d'interpréter les différences entre les instances puisque les politiques relatives aux inscriptions et aux zones scolaires sont différentes selon les provinces et, dans certains cas, les commissions scolaires ou les districts.

Pourcentages de réponses selon le nombre d'écoles en compétition pour le même bassin d'élèves, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (%)

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Deux écoles ou plus	54%	13%	13%	9%
Une école	15%	8%	6%	14%
Aucune école	31%	80%	81%	77%
N (écoles)	3 779	88	67	22

SECTION 2 – L'ÉLÈVE ET LE PERSONNEL ENSEIGNANT

Cette deuxième section du questionnaire destinée aux écoles comprend quatre questions qui sont surtout d'ordre descriptif. Les réponses aux questions permettent de dresser un portrait des écoles répondantes en ce qui concerne les élèves et les enseignants.

Question 6 : L'effectif des écoles en date du 1^{er} février 2009

Cette question demande aux écoles répondantes d'indiquer le nombre de garçons et le nombre de filles présents à l'école à une date précise. Le tableau suivant montre le pourcentage d'élèves présents, selon le sexe, ainsi que le nombre total moyen d'élèves dans les écoles participantes en fonction de l'instance.

Pourcentages de garçons et de filles par école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (%)

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Garçons	50,5%	51,2%	51,5%	50,4%
Filles	49,5%	48,8%	48,5%	49,6%
Moyenne (garçons et filles)	542	576	585	549

À l'échelle du Canada, il y a en moyenne 542 élèves par école. La plus petite école qui a répondu au sondage a un effectif de 14 élèves alors que la plus grande a 3 080 élèves. De plus, 30 écoles ont indiqué n'avoir aucun garçon et 40 écoles ont indiqué n'avoir aucune fille.

Question 7 : Pourcentage d'élèves qui ont répété leur année scolaire

Cette question demande d'indiquer le nombre approximatif d'élèves qui ont doublé une des deux années scolaires mesurées (9^e et 10^e années) au cours de l'année précédant l'administration du questionnaire PISA 2009 :

Pourcentages d'élèves qui ont doublé une année scolaire en 9^e ou en 10^e année par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
9 ^e année	3,0	4,5	3,7	6,7
10 ^e année	5,5	5,0	4,1	6,9

Il faut demeurer prudent quant à la façon d'interpréter les différences entre les instances puisque les politiques relatives aux échecs et aux années doublées sont différentes selon les provinces et, dans certains cas, les commissions scolaires ou les districts scolaires.

Question 8 : Pourcentage d'élèves dont la langue première n'est pas celle du test

Cette question demande d'indiquer le nombre d'élèves dont la langue première n'est pas celle du questionnaire PISA 2009. Le tableau suivant montre les pourcentages moyens d'élèves par instance :

Pourcentages d'élèves dont la première langue n'est pas celle du test PISA 2009, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
60% ou plus	7,2	1,1	1,5	-
40% à 59%	5,1	1,1	1,5	-
20% à 39%	5,9	-	-	-
10% à 19%	10,5	6,4	6,9	4,6
Plus de 0% à 9%	47,1	63,6	56,4	86,2
Aucun	24,1	27,8	33,7	9,2

Le Nouveau-Brunswick se distingue du reste du Canada en ayant une grande partie de ses écoles situées dans des petites communautés (Question 4). Cette homogénéité se reflète dans le fait que moins de 10% des élèves du Nouveau-Brunswick ont une langue première différente de celle du test.

Question 9 : Nombre d'enseignants par école

Cette question demande aux écoles d'indiquer le nombre d'enseignants qui œuvrent à temps plein et à temps partiel ainsi que leur niveau de certification. Le tableau suivant montre les pourcentages moyens d'enseignants par instance :

Pourcentages d'enseignants selon la catégorie d'emploi et la certification, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

		CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Nombre total d'enseignants	Temps plein	33,9	39,6	39,7	39,2
	Temps partiel	3,8	1,0	0,9	1,3
Enseignants qualifiés	Temps plein	31,0	36,8	39,6	27,9
	Temps partiel	3,1	0,9	0,9	1,0
Enseignants avec permis d'enseigner	Temps plein	31,4	38,5	38,0	40,7
	Temps partiel	3,2	0,9	0,9	1,2

À première vue, les écoles répondantes du Nouveau-Brunswick ont un plus grand nombre d'enseignants à temps plein par école que le reste du Canada alors que le nombre d'enseignants à temps partiel est inférieur. En utilisant les informations sur le nombre d'élèves par école (Question 6), il est possible d'établir le ratio d'élèves par enseignant (temps plein) :

Ratio élève – enseignant à temps plein (Questions 6 et 8), par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

		CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Ratio élève - enseignant (t. plein)	Moyenne	16,5	13,9	14,0	13,5
	Minimum	1,3	2,6	6,9	2,6
	Maximum	43,5	19,3	19,3	16,8

Bien qu'il ne s'agisse pas ici de la taille des classes, mais plutôt d'un ratio entre le nombre total d'enseignants et le nombre total d'élèves par école, on remarque quand même que le nombre d'élèves par enseignant à temps plein au Nouveau-Brunswick est inférieur à celui du reste du Canada. Ce ratio est légèrement plus élevé pour le secteur anglophone.

SECTION 3 – LES RESSOURCES DE L'ÉCOLE

Cette troisième section du questionnaire aux écoles comprend deux questions qui portent sur la présence ou l'absence de certaines ressources dans les écoles participantes.

Question 10 : Le ratio élève - ordinateur

Cette question demande d'indiquer le nombre d'élèves de 15 ans qui fréquentent les écoles répondantes (Question 10a), et le nombre d'ordinateurs qui leur sont disponibles (Question 10b) et le nombre d'ordinateurs branchés à Internet (Question 10c).

Moyenne d'étudiants de 15 ans par école, nombre d'ordinateurs disponibles et d'ordinateurs branchés à Internet par élève, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

		CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Nombre d'étudiants de 15 ans	Moyenne	118	115	117	109
	Minimum	0	2	2	15
	Maximum	2150	451	451	257
Nombre d'ordinateurs disponibles pour les élèves de 15 ans	Moyenne	90	83	69	120
	Minimum	0	1	1	10
	Maximum	900	380	300	380
Nombre d'ordinateurs branchés à Internet, disponibles aux élèves âgés de 15 ans	Moyenne	85	83	69	116
	Minimum	0	1	1	10
	Maximum	600	380	300	380
Ratio étudiants – ordinateur		1,3	1,4	1,7	0,9
Ratio étudiants – ordinateur branché		1,4	1,4	1,7	0,9

La moyenne du nombre d'élèves âgés de 15 ans varie peu entre le Canada et le Nouveau-Brunswick. Toutefois, le secteur francophone montre une moyenne du nombre d'ordinateurs plus élevée que les autres instances étudiées. Le ratio étudiants – ordinateur étant de 0,9 signifie qu'il y a plus d'ordinateurs disponibles (branchés ou pas) que d'élèves de 15 ans dans les écoles du Nouveau-Brunswick francophone.

Question 11 : Problèmes de ressources

Cette question demande aux écoles d'indiquer, sur une échelle à quatre points, de « pas du tout » à « beaucoup », comment chaque item d'une liste de 13 problèmes potentiels nuit à la mise en œuvre de l'apprentissage durant l'année scolaire.

Pourcentages de réponse « assez » ou « beaucoup » aux éléments potentiellement problématiques qui peuvent jouer en défaveur de l'éducation, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

*

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
L'absence d'enseignants qualifiés en sciences	12,7%	16,9%	16,4%	18,2%
L'absence d'enseignants qualifiés en mathématiques	10,8%	19,1%	19,4%	18,2%
L'absence d'enseignants qualifiés en langue	5,9%	10,1%	4,5%	27,3%
L'absence d'enseignants qualifiés dans d'autres matières	20,2%	21,3%	23,9%	13,6%
L'absence de personnel à la bibliothèque	16,9%	37,1%	49,3%	0,0%
Un manque de personnel de soutien	29,1%	62,9%	68,7%	45,5%
Un manque d'équipement de laboratoire adéquat	26,1%	40,4%	44,8%	27,3%
Un manque de matériel scolaire adéquat (manuels, etc.)	21,0%	47,2%	53,7%	27,3%
Un manque d'équipement informatique adéquat	23,3%	34,8%	32,4%	40,9%
L'absence de connexion Internet adéquate	13,1%	15,7%	17,9%	9,1%
Un manque de logiciels adéquats pour l'enseignement	18,1%	27,0%	26,9%	27,3%
Un manque de matériel de bibliothèque adéquat	22,2%	56,2%	58,2%	50,0%
Un manque de ressources audiovisuelles adéquates	26,5%	37,8%	39,7%	31,8%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Dans tous les cas, le Nouveau-Brunswick montre des taux plus élevés que le Canada sur l'impact négatif des éléments de la liste. Le Nouveau-Brunswick francophone montre des taux plus élevés dans quatre secteurs, soit l'absence d'enseignants qualifiés en sciences et en langue, un manque d'équipement en informatique et de logiciels adéquats.

SECTION 4 – LES PROGRAMMES D'ÉTUDE ET L'ÉVALUATION

Les questions qui se rattachent à cette section portent sur la mise en œuvre des activités des programmes d'études et de l'évaluation.

Question 12 : Le placement des élèves

Cette question demande aux écoles d'indiquer leur politique quant au placement des élèves selon leur niveau d'habileté.

Politique des écoles sur le placement des élèves ayant des niveaux d'habileté différents, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

		Pour toutes les matières	Pour quelques matières	Dans aucun cas
Étudiants regroupés par habileté dans des classes différentes	CAN	8%	57%	35%
	NB	-	59%	41%
	NB(A)	-	62%	38%
	NB(F)	-	50%	50%
Étudiants groupés par habileté à l'intérieur des classes	CAN	9%	46%	45%
	NB	16%	57%	27%
	NB(A)	21%	59%	21%
	NB(F)	5%	50%	45%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Au Nouveau-Brunswick, aucune école ne semble regrouper les élèves avec des niveaux d'habileté différents dans d'autres classes, pour toutes les matières. Dans un peu plus de la moitié des cas, les élèves sont regroupés dans des classes différentes pour certaines matières. En contrepartie, regrouper les élèves par habileté à l'intérieur d'une même classe est une politique qui est adoptée par au moins la moitié des écoles répondantes du Nouveau-Brunswick et par 46% des écoles canadiennes.

Question 13 : Les activités scolaires

Cette question demande aux écoles d'indiquer, à partir d'une liste d'activités scolaires et parascolaires, lesquelles sont offertes aux élèves âgés de 15 ans. Le tableau suivant montre le pourcentage d'écoles, par instances, qui offrent de telles activités :

Pourcentage d'écoles qui mettent en œuvre des activités scolaires et parascolaires, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Activités	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Fanfare, orchestre ou chorale	72%	68%	82%	32%
Théâtre ou comédie musicale	84%	86%	90%	77%
Album de fin d'année, journal ou magazine scolaires	83%	93%	93%	91%
Volontariat ou services à la communauté	94%	96%	95%	100%
Club de lecture	30%	38%	41%	27%
Club de discussion / art oratoire	24%	25%	29%	14%
Compétitions scolaires en langues, mathématiques ou sciences	54%	74%	84%	45%
Club académique	19%	26%	34%	5%
Activités artistiques ou club d'arts	80%	80%	88%	59%
Équipes sportives	94%	100%	100%	100%
Séminaires de personnes invitées	79%	89%	85%	100%
Collaboration avec les bibliothèques locales	39%	46%	45%	50%
Collaboration avec les journaux locaux	46%	76%	72%	86%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Certaines activités sont mises en œuvre par une vaste majorité d'écoles. Le Nouveau-Brunswick francophone se démarque des autres instances au niveau du volontariat, des séminaires et de la collaboration des bibliothèques et des journaux locaux. Pour sa part, le Nouveau-Brunswick anglophone montre des pourcentages plus élevés que le Canada et le secteur francophone dans neuf éléments de la liste. Le secteur francophone du Nouveau-Brunswick se démarque aussi des pourcentages du Canada, mais en affichant des taux de participation moins élevés dans le cas d'activités parascolaires en arts et musique, les clubs et les compétitions scolaires non sportives.

Question 14 : Les options de services aux élèves dont la première langue n'est pas celle du test

Cette question demande aux écoles d'indiquer quels services sont offerts aux élèves dont la première langue n'est pas celle du test. Le tableau qui suit montre les pourcentages des écoles par instances selon cinq options de service.

À l'exception du 4^e service énuméré, soit l'enseignement dans la langue première, les écoles canadiennes offrent les autres services dans une proportion plus grande que celles des autres instances. Par contre, 40% des écoles canadiennes et 57% des écoles du Nouveau-Brunswick n'offrent aucune des cinq options présentées dans la liste du questionnaire aux écoles.

Options de services pour les élèves dont la première langue n'est pas celle du test, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Services	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Ces élèves suivent les classes régulières, et reçoivent des périodes additionnelles d'enseignement visant à développer leurs capacités dans la langue du test (comme la lecture, la grammaire, le vocabulaire, la communication)	53%	40%	42%	33%
Avant l'intégration dans les classes régulières, ces élèves suivent un programme préparatoire visant à développer leurs capacités dans la langue du test (comme la lecture, la grammaire, le vocabulaire, la communication)	23%	9%	11%	6%
Avant l'intégration dans les classes régulières, ces élèves suivent un peu d'enseignement dans les autres matières dans leur première langue	5%	1%	2%	0%
Ces élèves reçoivent beaucoup d'enseignement dans leur première langue afin de développer leur compétence dans les deux langues	5%	5%	4%	11%
La taille de la classe est réduite afin de répondre aux besoins spéciaux de ces élèves.	25%	12%	14%	6%
Pourcentage d'écoles qui ne fournissent aucune des cinq options présentées	40%	57%	58%	56%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Question 15 : La fréquence des évaluations

Cette question demande aux écoles d'indiquer la fréquence des évaluations qui sont administrées aux élèves de 15 ans, selon différents types d'évaluation. Le tableau qui suit montre les pourcentages des fréquences d'évaluation des élèves, par instances, selon cinq types d'évaluation.

La fréquence des évaluations est sensiblement la même pour chacune des instances, et selon le même type d'évaluation.

Fréquence des évaluations selon le type d'évaluation, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Fréquences		Jamais	1-2 fois par année	3-5 fois par année	Chaque mois	Plus d'une fois par mois
Évaluations standardisées	CAN	18%	74%	6%	1%	1%
	NB	33%	62%	4%	1%	-
	NB(A)	38%	57%	4%	2%	-
	NB(F)	23%	73%	5%	-	-
Évaluations développées par l'enseignant	CAN	-	2%	7%	28%	63%
	NB	-	1%	1%	10%	88%
	NB(A)	-	-	-	7%	93%
	NB(F)	-	5%	5%	18%	73%
Notes par l'enseignant	CAN	15%	8%	25%	17%	35%
	NB	14%	8%	9%	18%	51%
	NB(A)	20%	9%	11%	25%	36%
	NB(F)	-	5%	5%	-	91%
Portfolios	CAN	15%	38%	21%	14%	12%
	NB	17%	40%	14%	21%	9%
	NB(A)	7%	44%	19%	24%	7%
	NB(F)	45%	27%	-	14%	14%
Projets, travaux ou devoirs	CAN	1%	0%	1%	7%	90%
	NB	-	-	-	10%	90%
	NB(A)	-	-	-	9%	91%
	NB(F)	-	-	-	14%	86%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Certaines écoles du Nouveau-Brunswick francophone affirment ne jamais avoir vécu d'évaluations standardisées. Or, des évaluations de ce type existent depuis (mettre l'année) pour les niveaux de 8^e, 10^e et 11^e années. Le pourcentage d'élèves de 9^e année, niveau non évalué, est de 25%.

L'évaluation des portfolios des élèves semble être le mode d'évaluation le moins utilisé, surtout par le secteur francophone. Les évaluations « maisons » comme celles développées par les enseignants, les notes d'appréciations et les autres travaux sont très fréquemment utilisés.

Le Nouveau-Brunswick francophone montre un taux de 91% pour ce qui est de la fréquence de l'évaluation par l'enseignant plus d'une fois par mois. Ce taux est nettement plus élevé que celui du secteur anglophone et celui du Canada, qui sont respectivement de 36% et de 35%. Concrètement, cela montre que presque l'ensemble des enseignants du secteur francophone du Nouveau-Brunswick évaluent leurs élèves plus d'une fois par mois.

Question 16 : L'utilisation des résultats d'évaluation

Cette question demande aux écoles d'indiquer à quelles fins sont utilisés les résultats des évaluations. Le tableau qui suit montre les pourcentages d'utilisation des résultats des élèves selon une liste de huit utilisations possibles.

Fréquence d'utilisation des résultats d'évaluation, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Informers les parents sur le progrès de leur enfant	99,9%	100%	100%	100%
Prendre des décisions au sujet de la promotion ou de la rétention de l'élève	94%	99%	98%	100%
Regrouper les élèves pour des raisons éducationnelles	67%	67%	65%	73%
Comparer la performance de l'école à celle du district ou de la province	61%	65%	62%	73%
Suivre le progrès de l'école, d'année en année	81%	78%	72%	95%
Évaluer l'efficacité des enseignants	34%	37%	28%	59%
Identifier des éléments de l'enseignement ou du programme qui peuvent être améliorés	86%	81%	78%	91%
Comparer l'école avec les autres écoles	49%	54%	49%	68%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent l'instance avec le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Dans tous les cas, le Nouveau-Brunswick francophone montre une plus grande utilisation des données d'évaluation que les autres instances étudiées.

SECTION 5 – LE CLIMAT SCOLAIRE

Les questions qui se rattachent à cette section portent sur les éléments qui ont potentiellement un impact sur le climat scolaire tel que perçu par les directions d'école.

Question 17 : Phénomènes ayant un impact négatif sur l'apprentissage des élèves

Cette question demande aux écoles d'indiquer dans quelle mesure certains comportements des élèves ont un impact négatif sur l'apprentissage de ces derniers. Les tableaux des deux prochaines pages montrent les pourcentages des niveaux d'impact négatif selon des situations concernant les élèves et les enseignants.

Les comportements d'élèves qui ont un impact potentiellement négatif sur leur apprentissage semble surtout centré autour de l'absentéisme et, dans une moindre mesure, la turbulence en classe, l'école buissonnière, l'usage d'alcool et de drogues, et le manque de respect envers les enseignants.

On remarque que deux éléments semblables ont des statistiques assez différentes : l'absentéisme des étudiants (absences pour des raisons potentiellement valables) semble inquiéter davantage les écoles que l'école buissonnière (absences des cours sans raison).

Les statistiques sur les comportements des enseignants qui auraient un effet négatif sur l'apprentissage des élèves montrent plus de différences entre les instances étudiées que ceux des étudiants. Par exemple, les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves ne semblent pas généralement inquiéter les directions d'écoles sauf pour le Nouveau-Brunswick anglophone. La résistance du personnel au changement est également un problème qui soulève davantage l'inquiétude des écoles du Nouveau-Brunswick que celles du Canada. On remarque que deux comportements quelque peu semblables affichent des statistiques qui se ressemblent : les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves et ceux qui n'encouragent pas les élèves à atteindre leur plein potentiel.

Les statistiques sur les comportements des enseignants qui auraient un effet négatif sur l'apprentissage des élèves montrent plus de différences entre les instances étudiées que ceux des étudiants. Par exemple, les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves ne semblent pas généralement inquiéter les directions d'écoles sauf pour le Nouveau-Brunswick anglophone. La résistance du personnel au changement est également un problème qui soulève davantage l'inquiétude des écoles du Nouveau-Brunswick que celles du Canada. On remarque que deux comportements quelque peu semblables affichent des statistiques qui se ressemblent : les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves et ceux qui n'encouragent pas les élèves à atteindre leur plein potentiel.

**Fréquences moyennes de l'impact négatif de certains comportements des élèves
par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-
Brunswick ***

a. Les étudiants

Impact		Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup
L'absentéisme	CAN	7%	34%	41%	18%
	NB	1%	26%	64%	9%
	NB(A)	1%	22%	67%	9%
	NB(F)	-	36%	55%	9%
Turbulence en classe	CAN	19%	52%	24%	5%
	NB	11%	46%	30%	12%
	NB(A)	15%	40%	28%	16%
	NB(F)	-	64%	36%	-
Les élèves qui font l'école buissonnière	CAN	24%	37%	29%	9%
	NB	12%	53%	28%	7%
	NB(A)	15%	49%	31%	4%
	NB(F)	5%	64%	18%	14%
Le manque de respect envers les enseignants	CAN	29%	54%	17%	1%
	NB	16%	51%	34%	-
	NB(A)	18%	40%	42%	-
	NB(F)	9%	82%	9%	-
L'usage d'alcool ou de drogues	CAN	30%	46%	20%	5%
	NB	16%	61%	22%	1%
	NB(A)	18%	65%	18%	-
	NB(F)	9%	50%	36%	5%
L'intimidation	CAN	22%	64%	12%	1%
	NB	3%	79%	18%	-
	NB(A)	1%	81%	18%	-
	NB(F)	9%	73%	18%	-

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Les statistiques sur les comportements des enseignants qui auraient un effet négatif sur l'apprentissage des élèves montrent plus de différences entre les instances étudiées que ceux des étudiants. Par exemple, les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves ne semblent pas généralement inquiéter les directions d'écoles sauf pour le Nouveau-Brunswick anglophone. La résistance du personnel au changement est également un problème qui soulève davantage l'inquiétude des écoles du Nouveau-Brunswick que celles du Canada. On remarque que deux comportements quelque peu semblables affichent des statistiques qui se ressemblent : les enseignants qui ont peu

d'attentes envers les élèves et ceux qui n'encouragent pas les élèves à atteindre leur plein potentiel.

Fréquences moyennes de l'impact négatif de certains comportements d'enseignants, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (suite) *

b. Les enseignants

Activités		Pas du tout	Un peu	Assez	Beaucoup
Les enseignants qui ont peu d'attentes envers les élèves	CAN	49%	37%	14%	0%
	NB	27%	39%	34%	-
	NB(A)	33%	27%	39%	-
	NB(F)	9%	73%	18%	-
Les relations élève-enseignant médiocres	CAN	33%	59%	8%	0%
	NB	24%	65%	11%	-
	NB(A)	28%	60%	12%	-
	NB(F)	9%	82%	9%	-
Les enseignants ne répondent pas aux besoins des élèves	CAN	20%	60%	19%	1%
	NB	16%	38%	45%	1%
	NB(A)	19%	34%	46%	-
	NB(F)	5%	50%	41%	5%
L'absentéisme des enseignants	CAN	42%	48%	9%	1%
	NB	25%	53%	22%	-
	NB(A)	29%	49%	22%	-
	NB(F)	9%	68%	23%	-
Les enseignants qui résistent au changement	CAN	26%	46%	25%	2%
	NB	15%	37%	48%	-
	NB(A)	18%	36%	46%	-
	NB(F)	5%	41%	55%	-
Les enseignants qui sont trop sévères envers les élèves	CAN	47%	49%	3%	0%
	NB	37%	62%	1%	-
	NB(A)	40%	58%	1%	-
	NB(F)	27%	73%	-	-
Les enseignants qui ne reconnaissent pas le potentiel des élèves	CAN	44%	43%	12%	2%
	NB	27%	48%	26%	-
	NB(A)	29%	43%	28%	-
	NB(F)	18%	64%	18%	-

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Globalement, les comportements potentiellement négatifs envers l'apprentissage des élèves qui dépendent uniquement des élèves montrent plus souvent des fréquences moyennes dans la catégorie « beaucoup » que ceux qui proviennent des enseignants.

Les statistiques sur les comportements des enseignants qui auraient un effet négatif sur l'apprentissage des élèves montrent plus de différences entre les instances étudiées que ceux des étudiants.

Question 18 : Les attentes des parents envers l'école

Cette question demande aux écoles d'indiquer dans quelle mesure la pression des parents se fait sentir afin que l'école définisse et atteigne des niveaux académiques élevés pour ses élèves.

Fréquences moyennes du niveau de pression des parents envers les standards académiques de l'école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (suite) *

Pression des parents	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Plusieurs parents font des pressions.	24%	15%	15%	14%
Quelques parents font parfois des pressions.	48%	51%	45%	68%
La pression des parents est quasi inexistante.	29%	34%	39%	18%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque instance.

Une école canadienne sur quatre semble vivre une pression forte et constante de la part des parents quant à la définition et l'application de standards académiques, alors qu'au Nouveau-Brunswick francophone, il s'agit d'une école sur sept. Une minorité de parents maintiennent la pression sur près de la moitié des écoles canadiennes. C'est également le cas pour le deux tiers des écoles du secteur francophone du Nouveau-Brunswick. Presque le tiers des écoles canadiennes et moins du cinquième des écoles francophones du Nouveau-Brunswick indiquent que la pression envers les écoles d'atteindre les standards académiques est presque inexistante.

SECTION 6 – LES POLITIQUES ET PRATIQUES DE L'ÉCOLE

Les questions qui se rattachent à cette section portent sur les différentes politiques et règlements mis en œuvre dans les écoles. On remarque que quelques questions du questionnaire n'ont pas été incluses dans cette section, principalement en raison de leur complexité, leur nombre de sous-questions, leur pertinence avec le présent rapport ou le fait qu'elles devraient faire partie d'une autre publication.

Question 19 : Les facteurs pris en considération lors de l'admission des élèves dans l'école

Cette question demande aux écoles d'indiquer dans quelle mesure certains critères sont pris en considération lors de l'admission d'un élève à l'école. Le tableau suivant concerne également les écoles privées.

Fréquences moyennes des critères pris en considération lors de l'admission des élèves, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Critères		Jamais	Quelques fois	Toujours
Résidence dans un certain secteur	CAN	27%	19%	54%
	NB	3%	11%	85%
	NB(A)	3%	10%	87%
	NB(F)	5%	14%	82%
	<i>Privées (CAN)</i>	58%	33%	9%
Le dossier académique de l'élève (incluant des tests de placement)	CAN	55%	28%	17%
	NB	76%	8%	16%
	NB(A)	81%	10%	9%
	NB(F)	64%	-	36%
	<i>Privées (CAN)</i>	21%	30%	49%
Recommandations de l'école précédente	CAN	44%	41%	15%
	NB	63%	25%	12%
	NB(A)	72%	21%	7%
	NB(F)	36%	36%	27%
	<i>Privées (CAN)</i>	33%	49%	18%
L'adhérence des parents envers la philosophie éducationnelle ou religieuse de l'école	CAN	57%	23%	20%
	NB	93%	7%	-
	NB(A)	94%	6%	-
	NB(F)	89%	11%	-
	<i>Privées (CAN)</i>	14%	36%	50%

Fréquences moyennes des critères pris en considération lors de l'admission des élèves, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (suite) *

Critères		Jamais	Quelques fois	Toujours
L'élève a besoin ou est intéressé à un programme spécial	CAN	29%	55%	16%
	NB	56%	37%	8%
	NB(A)	57%	41%	1%
	NB(F)	50%	23%	27%
	<i>Privées (CAN)</i>	24%	58%	18%
La préférence donnée aux membres de la famille d'un élève actuel ou passé	CAN	62%	28%	10%
	NB	86%	8%	7%
	NB(A)	90%	9%	1%
	NB(F)	73%	5%	23%
	<i>Privées (CAN)</i>	34%	49%	18%
Autres raisons	CAN	44%	39%	17%
	NB	48%	37%	15%
	NB(A)	42%	48%	10%
	NB(F)	60%	13%	27%
	<i>Privées (CAN)</i>	22%	62%	16%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Question 20 : Les raisons d'un transfert d'école pour un élève de 15 ans

Cette question demande aux écoles d'indiquer les raisons pour lesquelles un élève soit transféré d'école.

Il y a peu de raisons « très probables » pour le transfert d'un élève vers une autre école parmi les raisons citées à la question 20. Une demande des parents est la raison avec les plus hautes fréquences moyennes, surtout pour le Nouveau-Brunswick francophone.

Raisons pour lesquelles un élève soit transféré d'école, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

		Improbable	Probable	Très probable
Performance académique médiocre	CAN	87%	11%	2%
	NB	99%	1%	-
	NB(A)	98%	2%	-
	NB(F)	100%	-	-
Performance académique exceptionnelle	CAN	97%	2%	1%
	NB	99%	1%	-
	NB(A)	100%	-	-
	NB(F)	94%	6%	-
Problèmes de comportement	CAN	62%	31%	7%
	NB	85%	15%	-
	NB(A)	86%	14%	-
	NB(F)	82%	18%	-
Besoin spéciaux en apprentissage	CAN	68%	26%	6%
	NB	96%	4%	-
	NB(A)	97%	3%	-
	NB(F)	94%	6%	-
Requête des parents ou des tuteurs	CAN	50%	39%	11%
	NB	53%	35%	12%
	NB(A)	60%	28%	12%
	NB(F)	29%	59%	12%
Autre	CAN	82%	15%	3%
	NB	82%	14%	4%
	NB(A)	84%	14%	3%
	NB(F)	75%	17%	8%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque instance.

Question 21 : La reddition des comptes aux parents

La question 21 propose trois sous-questions dichotomiques concernant les informations reliées à la reddition des comptes de l'école transmises aux parents.

Fréquences des écoles qui communiquent des informations relatives à la reddition des comptes aux parents, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

<i>« Est-ce que votre école communique aux parents ... »</i>	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
... les résultats académiques de leur enfant de 15 ans en fonction de la performance des autres élèves du même âge de votre école?	51%	53%	44%	77%
... les résultats académiques de leur enfant de 15 ans en fonction des cibles de performance des autres élèves du même âge de votre région, de votre province ou de votre pays?	54%	56%	58%	50%
... les résultats académiques des élèves de 15 ans en tant que groupe comparés aux résultats d'élèves du même âge de d'autres écoles?	24%	23%	16%	41%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque instance.

La moitié des écoles canadiennes communiquent les résultats de leurs élèves de 15 ans à leurs parents en les comparant aux résultats de leurs pairs à l'école et à ceux des autres provinces ou du reste du Canada.

Le Nouveau-Brunswick francophone se distingue avec un plus grand pourcentage d'écoles qui communiquent les résultats des élèves entre eux dans leur école et en comparant leur école avec les autres écoles de l'instance.

Question 22 : L'utilisation des données de performance académiques par l'école

La question 22 propose cinq sous-questions sur l'utilisation des résultats académiques de l'école en fonction de la reddition des comptes. Le tableau suivant montre les pourcentages selon la mise en œuvre de l'activité de reddition des comptes.

Les écoles du Nouveau-Brunswick francophone se démarquent avec des pourcentages plus élevés quant à la publication des résultats et leur utilité dans l'évaluation de la performance des directions d'école et des enseignants. Les écoles du Nouveau-Brunswick montrent également un plus grand pourcentage que les écoles canadiennes

quant au suivi à apporter aux écoles participantes. Par contre, l'information recueillie par les résultats académiques semble moins servir à l'attribution de ressources pédagogiques aux écoles néo-brunswickoises que pour l'ensemble des écoles du Canada.

Fréquences des écoles sur l'utilisation des informations relatives à la reddition des comptes aux parents, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Utilisation des informations	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
Les résultats académiques sont diffusés publiquement par les médias.	48%	66%	62%	77%
Les résultats académiques sont utilisés dans l'évaluation de la performance de la direction d'école.	17%	30%	18%	68%
Les résultats académiques sont utilisés dans l'évaluation de la performance des enseignants.	17%	22%	12%	50%
Les résultats académiques sont utilisés dans la prise de décision sur l'allocation des ressources pédagogiques à l'école.	55%	39%	36%	45%
Les résultats académiques sont suivis dans le temps par une autorité administrative.	86%	97%	97%	95%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Question 23 : Le suivi des pratiques des enseignants de l'école

La question 23 propose quatre sous-questions d'ordre dichotomique sur les façons utilisées pour maintenir un suivi sur les pratiques des enseignants. Dans le cas des instances du Canada, les deux premières sous-questions n'ont pas été répondues par (ou administrées à) aucune école.

Fréquences des écoles sur le suivi des pratiques des enseignants, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Utilisation des informations	CAN	NB	NB(A)	NB(F)
L'observation en classe par la direction d'école ou par un membre senior du personnel.	85%	97%	96%	100%
L'observation des classes par un évaluateur ou une personne externe à l'école.	27%	43%	33%	73%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque élément.

Le Nouveau-Brunswick montre une plus grande fréquence moyenne de de l'observation des pratiques des enseignants en salle de classe, effectuée tant par les directions

d'école, ou des membres seniors de l'équipe-école, que par des personnes de l'extérieur.

Question 26 : Le suivi des pratiques des enseignants de l'école

La question 26 demande aux directions d'école d'indiquer la fréquence de la pratique d'activités ou de comportements de gestion utilisés durant la dernière année scolaire.

Fréquences de la pratique d'activités ou de comportements de gestion utilisés par les directions d'école durant la dernière année scolaire, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick *

Comportements		Jamais	Rarement	Assez souvent	Très souvent
Je m'assure que le développement professionnel des enseignants est en accord avec les objectifs éducationnels de l'école.	CAN	0,3%	1%	28%	71%
	NB	-	-	19%	81%
	NB(A)	-	-	10%	90%
	NB(F)	-	-	45%	55%
Je m'assure que les enseignants travaillent en fonction des objectifs éducationnels de l'école.	CAN	0,3%	2%	35%	63%
	NB	-	-	15%	85%
	NB(A)	-	-	13%	87%
	NB(F)	-	-	18%	82%
J'observe le déroulement de l'enseignement en classe.	CAN	1,%	20%	50%	29%
	NB	-	14%	40%	47%
	NB(A)	-	11%	35%	55%
	NB(F)	-	23%	55%	23%
J'utilise les résultats académiques afin de développer les objectifs éducationnels de l'école.	CAN	2%	11%	44%	44%
	NB	-	4%	28%	67%
	NB(A)	-	3%	25%	72%
	NB(F)	-	9%	36%	55%
Je donne des suggestions aux enseignants dans le but d'améliorer leur enseignement.	CAN	0,1%	21%	56%	23%
	NB	-	10%	52%	38%
	NB(A)	-	9%	50%	41%
	NB(F)	-	14%	59%	27%
Je maintiens un suivi sur le travail des élèves.	CAN	2%	31%	47%	19%
	NB	1%	25%	56%	18%
	NB(A)	-	26%	53%	21%
	NB(F)	5%	23%	64%	9%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque instance.

Fréquences de la pratique d'activités ou de comportements de gestion utilisés par les directions d'école durant la dernière année scolaire, par instances incluant le Canada et les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick (suite) *

Comportements		Jamais	Rarement	Assez souvent	Très souvent
Lorsqu'un enseignant a un problème dans sa classe, je prends l'initiative d'en discuter avec lui ou elle.	CAN	0,1%	3%	55%	43%
	NB	-	2%	40%	58%
	NB(A)	-	1%	43%	55%
	NB(F)	-	5%	27%	68%
J'informe les enseignants au sujet des possibilités de mettre à jour leurs connaissances et leurs habiletés.	CAN	-	6%	47%	46%
	NB	-	2%	26%	72%
	NB(A)	-	-	24%	76%
	NB(F)	-	9%	32%	59%
Je vérifie si les activités de la classe sont en lien avec les objectifs éducationnels de l'école.	CAN	0,3%	11%	64%	26%
	NB	-	7%	51%	43%
	NB(A)	-	7%	52%	40%
	NB(F)	-	5%	45%	50%
Je tiens compte des résultats des examens dans les décisions sur la mise en oeuvre des programmes.	CAN	7%	31%	41%	21%
	NB	15%	14%	61%	10%
	NB(A)	14%	11%	72%	3%
	NB(F)	18%	23%	27%	32%
Je m'assure de la clarté de la responsabilité au sujet de la coordination du développement des programmes.	CAN	2%	13%	55%	31%
	NB	2%	4%	57%	36%
	NB(A)	-	4%	61%	34%
	NB(F)	9%	5%	45%	41%
Lorsqu'un enseignant m'informe d'un problème de classe, nous travaillons tous les deux à résoudre ce problème.	CAN	-	1%	40%	60%
	NB	-	1%	40%	59%
	NB(A)	-	2%	42%	56%
	NB(F)	-	-	32%	68%
Je porte attention aux comportements problématiques dans les classes.	CAN	0,2%	2%	33%	65%
	NB	-	2%	35%	63%
	NB(A)	-	3%	30%	67%
	NB(F)	-	-	50%	50%
Je remplace les enseignants lorsqu'ils sont absents de façon imprévue.	CAN	17%	46%	24%	13%
	NB	9%	69%	4%	18%
	NB(A)	9%	66%	4%	21%
	NB(F)	9%	77%	5%	9%

* les pourcentages en **surbrillance** indiquent le plus haut pourcentage pour chaque instance.

Le Nouveau-Brunswick affiche, pour la plupart des propositions, des fréquences « assez souvent » et « très souvent » plus élevées que la moyenne des écoles canadiennes.

Entre autres, les directions d'écoles francophones du Nouveau-Brunswick indiquent tenir compte des résultats des examens dans la prise de décision sur la mise en œuvre des programmes dans une plus grande proportion que le Canada et le Nouveau-Brunswick anglophone.

CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL

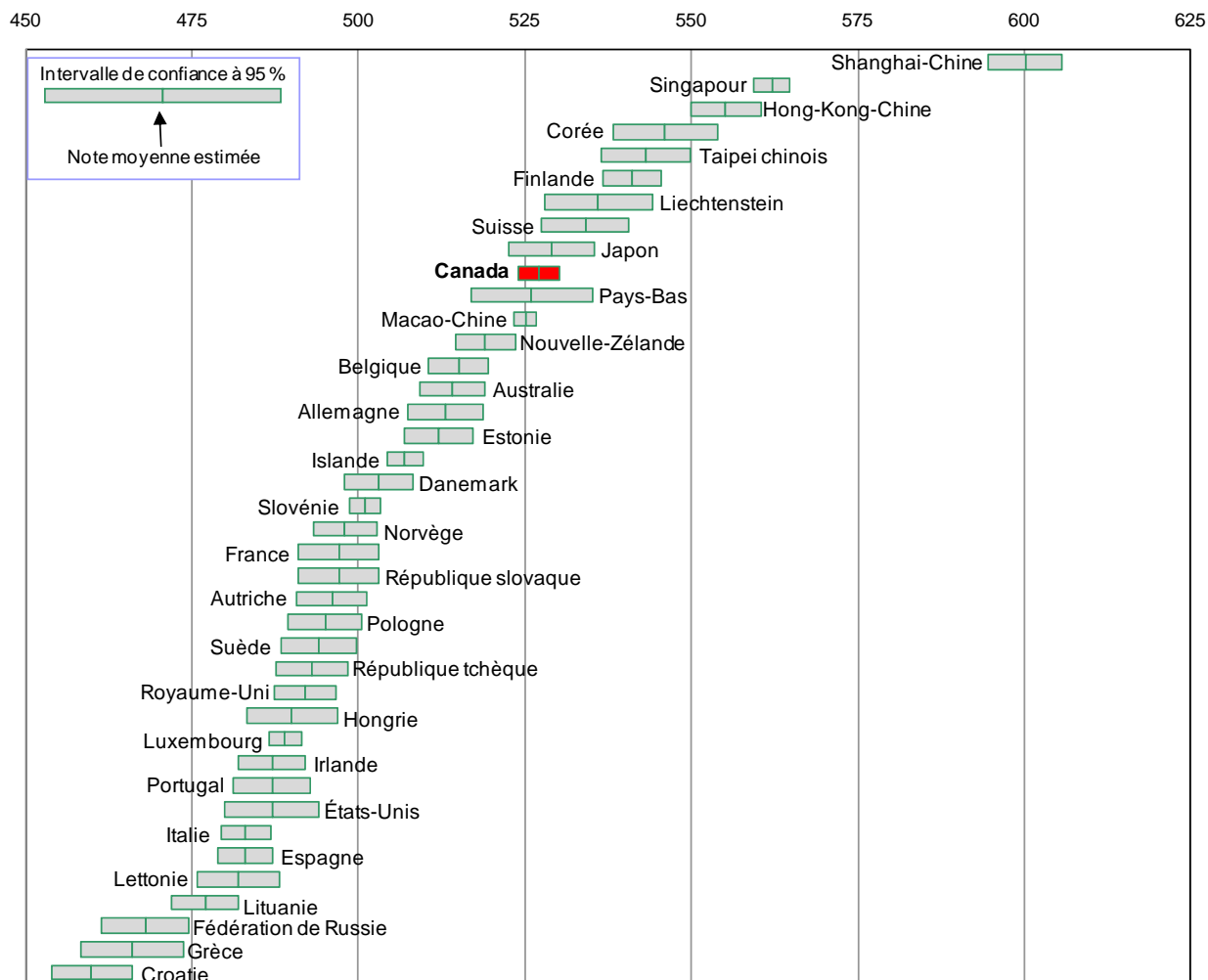
À la lumière des résultats du questionnaire aux directions d'école en lien avec les résultats en lecture, voici une liste de recommandations qui, appliquées tant aux niveaux des écoles, des districts ou de la province (selon le cas) et combinées entre elles, pourraient avoir des incidences positives sur le rendement en lecture des élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Puisque les résultats du questionnaire aux écoles sont surtout descriptifs, il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais simplement des suggestions de moyens ou de stratégies qui gagneraient à être implantés, intégrés ou approfondis.

- Continuer le partage des données des évaluations entre la province, les districts et les écoles ;
- Développer des avenues d'intervention afin de réduire l'absentéisme des élèves et ses effets négatifs sur l'apprentissage ;
- Faire la promotion d'une culture de changement auprès du personnel des écoles ;
- Investiguer plus en détails les raisons qui amènent des parents à demander un changement d'école à l'intérieur d'une zone scolaire ;
- Améliorer la communication des résultats académiques aux parents, surtout en fonction des cibles de performance par district et pour la province, et comparer ces résultats à ceux des autres écoles ou districts.

SECTION 1 – LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN MATHÉMATIQUES

Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, le Canada se retrouve au 10^e rang au niveau de l'échelle de mathématiques avec un score de 527 points. Seulement six instances obtiennent un résultat significativement supérieur sur le plan statistique.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en mathématiques pour les instances de l'OCDE (25 instances retirées)

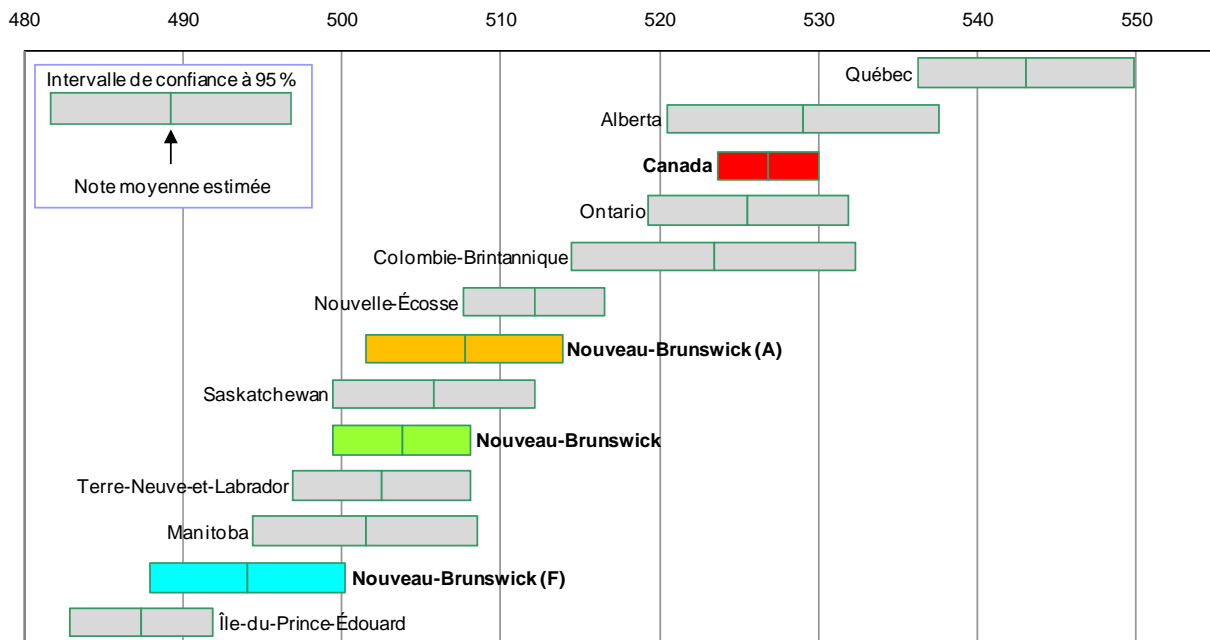


Les pays avec un score statistiquement semblable à celui du Canada (527) sont :

- Le Liechtenstein (536) ;
- La Suisse (534) ;
- Le Japon (529) ;
- Les Pays Bas (526) ;
- Macao-Chine (525) ; et
- la Nouvelle-Zélande (519).

Le graphique suivant montre les résultats des instances canadiennes et des deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en mathématiques pour les instances canadiennes incluant les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

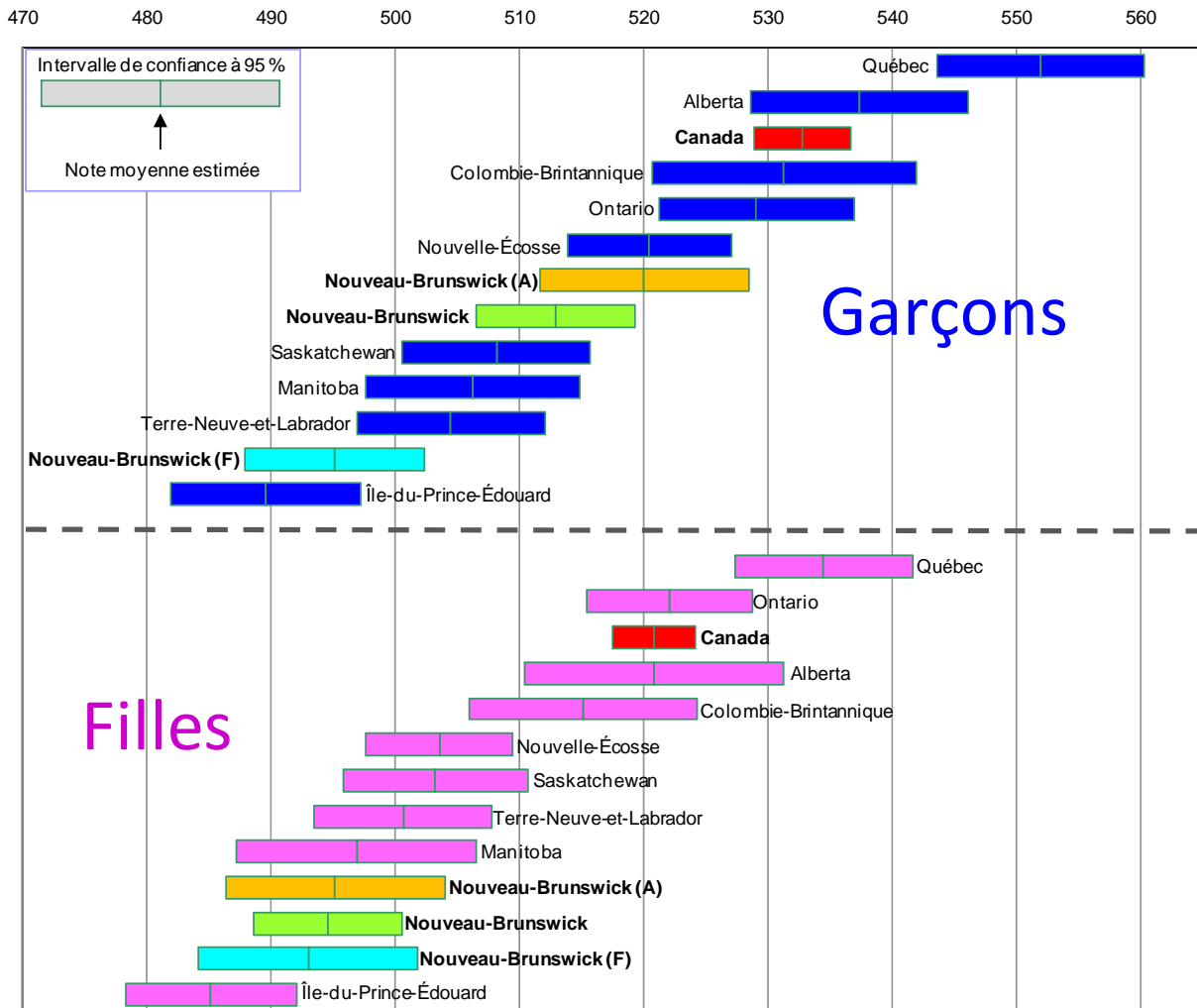


Les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick sont statistiquement différents entre eux (francophone = 494, anglophone = 507), mais ne le sont pas si comparés à la moyenne du Nouveau-Brunswick. Bien que le Nouveau-Brunswick francophone soit en avant-dernière position, sa moyenne est statistiquement égale à celles de cinq autres instances, incluant la Saskatchewan (506) qui figure en septième position.

Écarts entre les garçons et les filles

Selon l'instance, les scores moyens des filles sont généralement plus élevés que ceux de leurs collègues masculins, mais ils ne sont pas toujours statistiquement plus élevés, comme le montre le graphique suivant :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en mathématiques selon le sexe pour les instances canadiennes incluant les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le score moyen des filles (521) est statistiquement moins élevé que celui des garçons (533). Les instances avec des différences entre les garçons et les filles sont :

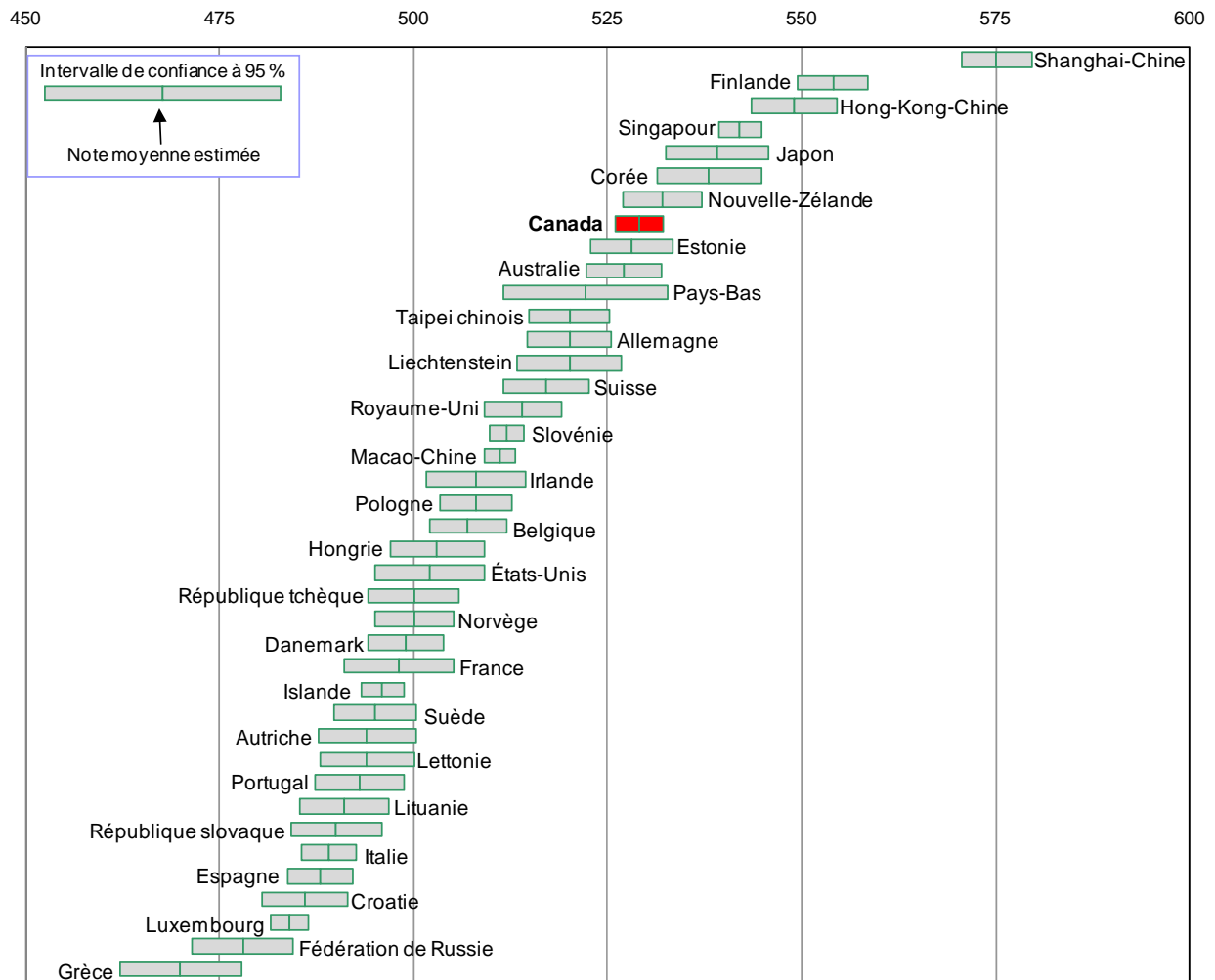
- le Canada ;
- le Québec ;
- la Nouvelle-Écosse ;
- Le Nouveau-Brunswick anglophone ;
- Le Nouveau-Brunswick (combiné).

On remarque que les scores moyens des garçons des deux secteurs sont plus près entre eux que ceux des filles qui montrent une différence marquée entre les deux secteurs linguistiques.

SECTION 2 – LES RÉSULTATS DES ÉLÈVES EN SCIENCES

Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, le Canada se retrouve au 8^e rang au niveau de l'échelle de sciences (529). Seulement quatre instances obtiennent un résultat statistiquement supérieur sur le plan statistique.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en sciences pour les instances de l'OCDE (25 instances retirées)

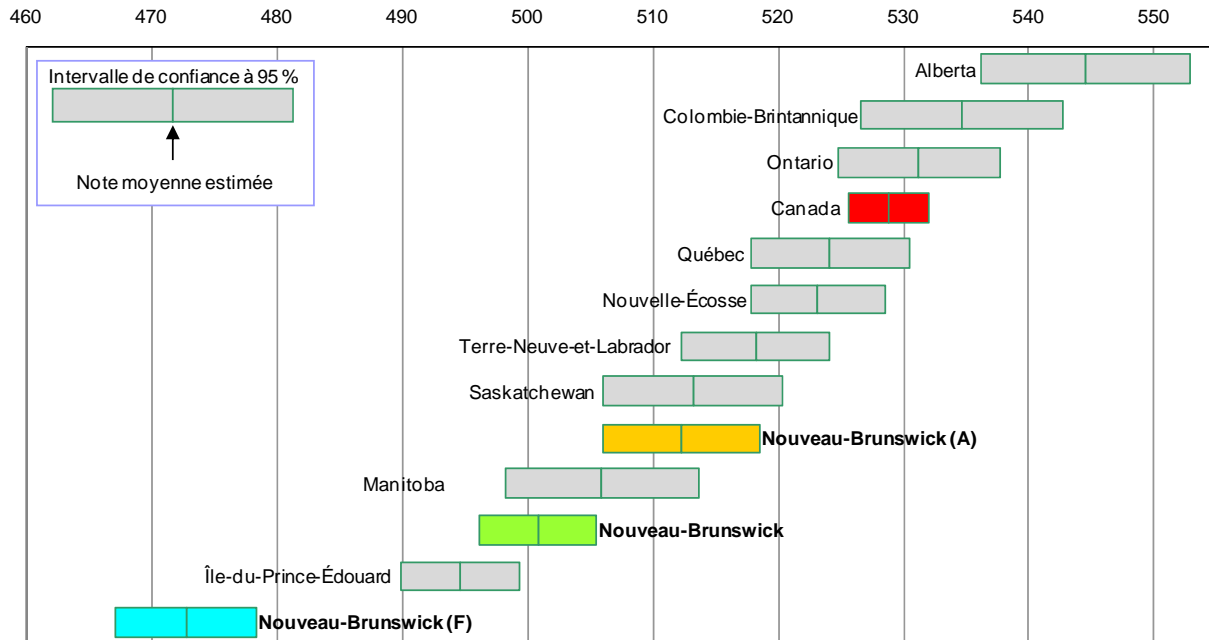


Les pays avec un score statistiquement semblable à celui du Canada (avec 529) sont :

- Le Japon (539) ;
- La Corée (538) ;
- La Nouvelle-Zélande (532) ;
- L'Estonie (528) ;
- L'Australie (527) ; et
- Les Pays-Bas (522).

Le graphique suivant montre les résultats des instances canadiennes et les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick :

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en sciences pour les instances canadiennes incluant les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick

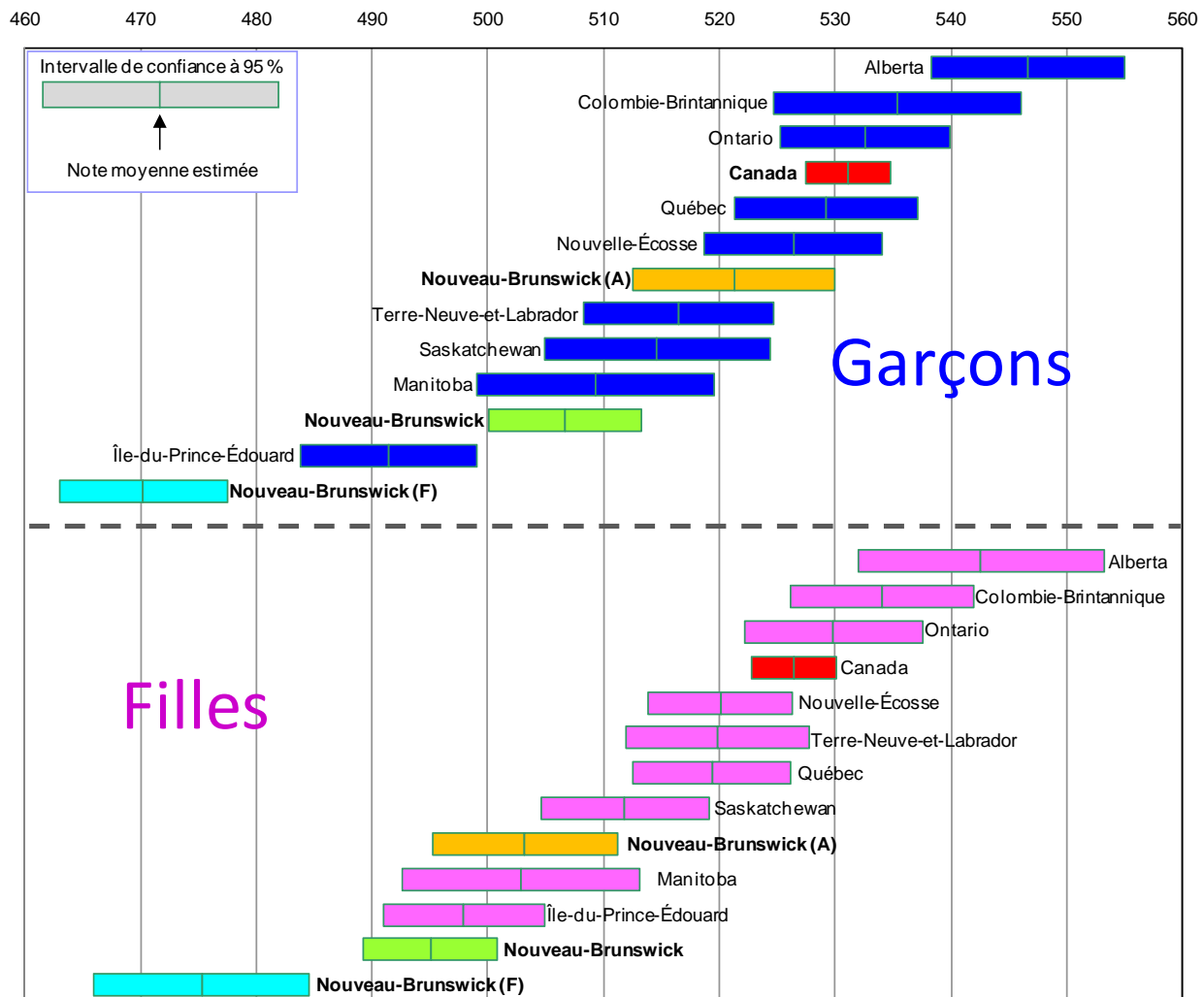


Les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick sont statistiquement différents entre eux (francophone = 475, anglophone = 503) ainsi qu'avec la moyenne du Nouveau-Brunswick (495).

Écarts entre les garçons et les filles

Les scores moyens des filles selon l'instance et le sexe sont généralement plus élevés que leurs collègues masculins, mais ils ne sont pas toujours statistiquement plus élevés, comme le montre le graphique à la page suivante.

Moyenne et intervalle de confiance à 95 % en sciences, selon le sexe pour les instances canadiennes incluant les secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick



Le score moyen des filles (520) n'est pas statistiquement plus faible que celui des garçons (532) dans le cas des sciences. Seuls les élèves du Nouveau-Brunswick anglophone montrent une différence significative entre le score moyen des filles (495) et celui des garçons (520).

On remarque aussi que les scores moyens des garçons des deux secteurs sont plus près entre eux que ceux des filles qui montrent une différence entre les deux secteurs linguistiques.

CONCLUSION ET PISTES POTENTIELLES DE TRAVAIL

À la lumière des résultats en mathématiques et en sciences, voici une liste de recommandations qui, appliquées tant aux niveaux des écoles, des districts et de la province pourraient avoir des incidences positives sur le rendement en des élèves du Nouveau-Brunswick francophone. Il ne s'agit pas d'une liste exhaustive, mais simplement de suggestions de moyens ou de stratégies qui gagneraient à être implantés, intégrés ou approfondis.

- Poursuivre la mesure des habiletés de mathématiques et de sciences par le biais d'évaluations formatives et sommatives et partager les résultats entre les écoles, les districts scolaires et la province ;
- Cibler les apprentissages qui affichent des résultats décevants afin d'offrir des interventions systémiques, ciblés par école, par classe ou par élève, selon le cas ;
- Uniformiser les ressources disponibles pour les écoles afin de soutenir l'enseignement des sciences en salle de classe ;
- Explorer les « histoires à succès » en mathématiques et en sciences provenant des autres instances et les adapter pour la réalité du Nouveau-Brunswick francophone lorsque possible.

CONCLUSION

De façon générale, le Nouveau-Brunswick francophone affiche des scores moyens en lecture nettement en-dessous de la moyenne canadienne et au dernier rang des instances canadiennes. C'est aussi le cas pour les sous-domaines de lecture. Comparés aux autres minorités francophones, les élèves francophones du Nouveau-Brunswick ne montrent pas de différences significatives avec leurs homologues de l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Manitoba.

Le croisement des réponses des élèves au questionnaire contextuel avec leur performance en lecture donne des pistes intéressantes, tant au niveau des attitudes envers la lecture que pour les habitudes de travail et les stratégies de lecture. Accentuer les éléments qui semblent distinguer les élèves les plus forts avec les plus faibles – et les combiner – peut augmenter les conditions de succès des élèves en lecture ou, à tout le moins, mettre en place une culture de travail chez les élèves qui n'en n'ont pas.

Le Nouveau-Brunswick francophone montre l'une des variances de scores les plus faibles, indiquant que les scores des élèves sont plus homogènes (plus regroupés autour de la moyenne) que la plupart des autres instances canadiennes. Cette homogénéité – si elle est semblable pour toutes les cohortes de l'instance – peut être un élément intéressant lors d'interventions systémiques sur les habiletés en lecture. En effet, cela peut prédisposer les cohortes du Nouveau-Brunswick francophone à réagir de façon uniforme à toute mesure positive en appui à la lecture à l'échelle provinciale. En d'autres termes, toute mesure mise en place après une intervention à l'échelle provinciale pourrait potentiellement montrer des changements pour l'ensemble de la cohorte mesurée.

L'objectif de ce rapport était de décrire, en plus de détails que ne peuvent le faire le rapport international et le rapport pancanadien, la situation des élèves du Nouveau-Brunswick francophone dans un contexte international et de les comparer avec ceux des élèves des autres instances canadiennes. Ce rapport devrait être lu non comme un simple amalgame de statistiques et de graphiques, mais plutôt comme un outil permettant une réflexion sur les améliorations potentielles et possibles qui peuvent être mises en œuvre afin de permettre aux jeunes francophones du Nouveau-Brunswick de poursuivre leur cheminement académique avec plus de succès.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Résumé du rapport PISA 2009 (Nouveau-Brunswick francophone)

Description:

- Le programme international pour le suivi des acquis (PISA) des élèves a été lancé en 1997 par l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) dans le but de répondre au besoin de données sur la performance des élèves qui sont comparables au plan international. Trois sphères principales de connaissance ont été ciblées pour l'évaluation des acquis des élèves, soit la lecture (majeure), les mathématiques et les sciences (mineures).
- Le programme PISA vise les jeunes élèves de 15 ans. Le programme vérifie à quel point ces jeunes sont préparés à relever les défis qu'impose la société du savoir (OCDE, 2004). Le PISA est un programme cyclique d'évaluation se répétant tous les trois ans. Chaque année, une des trois matières évaluées est considérée comme la majeure par rapport aux deux autres. Ainsi, les deux tiers du test soumis sont consacrés à cette majeure tandis que l'autre tiers évalue les niveaux de compétence dans les deux autres matières.
- Un total de 65 pays et économies, dont les 33 membres de l'OCDE, ont participé au programme PISA en 2009. Environ 470 000 élèves au total ont participé. Au Canada, les élèves de toutes les provinces ont participé à cette enquête, pour un échantillon total de près de 23 207 élèves, représentatif de la population des élèves canadiens.

La situation canadienne et néo-brunswickoise en lecture :

- Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, **le Canada se retrouve au 6^e rang** au niveau de l'échelle globale de lecture. Seulement quatre instances, Hong-Kong (Chine), Finlande, Corée et Shanghai (Chine), obtiennent un résultat significativement supérieur sur le plan statistique.
- Pour ce qui en est des résultats par province, **aucune instance ne présente une moyenne statistiquement supérieure à la moyenne canadienne qui se situe à 524 points**. Toutefois, la Nouvelle-Écosse (516 points), Terre-Neuve et

Labrador (506 points), la Saskatchewan (504 points), **le Nouveau-Brunswick (499 points)**, le Manitoba (495 points) et l'Île-du-Prince-Édouard (486 points) présentent des résultats statistiquement inférieurs à la moyenne canadienne.

- Parmi l'ensemble des provinces canadiennes, c'est à l'Île-du-Prince-Édouard que se retrouve la plus grande variation entre les élèves. Au Nouveau-Brunswick, cette variation est légèrement inférieure à celle du niveau canadien. **Les élèves francophones du Nouveau-Brunswick montrent la deuxième variance la plus petite des instances canadiennes**, précédée seulement par le Québec. Dans un contexte d'inclusion scolaire, la présence d'une variance qui montre des scores très homogènes entre les élèves est un signe relativement positif. **Le Nouveau-Brunswick francophone affiche des résultats plus homogènes que la presque totalité des autres instances dont la plupart n'ont pas de politique d'inclusion scolaire**, ce qui peut être un indice partiel sur le succès de la mise en œuvre de cette politique.
- Au Canada, les filles obtiennent une moyenne supérieure de 34 points par rapport à celle des garçons. Les différences entre les résultats des deux sexes sont généralement importantes. Chez les élèves **francophones du Nouveau-Brunswick, les filles obtiennent une moyenne supérieure de 51 points à celle des garçons**. Cette différence est la plus élevée au Canada. Aucune moyenne d'instance canadienne pour les garçons ne se rapproche de la moyenne canadienne des filles.
- À l'exception du Québec, les élèves anglophones présentent une moyenne supérieure à celle des francophones. La différence entre les deux groupes linguistiques varie entre -2 points (Québec) et 58 points (Ontario). De plus, elle est statistiquement significative uniquement pour l'Ontario, la Nouvelle-Écosse et le Nouveau-Brunswick. **Au Nouveau-Brunswick, une différence de 41 points sépare les élèves francophones des élèves anglophones.**

La relation entre la lecture et les conditions de lecture (questionnaire contextuel) :

- Les variables qui sont mises en relation avec le résultat en lecture des élèves sont tirées du questionnaire contextuel accompagnant l'épreuve d'évaluation. La grande majorité des variables utilisées sont mesurées à l'aide d'échelles de mesures graduées, ordinales ou de type Likert. Pour mettre en relation ces variables contextuelles avec le résultat en lecture, les fréquences de réponses sont liées au score global des élèves.
- Près de **la moitié des répondants du Nouveau-Brunswick francophone ont indiqué ne pas lire pour le plaisir** alors que toutes les autres instances

montrent des taux d'au moins 55% de répondants qui lisent au moins 30 minutes par jour, pour le plaisir. **Près de deux fois plus de garçons que de filles indiquent ne pas lire pour le plaisir.** Les pourcentages sont toutefois très semblables entre le Nouveau-Brunswick anglophone et le Canada pour toutes les fréquences de lecture, tant pour les garçons que pour les filles.

- En ce qui concerne les activités ayant un lien positif envers la lecture, on remarque que le Nouveau-Brunswick francophone montre souvent des degrés d'accord parmi les moins élevés des instances canadiennes. Cependant, pour l'activité « aime exprimer mon opinion sur des livres lus », les élèves du Nouveau-Brunswick francophone sont d'accord dans une proportion plus élevée que la moyenne des autres instances.
- On remarque que **la fréquence de lecture de certains médias a une influence sur le score de lecture**, entre autres : (1) les magazines (surtout pour le Canada et le Nouveau-Brunswick francophone), (2) les romans de fiction (influence très forte), (3) les livres de non-fiction (surtout pour le Canada et le Nouveau-Brunswick anglophone), et (4) les journaux. Les fréquences de lecture montrent parfois des différences importantes entre les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick et le Canada, surtout pour les livres de non-fiction et les journaux.
- **Les élèves qui clavardent plusieurs fois par jour ont une moyenne en lecture significativement inférieure** aux autres regroupements et les élèves qui ne font « jamais ou presque jamais » de recherches spécifiques en ligne ont une moyenne en lecture significativement inférieure aux autres regroupements. On remarque que les élèves du Nouveau-Brunswick francophone ont indiqué ne pas connaître la plupart des activités en ligne, par exemple, le clavardage, les forums de discussion ou les courriels, dans une plus grande proportion que leurs homologues anglophones.
- Comparées au score moyen de lecture pour le Nouveau-Brunswick francophone, **les huit stratégies de lecture utilisées souvent ou presque toujours montrent des différences significatives et élevées.** Toutefois, ces huit stratégies ne sont pas significativement différentes entre elles en fonction du score moyen en lecture.
- Il n'y a pas ou peu de liens significatifs entre le score moyen de lecture et le nombre de périodes de classe de lecture ni le nombre de minutes par période de classe de lecture.

- En moyenne, **les élèves qui participent à des leçons d'appoints, d'enrichissement et d'amélioration des habiletés en lecture ont des scores de lecture significativement inférieurs** à la moyenne de leur instance.
- À l'échelle canadienne, les élèves qui ont une perception positive de l'importance de l'école montrent des scores moyens de lecture plus élevés que l'ensemble des élèves. **Au Nouveau-Brunswick francophone, les élèves qui ont une attitude peu ou pas favorable envers l'école ont des résultats plus faibles que les autres élèves du même regroupement ou que la moyenne provinciale**, alors qu'il existe peu de différence entre les élèves dont la perception de l'école est favorable ou très favorable et la moyenne globale.
- À l'instar de la perception de l'importance de l'école pour le Nouveau-Brunswick francophone, **les élèves qui ont des interactions peu favorables ou non favorables avec leurs enseignants ont des résultats qui sont différents des autres élèves et de la moyenne provinciale**, alors qu'il existe peu de différence entre les élèves dont les interactions avec leurs enseignants sont favorables ou très favorables, et la moyenne globale.
- **Il n'existe pas de lien significatif entre la taille de la classe de français et le score moyen de lecture pour le Nouveau-Brunswick francophone.** À l'échelle canadienne, les classes composées de 15 élèves ou moins ont une moyenne de lecture plus faible que la moyenne canadienne, alors que les classes de 16 élèves ou plus montrent une moyenne de lecture plus forte que la moyenne canadienne.
- Contrairement à l'ensemble du Canada, le Nouveau-Brunswick francophone **n'affiche pas de différence significative en fonction de la fréquence de comportements négatifs en classe.** Il en va de même pour les **différences dans les scores de lecture en fonction des comportements d'appui en classe de la part de l'enseignant.**
- Il existe des **différences significatives entre le score moyen des élèves qui vont à la bibliothèque pour emprunter un livre**, le score global par instance, et celui des élèves qui ne vont pas à la bibliothèque **tant pour le Canada que pour les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick.**
- Devant une tâche de lecture, les élèves ont été invités à donner leur opinion sur des stratégies de lecture et de compréhension de texte. Les élèves du Nouveau-Brunswick francophone affichent des différences significatives au niveau de leur score moyen en lecture selon leur opinion sur (1) souligner les parties

importantes d'un texte, (2) résumer un texte avec ses propres mots, (3) écrire un résumé et relire, (4) relire souvent le texte, et (5) vérifier les éléments importants.

L'environnement et l'organisation scolaire

- **La grande majorité des écoles publiques canadiennes sont surtout financées par des fonds gouvernementaux** alors que 78% des écoles privées obtiennent au plus la moitié de leur budget de fonds gouvernementaux. **Au Nouveau-Brunswick, la moitié des écoles publiques répondantes obtiennent 100% de leur financement des fonds gouvernementaux.** Toutefois, les écoles francophones publiques montrent des différences d'avec les écoles anglophones. On peut aussi remarquer que les écoles francophones semblent plus homogènes avec du financement gouvernemental allant de 76% à 100%.
- On remarque que 47% des écoles canadiennes sont localisées dans des petites municipalités ou dans des zones rurales, ce pourcentage étant de 58% pour le Nouveau-Brunswick. **Le secteur francophone montre 77% de ses écoles dans des zones rurales comparativement à 52% pour le secteur anglophone.** La population du Nouveau-Brunswick francophone est donc plus rurale que celle du Canada et du Nouveau-Brunswick anglophone.
- À l'échelle du Canada, il y a en moyenne 542 élèves par école. **Dans le secteur francophone du Nouveau-Brunswick, il y a en moyenne 549 élèves par école,** alors que ce nombre est de 585 pour le secteur anglophone.
- Une vaste majorité d'écoles du **Nouveau-Brunswick francophone indique que moins de 10% de leurs élèves ont une langue maternelle différente de celle du test.** Ce pourcentage est de 47% pour le Canada et de 34% pour le secteur anglophone.
- Les écoles répondantes du Nouveau-Brunswick ont **un plus grand nombre d'enseignants à temps plein par école que le reste du Canada** alors que le nombre d'enseignants à temps partiel est moindre. On note aussi que le nombre d'élèves par enseignant à temps plein au Nouveau-Brunswick francophone (13,5 élèves par enseignant) est inférieur à celui du reste du Canada (16,5). Ce ratio est légèrement élevé pour le secteur anglophone (14,0).
- **Le secteur francophone montre une moyenne du nombre d'ordinateurs plus élevée que les autres instances étudiées.** Le ratio élève- ordinateur est de 0,9, ce qui signifie qu'il y a plus d'ordinateurs disponibles (branchés ou non) que d'élèves dans les écoles du Nouveau-Brunswick francophone.

- Le Nouveau-Brunswick francophone se distingue du secteur anglophone et du reste du Canada sur la perception des écoles quant aux différents problèmes de ressources. Les quatre principaux problèmes relevés le plus souvent sont : (1) l'absence d'enseignants qualifiés en sciences, (2) l'absence d'enseignants qualifiés en langues, (3) le manque d'équipement informatique adéquat, et (4) le manque de logiciels adéquats.
- **Au Nouveau-Brunswick, aucune école répondante ne semble regrouper les élèves, ayant des niveaux d'habileté différents, dans des classes différentes pour toutes les matières.** Dans un peu plus de la moitié des cas, les élèves sont regroupés dans des classes différentes pour certaines matières. Cependant, regrouper les élèves par habileté à l'intérieur d'une même classe est une politique qui est adoptée par au moins la moitié des écoles répondantes du Nouveau-Brunswick et par 46% des écoles canadiennes.
- Certaines activités scolaires et parascolaires sont mises en œuvre par une vaste majorité d'écoles. **Le Nouveau-Brunswick francophone se démarque des autres instances à l'étude au niveau du volontariat, des séminaires et des collaborations avec les bibliothèques et les journaux locaux.**
- **En général, les écoles canadiennes offrent, dans une proportion élevée, des services précis aux élèves dont la langue première n'est pas celle de l'école.** Par contre, 40% des écoles canadiennes et 57% des écoles du Nouveau-Brunswick n'offrent aucune des cinq options présentées dans la liste du questionnaire aux écoles.
- **Les instances sont généralement semblables sur la question de la fréquence des évaluations pour les élèves de 15 ans.** L'évaluation des portfolios des élèves semble être le mode d'évaluation le moins utilisé, surtout par le secteur francophone. Les évaluations « maisons » comme celles développées par les enseignants, les notes d'appréciations et les autres travaux sont très fréquemment utilisés. **Le Nouveau-Brunswick francophone montre une plus grande utilisation des données d'évaluation que les autres instances étudiées.**
- Quant aux comportements des élèves qui auraient un effet négatif sur leur apprentissage, l'absentéisme se classe en premier et, dans une moindre mesure, la turbulence en classe, l'école buissonnière, l'usage d'alcool et de drogues, et le manque de respect envers les enseignants. Les statistiques sur les comportements des enseignants qui auraient un effet négatif sur l'apprentissage des élèves montrent plus de différences entre les instances étudiées que ceux

des étudiants. **La résistance du personnel au changement est également un problème qui soulève davantage l'inquiétude des écoles du Nouveau-Brunswick que celles du Canada.**

- Une école canadienne sur quatre semble vivre **une pression forte et constante de la part des parents quant à la définition et l'application de standards académiques, alors que c'est le cas pour environ une école sur sept au Nouveau-Brunswick francophone.** Une minorité de parents maintiennent la pression sur près de la moitié des écoles canadiennes. C'est également le cas pour le deux tiers des écoles du secteur francophone du Nouveau-Brunswick.
- **Le lieu de résidence dans un secteur ou une zone scolaire semble être un facteur important dans l'admission des élèves à l'école, surtout au Nouveau-Brunswick.** Le Nouveau-Brunswick francophone se distingue du secteur anglophone pour qui les raisons suivantes d'admission des élèves sont importantes : le dossier académique, les recommandations de l'ancienne école, les programmes spéciaux et les liens de parenté.
- La moitié des écoles canadiennes communiquent les résultats de leurs élèves de 15 ans à leurs parents en les comparant aux résultats de leurs pairs à l'école et à ceux des autres provinces ou du reste du Canada. **Le Nouveau-Brunswick francophone se distingue avec un plus grand pourcentage d'écoles qui communiquent les résultats des élèves entre eux dans leur école et en comparant leur école avec les autres écoles de l'instance.**
- **Les écoles du Nouveau-Brunswick francophone se démarquent avec des pourcentages plus élevés quant à la publication des résultats** et leur utilisation dans l'évaluation de la performance des directions d'école et des enseignants. Les écoles du Nouveau-Brunswick montrent également un intérêt plus marqué que les écoles canadiennes quant au suivi à effectuer dans les écoles selon les résultats recueillis.

La situation canadienne et néo-brunswickoise en mathématiques et en sciences :

- Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, **le Canada se retrouve au 10e rang au niveau de l'échelle de mathématiques.** Seulement six instances obtiennent un résultat significativement supérieur sur le plan statistique. Les deux secteurs linguistiques du Nouveau-Brunswick sont statistiquement différents entre eux, mais pas comparés à la moyenne du Nouveau-Brunswick. Bien que le Nouveau-Brunswick francophone soit en avant-dernière position, sa moyenne est statistiquement égale à celles de cinq autres instances, incluant la Saskatchewan qui figure en septième position.

- **Selon l'instance, les scores moyens des filles sont généralement plus élevés que ceux de leurs collègues masculins, mais ils ne sont pas toujours statistiquement plus élevés** : c'est le cas entre autres pour la moyenne canadienne, le Nouveau-Brunswick anglophone mais pas le Nouveau-Brunswick francophone.
- Parmi les 65 pays ou instances ayant participé au cycle 2009 du PISA, **le Canada se retrouve au 8e rang au niveau de l'échelle de sciences**. Seulement quatre instances obtiennent un résultat significativement supérieur sur le plan statistique.
- **Le score moyen des filles, en mathématiques, n'est pas statistiquement plus élevé que celui des garçons dans le cas des sciences**. Seuls les élèves du Nouveau-Brunswick anglophone montrent une différence significative entre le score moyen des filles et celui des garçons.